



Takumi Minamino et Romain Del Castillo.

FOOTBALL Ligue 1
Monaco **3-0** Strasbourg ■ Le Havre **1-2** Brest

MONACO ET BREST SE HISSENT HAUT

PAGES 6 À 8

FOOTBALL
Coupe du monde / Finale
Espagne **1-0** Angleterre

Les vertus de la colère

PAGES 18 ET 19



RUGBY Équipe de France

Jelonch et Jaminet dans les 33

PAGES 26 ET 27

2,30 € lundi 21 août 2023 78^e année N° 25 208 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

Ligue 1
2^e journée

Metz	2-2	Marseille
Lyon	1-4	Montpellier
Toulouse	1-1	Paris-SG
Lille	2-0	Nantes
Lorient	1-1	Nice
Reims	2-0	Clermont
Le Havre	1-2	Brest
Monaco	3-0	Strasbourg
Lens	1-1	Rennes



Arnaud Kalimuendo et Massadio Haïdara.

FOOTBALL Ligue 1 / Lens **1-1** Rennes

LENS SERRÉ ET COLLÉ

Pour ses débuts à domicile, Lens a été bousculé par Rennes et n'est pas parvenu à décrocher sa première victoire de la saison. Le dauphin du dernier Championnat ne compte qu'un point après deux journées. PAGES 2 À 4

ATHLÉTISME Championnats du monde

100 m
Lyles coiffe la couronne

PAGES 20 ET 21

Disparition

Nallet s'en est allé

PAGE 25

Une fraction de seconde peut tout changer.

Keep Going Forward
PROSPEX



SPEEDTIMER



SEIKO
SINCE 1881



M 00105 - 821 - F : 2,30 €

FOOTBALL

Ligue 1 2^e journée

Lens 1-1 Rennes



Vincent
Duluc

UN PEU D'ESPOIR

Après deux journées, on ne sait pas encore ce que sera la Ligue 1, mais on sait déjà ce qu'elle ne sera pas : elle ne sera pas le Championnat où jouent Lionel Messi et Neymar, pas un Championnat avec trois clubs en Ligue des champions, pas un Championnat que nos voisins européens regardent de près, sinon pour faire leurs courses, pas un Championnat, non plus, qu'ils craindront quand viendront les tirages au sort des Coupes d'Europe. Il est un peu tôt pour ce niveau de renoncement ou de fatalisme, alors que la L1 n'a montré que des bribes d'elle-même, mais quelques jours après que l'élimination de l'OM en C1 nous a largement fatigués de défendre cette cause perdue, il faudra sans doute que passe l'été pour que l'amour revienne. Mais les grands mots ne sont pas toujours nécessaires, il y a de la place pour les sentiments intermédiaires : un peu d'espoir, peut-être, par habitude, par nécessité et par vocation, puisque l'on ne peut pas passer sa vie dans le sillage de la L1 sans rêver qu'elle ait un peu plus à donner, même avec deux clubs de moins. Ainsi, il ne nous a pas échappé que la Ligue 1 allait rester le Championnat de Kylian Mbappé, que le PSG allait peut-être présenter une attaque bleue formidable, et qu'il ne fallait pas désespérer d'un modèle capable de proposer à un attaquant émergent comme Elye Wahi un tremplin à l'intérieur de ses frontières. Mais c'est le problème avec l'espoir, même juste un peu d'espoir : on attendait beaucoup de Lens-Rennes (1-1), envisagé comme une alternative durable aux chocs classiques, et on n'en a pas toujours vu assez, parce que Lens n'avait pas assez de talent en attaque pour concrétiser l'étouffement des Rennais, en première période, et parce que les Bretons n'ont pas été assez réalistes pour gagner sur leur long temps fort en fin de match. Mais ce dimanche soir nous a rappelé à quel point la L1 était bien plus que le PSG, l'OM, Monaco ou Lyon, surtout ce Lyon-là, et combien les trajectoires linéaires et ambitieuses de Lens et Rennes enrichissent le Championnat de France, son niveau comme sa narration. Ils proposent une manière de jouer plus intense, parfois asphyxiante, et une autre plus fluide, parfois brillante, mais deux identités profondes qui tiennent à un entraîneur, mais aussi à un environnement, ce qui englobe à la fois le public et l'actionnariat. Après deux journées, on ne sait pas ce que sera la Ligue 1, ni si Lens sera à la hauteur de la grande vie qui l'attend, mais on sait qu'on ne regrettera jamais le temps passé à suivre ces deux-là.



Stéphane Mantey/L'Équipe

TRAHI PAR SES EX

Lens a réalisé un bon match, hier, contre un Rennes d'abord moribond puis plus fringant, mais il a concédé un penalty obtenu et transformé par deux de ses anciens joueurs.

	★ ★ ★ ★ ★	
Lens	1	1
Rennes	0	1

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN LAFONT

LENS (PAS-DE-CALAIS) – Il y a le bilan comptable, 1 point pris sur 6 possibles avant deux déplacements à Paris puis chez le leader monégasque, qui aurait de quoi en effrayer plus d'un. Et puis il y a l'impression laissée hier, qui donne envie de croire que le printemps devrait revenir bientôt, surtout si Elye Wahi se montre à la hauteur de l'investissement placé en lui.

Présenté hier, l'attaquant acheté pour 30 M€ + 5 M€ de bonus a pu goûter à l'ambiance de Bollaert et il n'a pas dû être déçu. Il a dû également apprécier la prestation de ses nouveaux partenaires, auteurs d'un match abouti mais qui n'ont une nouvelle fois pas su convertir leurs bonnes intentions en points.

Car pendant presque l'intégralité de la première période, les Artésiens ont été en maîtrise totale. Ils ont ouvert le score après moins de trois minutes grâce à Deiver Machado, qui devient désormais un serial buteur en plus d'être un serial arpenteur de couloir gauche.

Le Colombien avait marqué un but d'anthologie à Brest (2-3), celui-ci était plus classique mais il permettait à son équipe de prendre le match en main. Sans même imprimer un rythme d'enfer, les Lensois donnaient la leçon à des Rennais trop neutres dans l'entrejeu. Les Bretons ont d'ailleurs dû attendre 27 minutes pour toucher leur premier ballon dans la surface adverse.

Peut-être échaudés d'avoir été trop dominateurs à Brest avant de sombrer, les joueurs de Franck Haise ont presque donné le sentiment d'en garder sous le pied et le match se mit un temps à ronronner. Il fallut attendre le temps additionnel pour que Florian Sotoca ►►



Samba, capitaine d'honneur

Impuissant sur penalty comme la semaine dernière, le gardien lensois a évité la défaite d'une double parade réflexe dans le temps additionnel.

Sa note

7/10

JOSÉ BARROSO

Il espérait sans doute étreindre son brassard dans un autre contexte mais, à bien y songer, cela justifie aussi la confiance placée en lui par Franck Haise. Promu capitaine du RC Lens cet été après le départ de Seko Fofana en Arabie saoudite (Al-Nassr), Brice Samba n'a pas connu de lune de miel. Deux matches, déjà quatre buts encaissés, on est loin des standards qui avaient fait de sa défense l'une des plus hermétiques de L1 et lui-même l'un des meilleurs gardiens du Championnat, au point de le propulser en équipe de France.

“Trois penalties en deux matches, ça fait beaucoup, il va falloir arrêter d'en concéder”

BRICE SAMBA

Comme la semaine passée à Brest, où il avait encaissé deux penalties (2-3), il a été impuissant dans cet exercice, hier, face à la tentative de Bourigeaud qui a permis à Rennes d'égaliser (1-1, 53^e). Comme la semaine dernière, pourtant, il n'a pas démerité à côté de ça, avec une sortie impeccable devant Doku (74^e) et surtout un double arrêt réflexe de grande classe dans le temps additionnel. Deux mains fermes sur sa ligne, opposées à une frappe de Matic puis une reprise de Kalimuendo à

la manière d'un gardien de hand (90^e + 4). Un momentum décisif pour ramener un peu de confiance et éviter une seconde défaite de rang qui aurait fait mal aux têtes, alors que le calendrier à venir est ardu (PSG puis Monaco) et que la Ligue des champions se profile.

D'autant que ce bilan comptable ne dit pas tout ce que les Sang et Or ont produit de bien, notamment lors d'une première période de haute volée. « On a des faits de jeu en ce moment qui ne sont pas en notre faveur », observait-il au micro de Prime Video, refusant de pointer les responsabilités et préférant voir le verre légèrement rempli. *Trois penalties en deux matches, ça fait beaucoup, il va falloir arrêter d'en concéder. Mais je n'en veux pas aux gars, je sais que c'est très dur en ce début de saison, les résultats sont compliqués à chercher.*

Un discours collectif et optimiste en écho aux arguments donnés par Franck Haise au moment d'expliquer son choix de confier le brassard à Samba. Outre son statut d'international et ses performances individuelles, l'entraîneur du Racing confiait : « C'est un leader naturel, qui ne se force pas, qui sait quand mettre la voix, quand il n'y a pas besoin de la mettre, quand il faut être positif, quand il faut remettre un peu de tension. » Et faire le dos rond en attendant que les « faits de jeu » laissent un peu son équipe tranquille.

Brice Samba, décisif hier, à l'image de cette action devant son coéquipier Kevin Danso et le Rennais Jérémy Doku.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

VENDREDI

Metz - Marseille.....2-2

SAMEDI

Lyon - Montpellier.....1-4

Toulouse - Paris-SG.....1-1

HIER

Lille - Nantes.....2-0

Le Havre - Brest.....1-2

Lorient - Nice.....1-1

Reims - Clermont.....2-0

Monaco - Strasbourg.....3-0

Lens - Rennes.....1-1

LIGUE 1 Uber Eats

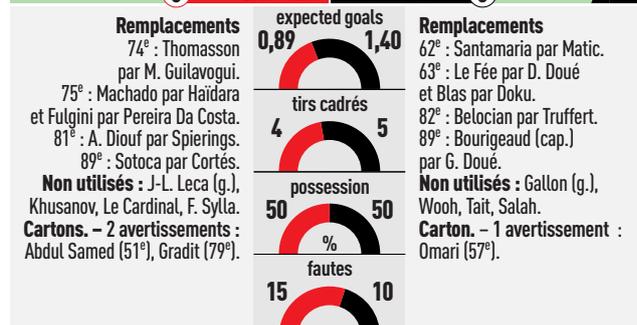
2^e journée

	pts	diff.
1 Monaco	6	+5
2 Brest	6	+2
3 Rennes	4	+4
4 Montpellier	4	+3
5 Lille	4	+2
6 Marseille	4	+1
7 Toulouse	4	+1
8 Reims	3	+1
9 Strasbourg	3	-2
10 Nice	2	0
11 Paris-SG	2	0
12 Lorient	2	0
13 Le Havre	1	-1
14 Lens	1	-1
15 Metz	1	-4
16 Nantes	0	-3
17 Lyon	0	-4
18 Clermont	0	-4

hier

Lens 1 1-1 0 Rennes

Temps doux. Belle pelouse. 37 233 spectateurs. Temps additionnel : 4 min. + 6 min.



Les buts 1-0 : Machado (3^e). Sur un corner de Fulgini, le ballon est dévié au premier poteau et revient sur Machado dans l'axe. La demi-volée croisée du Colombien trompe Mandanda.
1-1 : Bourigeaud (53^e s.p.). Faute d'Abdul Samed sur Kalimuendo. Bourigeaud transforme tranquillement le penalty, avec un tir du droit décroisé qui prend Samba à contre-pied.

►► (45^e + 1) puis le tonique Angelo Fulgini (45^e + 4) aient à leur tour une occasion, sans parvenir à cadrer. Au retour du vestiaire, Amine Gouiri envoya la première frappe bretonne dans les nuages et l'avertissement ne semblait pas très sérieux.

Successeur de Fofana, Diouf a failli crucialier son ancien club aussi

Trois minutes plus tard, pourtant, sur une double erreur d'un Salis Abdul Samed toujours pas entré dans sa saison, Lens concédait son troisième penalty en deux matches. Le plus douloureux, dans tout cela, était sans doute que ce soit Arnaud Kalimuendo, prêté deux saisons dans l'Artois, qui l'obtienne. Et qu'un autre ancien de la maison, Benjamin Bourigeaud, le transforme en prenant à contrepied un Brice Samba qui n'avait pas touché de ballon jusque-là.

Le polyvalent milieu n'a pas célébré face à son club formateur et

on a bien cru que cette soirée allait devenir celle des ex. Car dans le quart d'heure qui suivit, ce fut au tour d'Andy Diouf (20 ans), formé au Stade Rennais, de frôler le mauvais tour aux anciens partenaires.

Le successeur de Seko Fofana dans l'entrejeu a une puissance folle, balle au pied, et il avait décidé de suivre les traces de « Captain Seko » sur le côté sauveur de la nation. Sa première frappe a pris Steve Mandanda à contrepied mais elle a frôlé le poteau (65^e). Sa deuxième tentative, moins d'une minute plus tard, a été déviée par un défenseur breton puis le gardien sur sa transversale (65^e). La troisième, plus lointaine, a encore trouvé les gants de l'ex-Marseillais (72^e).

Mais ce sont les Rennais qui ont terminé le plus fort et ce n'est sans doute pas un hasard, car l'effectif de Bruno Genesio possède une profondeur qui doit être enviée par 90% de la L1, sinon plus. À la 62^e minute, le technicien a fait

entrer de concert la recrue au CV XXL Nemanja Matic, le dribbleur fou qui pourrait partir pour une somme tout aussi folle, Jérémy Doku, et la promesse championne d'Europe des moins de 17 ans, Désiré Doué. Le Serbe a vite fait admirer son pied soyeux et le Belge, même s'il a raté une grosse occasion (74^e), arrive à faire frissonner la défense adverse par sa seule présence.

D'ailleurs, ce n'est pas vraiment une occasion ratée mais un arrêt exquis de la part du nouveau capitaine lensois qui a fait capoter la tentative de Doku. Samba récidivera d'ailleurs dans le temps additionnel sur une double occasion de Matic puis Kalimuendo (90^e + 4), privant les Bretons d'une victoire et par là même de la tête de la L1.

On parierait bien qu'ils s'en moquent un peu à ce stade de la saison. Mais qu'ils visent au printemps sans doute au moins la troisième place qu'ils occupent à présent. **E**

Des entrées bénéfiques

Longtemps apathiques et peu inspirés, les Rennais peuvent se satisfaire du nul mais ils auraient pu s'imposer sur la fin, après les apparitions intéressantes de Nemanja Matic, Jérémy Doku et Désiré Doué.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

JOHAN RIGAUD

LENS (PAS-DE-CALAIS) – Rennes avait souvent le blues en revenant de Bollaert, il ne s'y est jamais imposé depuis la remontée des Lensois (2020) et il était revenu bredouille, ces deux dernières saisons. Cette fois, les Bretons ont ramené un point, comme une forme de progrès, après avoir été très décevants en première période, en ayant été à nouveau punis sur corner, une faiblesse récurrente, et en finissant plutôt mieux.

Ils auraient pu s'imposer dans le temps additionnel avec les frappes de Matic et Kalimuendo repoussées avec brio par Samba (90^e + 4), après une situation où Doku a été déséquilibré dans la surface par Danso sans que personne ne trouve à y redire. Rennes a manqué un peu de tout en première période. De vitesse, de mouvement, de profondeur et de justesse. Le milieu à trois Bourigeaud-Santamaria-Le Fée a été malmené, les joueurs de côté (Gouri, Blas) n'ont guère pu exister et la défense a été souvent fragilisée, notamment sur les côtés. Mais l'équipe bretonne a relevé la tête grâce à un coup d'éclat de Kalimuendo, qui a provoqué un penalty transformé par Bourigeaud (53^e).

Matic pas loin de marquer le deuxième but

C'était avant les premiers changements de Genesisio, qui a remplacé Santamaria par Matic (62^e), Le Fée par Désiré Doué (63^e) et Blas par Doku (63^e). Il y eut un peu



Stéphane Mantey/L'Équipe

de flottement, d'abord, avec les deux énormes occasions de Diouf dans la foulée (65^e). Mais Rennes a été moins mis en danger, par la suite, et a trouvé des espaces qui ont amené plus de danger dans la surface lensoise. Doku, s'il a manqué un face-à-face avec Samba (74^e), a encore semé de l'incertitude dans la défense adverse, Désiré Doué a pu se montrer percutant et Matic n'était pas loin de marquer le deuxième but

rennais après avoir été très précieux. « On voit tout de suite le calme, la sérénité qu'il amène, sa lecture tactique, aussi, qui a permis de couper certaines contre-attaques lensoises, soulignait Genesisio, qui a aussi retenu la capacité de son équipe à reprendre le dessus dans la difficulté. « Je trouve qu'on progresse dans la gestion de nos temps faibles, qu'on a gagné en maturité au regard de la seconde période. » **E**

Pour sa première sous le maillot rennais, Nemanja Matic s'est déjà montré précieux, hier.



TOP ↗

A. Diouf **7/10**
Sa capacité d'accélération ballon au pied, dans le cœur du jeu, est dévastatrice. Le milieu de terrain formé à Rennes a ouvert plusieurs brèches et il aurait pu donner la victoire à son équipe de deux frappes espacées de quelques secondes à la 65^e minute, d'abord juste à côté, puis sur la barre de Mandanda. Remplacé par Spierings (81^e), lorsque son influence commençait à baisser. **H. G.**

FLOP ↘

Blas **4/10**
Pour sa première apparition sous le maillot rennais en L1, l'ancien Nantais s'est montré assez consistant en début de match. Mais il s'est quelque peu éteint et a subi l'emprise lensoise, comme beaucoup de ses coéquipiers, ne parvenant pas à mettre le pied sur le ballon, à faire des différences et à combiner. Après un quart d'heure assez neutre après la pause, il a cédé sa place à Doku (63^e), qui perd un face-à-face avec Samba (74^e). **J. Ri.**

APRÈS-MATCH



BRUNO GENESIO
Entraîneur de Rennes

« On aurait probablement perdu la saison dernière »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LENS

HUGO GUILLEMET

« Êtes-vous content de ce point pris à Lens ? On est satisfaits de faire un résultat ici car ce n'est jamais facile, surtout quand on se met dans la panade comme on l'a fait en début de match. On a progressé par rapport à la saison passée car on a réussi à se remettre à l'endroit en seconde période. Je pense que c'est un nul équitable, et c'est un match qu'on aurait probablement perdu la saison dernière.

Pourquoi avez-vous autant souffert en première période ?

On a récupéré le ballon assez haut sur plu-

sieurs situations, mais on l'a aussi rendu trop vite et ils se sont procuré des occasions en transition, on aurait pu arriver à la mi-temps avec plus d'un but encaissé. Mais ensuite, on a su garder la possession, on s'est créé des occasions et il y a eu des arrêts de grande classe de Brice Samba (voir page 3). On est même un peu frustrés de cette fin de match car on a trois occasions nettes pour gagner.

Samba s'est plaint de l'arbitrage, qu'en avez-vous pensé ?

Si l'arbitre a sifflé penalty pour nous, c'est qu'il y avait faute. Je n'ai pas grand-chose à dire sur l'arbitrage.

Quelle analyse faites-vous du match de vos latéraux ?

En première période, on a tellement souffert car c'était difficile pour eux d'apporter du sur-nombre. Ensuite, c'est allé mieux pour eux car on tenait mieux le ballon, mais ce sont encore de très jeunes joueurs (Assignon a 23 ans, Belocian 18 ans), ils apprennent et ils progressent, et on a d'autres joueurs sur le terrain qui sont là pour faire des différences.»

« Je ne sais pas si c'est un très bon point de pris. Sur la fin de rencontre, je suis d'accord, mais avant on a fait de très bonnes choses. Au final, le nul est plutôt logique. Ça fait trois penaltys contre nous en deux matches, c'est trop, ça veut dire qu'on fait trop de petites erreurs »

FRANCK HAISE,
ENTRAÎNEUR DE LENS

Wahi présenté à Bollaert



François Lo Presti/AFP

Il n'a pas eu droit aux honneurs du rond central, chasse gardée de Seko Fofana, comme l'ancien capitaine l'a malicieusement rappelé dans un message vidéo diffusé sur les écrans du stade. Mais Elye Wahi (20 ans) se rappellera quand même de sa présentation en grande pompe à Bollaert, hier soir. Le nouvel attaquant artésien, recruté pour 35 M€ bonus inclus, a fait son apparition sur un promontoire situé dans un coin du stade, accompagné du directeur général Arnaud Pouille (au fond) et du directeur technique Grégory Thil (à droite). Le désormais ex-Montpelliérain, qui s'est engagé pour cinq saisons, a ensuite pu entendre son nom scandé par le public. **R. Laf.**

FOOTBALL Ligue 1 2^e journée

TABLEAU DE BORD

RÉSULTATS / AGENDA

VENDREDI	
Metz - Marseille	2-2
SAMEDI	
Lyon - Montpellier	1-4
Toulouse - Paris-SG	1-1
HIÉR	
Lille - Nantes	2-0
Le Havre - Brest	1-2
Lorient - Nice	1-1
Reims - Clermont	2-0
Monaco - Strasbourg	3-0
Lens - Rennes	1-1
prochaine journée	
	3 ^e
VENDREDI 25 AOÛT	
Nantes - Monaco	21 h
SAMEDI 26 AOÛT	
Marseille - Brest	17 h
Paris-SG - Lens	21 h
DIMANCHE 27 AOÛT	
Rennes - Le Havre	13 h
Clermont - Metz	
Montpellier - Reims	
Strasbourg - Toulouse	15 h
Lorient - Lille	17 h 05
Nice - Lyon	20 h 45

	pts	total							domicile							extérieur							séries	penalties				cartons	
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	obt.	réus.		conc.	enc.	J.	R.		
1 Monaco	6	2	2	0	0	7	2	+5	1	1	0	0	3	0	1	1	0	0	4	2	G.G.	0	0	0	0	6	0		
2 Brest	6	2	2	0	0	5	3	+2	1	1	0	0	3	2	1	1	0	0	2	1	G.G.	2	2	0	0	4	0		
3 Rennes	4	2	1	1	0	6	2	+4	1	1	0	0	5	1	1	0	1	0	1	1	G.N.	1	1	0	0	1	0		
4 Montpellier	4	2	1	1	0	6	3	+3	1	0	1	0	2	2	1	1	0	0	4	1	N.G.	0	0	0	0	2	0		
5 Lille	4	2	1	1	0	3	1	+2	1	1	0	0	2	0	1	0	1	0	1	1	N.G.	0	0	0	0	2	1		
6 Marseille	4	2	1	1	0	4	3	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	2	2	G.N.	0	0	0	0	3	0		
7 Toulouse	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	2	1	G.N.	1	1	2	2	2	0		
8 Reims	3	2	1	0	1	3	2	+1	1	1	0	0	2	0	1	0	0	1	1	2	P.G.	0	0	0	0	3	0		
9 Strasbourg	3	2	1	0	1	2	4	-2	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	3	G.P.	0	0	0	0	3	0		
10 Nice	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1	N.N.	0	0	0	0	4	0		
11 Paris-SG	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1	N.N.	1	1	1	1	3	0		
12 Lorient	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0	N.N.	0	0	0	0	1	0		
13 Le Havre	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	2	2	N.P.	0	0	0	0	2	0		
14 Lens	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	3	P.N.	0	0	3	3	5	0		
15 Metz	1	2	0	1	1	3	7	-4	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	1	5	P.N.	0	0	0	0	5	1		
16 Nantes	0	2	0	0	2	1	4	-3	1	0	0	1	1	2	1	0	0	1	0	2	P.P.	1	1	0	0	4	0		
17 Lyon	0	2	0	0	2	2	6	-4	1	0	0	1	1	4	1	0	0	1	1	2	P.P.	0	0	0	0	6	1		
18 Clermont	0	2	0	0	2	2	6	-4	1	0	0	1	2	4	1	0	0	1	0	2	P.P.	0	0	0	0	0	0		

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de groupes de la Ligue des champions. Le QUATRIÈME en disputera les tours préliminaires, le CINQUIÈME sera engagé en Ligue Europa et le SIXIÈME en Ligue Europa Conférence. Les DEUX DERNIERS seront relégués, le SEIZIÈME disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Del Castillo (+1) (Brest), Ben Yedder (+1) (Monaco), Adams (+1) (Montpellier)	3 buts.
4. Machado (+1) (Lens), Vitinha (+1) (Marseille), Minamino (+2) (Monaco), Al-Tamari (+2) (Montpellier), Salah (Rennes), Aboukhalil (+1) (Toulouse)	2 buts.
10. Brassier (+1), Lala (Brest), Cham, Wieteska (Clermont), Grandsir, Kouziàiev (+1), G. Lloris (Le Havre), Sotoca (Lens), J. David (+1), B. Diakité, Ounas (+1) (Lille), S. Doucouré (+1) (Lorient), Lacazette (+1), Tagliafico (Lyon), Ounahi, Soglo (+1) (Marseille), Maziz, Mikautadze (+1), Sabaly (+1) (Metz), Aktiouché, Vanderson (Monaco), Nordin (+1) (Montpellier), M. Mohamed (Nantes), E. Guessand (+1), Laborde (Nice), K. Mbappé (+1) (Paris-SG), Daramy (+1), Ito, Munetsi (+1) (Reims), Bourigeaud (+1), Doku, Gouiri, Kalimuendo (Rennes), Bellegarde, Mothiba (Strasbourg), Nicolaisen (Toulouse)	1 but.

passeurs

1. Minamino (+1) (Monaco)	2 passes.
---------------------------------	-----------

LES CHIFFRES de la journée

BUTS

TOTAL	25
sur coups de pied arrêtés	4
penalty	3
sur coup franc direct	0
sur coup franc indirect	0
à la suite d'un corner	1

TOTAL SAISON	57
total l'an passé	66

MOYENNE/MATCH	3,17
moyenne l'an passé	3,30

PENALTIES

RÉUSSIS/ACCORDÉS	3/3
TOTAL SAISON (*)	6/6
total l'an passé	9/12

(*) 9 matches sont joués par journée cette saison, contre 10 lors du dernier exercice.

LE CHIFFRE

10
Rennes a aligné 10 joueurs français dans son onze de départ, pour la première fois depuis 2008. Opta

SANCTIONS

AVERTISSEMENTS	25
TOTAL SAISON	56
MOYENNE/MATCH	3,11
total l'an passé	85
moyenne l'an passé	4,25

EXPULSIONS	3
TOTAL SAISON	4
MOYENNE/MATCH	0,22
total l'an passé	5
moyenne l'an passé	0,25

AFFLUENCES (estimations)

Lyon - Montpellier	42 576
Lens - Rennes	37 233
Lille - Nantes	34 356
Toulouse - Paris-SG	27 332
Metz - Marseille	26 661
Le Havre - Brest	19 574
Lorient - Nice	15 848
Reims - Clermont	12 887
Monaco - Strasbourg	10 100
TOTAL JOURNÉE	226 567
MOYENNE JOURNÉE	25 174
MOYENNE SAISON	27 267

Le retour en grâce des tireurs

Après une entame de saison dernière plus compliquée, les tireurs de penalties retrouvent une efficacité de 100 % sur ces deux premières journées.

penalties réussis/accordés après deux journées de Ligue 1



Del Castillo, vrai spécialiste

Top 5 des joueurs ayant tiré le plus de penalties sans en manquer un seul, sur les 10 dernières saisons de L1.

1. Fabinho	17/17
2. Moukandjo	9/9
- Boufal	9/9
4. Beauvue	8/8
- Del Castillo	8/8

Les buteurs sur penalty cette saison

1^{re} journée	
Del Castillo (Brest contre Lens)	2
M. Mohamed (Nantes contre Toulouse)	1
2^{em} journée	
Mbappé (PSG contre Toulouse)	1
Aboukhalil (Toulouse contre PSG)	1
Bourigeaud (Rennes contre Lens)	1



Monaco en grande pompe

Vainqueur convaincant de Strasbourg dans une atmosphère de fête, l'ASM fait un leader spectaculaire et prometteur après deux journées.

Monaco	2	3
Strasbourg	0	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RÉGIS TESTELIN

MONACO – C'est une avalanche de bonnes nouvelles qui est tombée hier sur le stade Louis-II, au point d'ensevelir SAS le prince Albert II et Dimitri Rybolovlev, le président de l'ASM, sous les poignées de main décomplexées et les accolades de fin de soirée, en voyant leur équipe prendre la tête du Championnat. Ce n'était peut-être que Strasbourg, et seulement la deuxième journée de Ligue 1, mais c'est une copie

quasiment parfaite que les joueurs d'Adi Hütter ont rendue, sous le soleil, devant plus de 10 000 spectateurs et dans une atmosphère devenue de plus en plus festive par la qualité du jeu proposé et l'accumulation des buts.

Cela faisait un moment que l'ASM n'avait pas régalié comme ça devant un public aussi nombreux et délivré autant de promesses en début de saison. Après les deux buts encaissés à Clermont (4-2, 1^{re} journée), Monaco devait se rassurer défensivement et il l'a fait, grâce aux garanties apportées par Denis Zakaria (qui a finalement remplacé Guillermo Maripan, touché

à un mollet, en défense centrale) et Wilfried Singo, impeccables du début à la fin et surprenants d'assurance pour leurs débuts.

« Cette fois, on a contrôlé le match pendant 90 minutes »

ADI HÜTTER, ENTRAÎNEUR DE MONACO

« Ce clean-sheet est très important pour le club, s'est réjoui Hütter. Wilfried (Singo) a été fantastique défensivement et Denis a fait un match parfait. Je savais que Denis avait déjà joué défenseur central à Mönchengladbach et, puisque Maripan n'était pas prêt, on a pris cette décision. Denis est d'abord un milieu mais il peut dépanner à ce poste. »

Autre satisfaction, l'intensité et l'agressivité défensives et offensives mises dans la rencontre par le tandem Camara-Fofana. Patrick Vieira, le coach de Strasbourg, redoutait la pression du binôme et il a fait exploser son milieu de terrain. L'état d'esprit, la volonté de ne pas prendre de but, celle d'accélérer le jeu en lâchant très vite le ballon, Hütter a tout aimé, mais il s'est délecté de la régularité et de la constance de son équipe, surtout.

« C'était bien mieux qu'à Clermont, a lancé l'entraîneur autrichien. On avait fait beaucoup d'analyses vidéo cette semaine pour corriger nos erreurs (défensives surtout) et le résultat est là. Cette

fois, on a contrôlé le match pendant 90 minutes. » Un succès qui doit autant à la discipline et à la force collective de l'équipe qu'aux prestations individuelles d'attaquants en grande forme.

Une attaque en grande forme

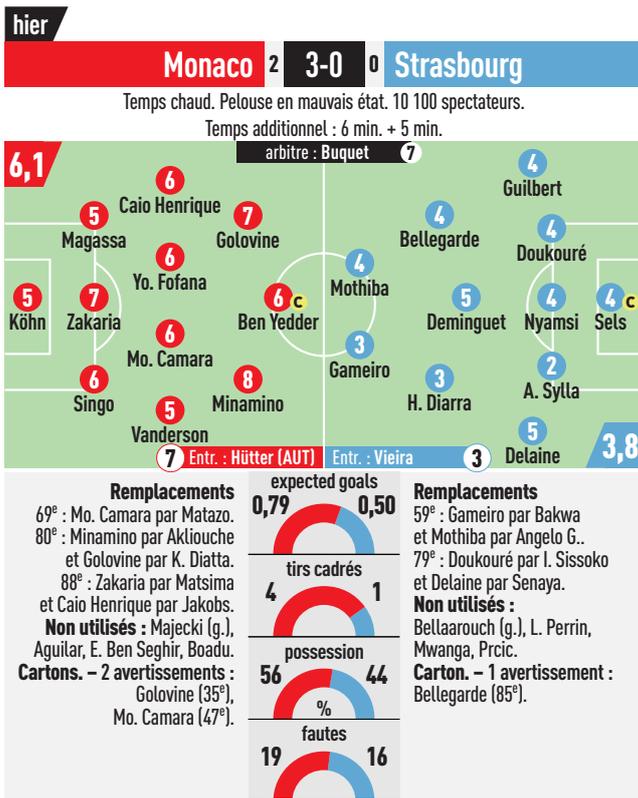
Takumi Minamoto (voir page 7) est devenu un autre joueur, Wissam Ben Yedder, longtemps en retrait hier soir, mais encore décisif et toujours irremplaçable, a inscrit son troisième but en deux matches. Alexandre Golovine est devenu une machine sur le plan physique et, on a beau être fin août, il se dégage une grande sérénité et beaucoup de promesses

Les Monégasques saluent leurs supporters après leur victoire (3-0) contre Strasbourg, hier.



► de cet effectif, construit avec une grande précision. À une exception près, sans doute, mais il reste douze jours pour y remédier : en l'absence pour une longue durée de Breel Embolo (ligaments croisés), et parce que Myron Boadu n'a pas encore répondu aux attentes, il faudrait un deuxième avant-centre pour faire la saison avec Ben Yedder, ce que son entraîneur reconnaît. « J'ai deux attaquants, a dit Hütter. Myron n'était pas à 100 % physiquement pour jouer aujourd'hui et Wissam a marqué un but. Je suis ouvert au marché pour l'arrivée d'un autre attaquant. »

Et sur le début de saison en fanfare de son équipe ? « Doucement, doucement, a souri le coach de l'ASM. Ça ne fait que deux matches et six points. On est très heureux de cette victoire mais on y va étape par étape. Et de toute façon, la seule vérité, c'est de garder cette intensité et cette agressivité. » Elles ont étouffé Strasbourg et ce sera à Nantes de s'y coller, vendredi soir, à la Beaujoire. **E**



Les buts 1-0 : Minamino (20^e). Minamino chipe le ballon dans les pieds de Sylla et envoie une frappe croisée de 25 mètres dans le petit filet gauche. 2-0 : Minamino (36^e, passe de Caio Henrique). Caio Henrique récupère le ballon côté gauche et adresse un centre parfait dans la surface. La tête décroisée de Minamino est hors de portée de Sels. 3-0 : Ben Yedder (58^e, passe de Minamino). Trouvé par Camara, Minamino lance Ben Yedder sur la gauche. La frappe du gauche de ce dernier, déviée par Sylla, trompe Sels.

Minamino est un autre homme

Auteur de deux buts et de deux passes décisives en une semaine, le Japonais revit sous la direction d'Adi Hütter.

Sa note **8/10**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MONACO - Lorsqu'il a rejoint l'ASM en provenance de Liverpool, à l'été 2022 pour 15 M€, Takumi Minamino (28 ans, 47 sélections, 17 buts) ne s'attendait sans doute pas à vivre une première saison aussi pourrie, parsemée de dix titularisations en Ligue 1 et quatre en Coupe d'Europe, pour un bilan maigrelet : un but et trois passes décisives. Victime du système en 4-4-2 de Philippe Clement, de la préférence du Belge pour Krépin Diatta et d'une préparation physique incomplète en début de saison, le Japonais a existé par à-coups.

En ce début de saison parfait pour Monaco, tout a changé pour lui aussi. Il joue, il marque, l'entraîneur compte sur lui et la confiance est revenue. Ses deux buts magnifiques hier contre Strasbourg ont fait remonter l'étendue de son talent et de son tempérament. Ainsi, il a lui-même poussé Abakar Sylla (voir ci-contre) à la faute avant de lâcher un missile dans le petit filet de Matz Sels (20^e). Et à force de partir dans le dos de la défense alsacienne, il a fini par la devancer de la tête sur un service de Caio Henrique, pour s'offrir un doublé (36^e). Enfin, il y a eu cette passe décisive pour Ben Yedder (58^e). Bilan de ses deux premières titularisations en

L1 cette saison : deux buts et deux passes décisives, la première à Clermont (4-2, le 13 août) pour Vanderson.

« Je ne veux pas parler de sa saison passée mais je sais qu'il n'était pas arrivé (en 2022) dans sa meilleure forme, a dit Hütter. Je connais Taki depuis ses 19 ans, quand il jouait à Salzburg, et je sais de quoi il est capable. Il a fait une excellente préparation et avait été très bon contre Arsenal (1-1, 4-5 aux t.a.b en amical, le 2 août). Il a changé physiquement et psychologiquement, c'est un mélange des deux ». Ce que l'intéressé a confirmé. « On a un nouveau système et un nouveau coach et je suis heureux comme ça. Je veux continuer sur ma lancée. Le foot est bizarre, parfois, des tout petits riens peuvent tout changer chez un joueur. » Ses objectifs ? « Jouer le plus de matches possible et qu'on gagne le titre de champion avec Monaco ». **R. Te.**



Frédéric Porcu/L'Équipe

Le coup de chaud de Sylla

Acheté 20 M€ par Strasbourg au Club Bruges, Abakar Sylla a vécu un cauchemar hier, dans la touffeur de Monaco.



Frédéric Porcu/L'Équipe

Le Strasbourgeois Abakar Sylla devant le Monégasque Wissam Ben Yedder, hier au stade Louis-II.

Sa note **2/10**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
CYRIL OLIVÈS-BERTHET

MONACO - Mardi dernier, à l'entraînement, Patrick Vieira avait repris Abakar Sylla, qui tricotait un peu trop à son goût. « Joue plus simple », lui expliquait-il en substance. Hier, dans la chaleur de Monaco, l'Ivoirien a perdu un ballon brûlant en tentant de dribbler : Minamino en a hérité et a enroulé sa frappe dans le petit filet pour ouvrir le score. De quoi faire bondir l'entraîneur du RCSA de son banc. « C'est un défenseur, qui doit donc d'abord bien défendre, a rappelé le coach arrivé cet été. Il doit progresser sur sa prise de risques, ne pas perdre de ballons inutiles dans des parties dangereuses du terrain. Nous avons travaillé cela dans la semaine : il fallait tout faire pour éviter de se mettre en danger seuls dans nos 30 derniers mètres vu la qualité adverse, notamment dans le pressing. Et malheureusement, on prend ce but dans cette zone ! Mais c'est l'expérience d'une Ligue 1 qu'il découvre. Il doit apprendre de ses erreurs. »

Profitant de la pause fraîcheur en première période, Gerzino Nyamsi avait bien tenté de le recadrer : « Je lui ai dit de garder la tête haute. Je l'ai motivé. Mais je n'ai pas de doutes sur lui. » Le cauchemar de Sylla ne faisait pourtant que commencer. Un quart d'heure plus tard, le Japonais lui est passé devant pour doubler la

mise. Peu avant l'heure de jeu, à contretemps sur une transition adverse, il n'a pas pu rattraper Wissam Ben Yedder et a dévié son tir dans les filets du malheureux Matz Sels.

Déjà trop facile contre l'OL

Face à l'OL (2-1, le 13 août), pour sa première en Championnat, le joueur de 20 ans était apparu parfois trop facile, trop irrégulier. Il avait déjà raté des passes à quelques mètres ou pris de mauvaises décisions. Hier soir, il a par exemple concédé un corner alors qu'il pouvait dégager en touche. « C'est un jeune joueur, mais il ne faut pas oublier qu'il a déjà des matches de Ligue des champions derrière lui, a rappelé Thomas Delaine à propos de celui qui a perdu six duels sur huit en première période. Il vient seulement d'arriver. »

Acheté 20 M€ au Club Bruges par le Racing version BlueCo, un record de transfert pour le club, Abakar Sylla était dans le viseur du RB Leipzig, qui lui a préféré Castello Lukeba (ex-OL). Doté d'un immense potentiel, physique comme technique, le gaucher commence sa saison de manière compliquée. « Il faut savoir se remettre en question. C'est la Ligue 1, il y a des équipes plus fortes que nous », a reconnu Nyamsi. Sur le Rocher, la différence entre les deux sur le terrain était criante.

TOP ↗

Zakaria **7/10**

Titularisé en charnière en l'absence de Maripan - inapte en raison d'une douleur à un mollet -, le Suisse, venu pour jouer milieu défensif, a pris d'entrée les commandes de la défense. Beaucoup d'assurance défensive et de maîtrise technique, en plus d'une grande personnalité. Il sera mieux qu'une solution de rechange à ce poste.

FLOP ↘

Diarra **3/10**

De retour de suspension, le joueur courtisé par Lens a eu beaucoup de mal pour son premier match de la saison. Difficile à trouver au milieu du terrain, il a tenté seulement 14 passes et n'a pas fait progresser le jeu. Il n'a remporté que 5 duels sur 15, et n'a pas réussi à empêcher Caio Henrique de centrer sur le deuxième but adverse. **R. Te. et C. O. B.**

Brest, un départ du tonnerre

Victorieux au Havre hier, le club breton a remporté ses deux premiers matches de la saison, une grande première dans son histoire en Ligue 1.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SÉBASTIEN BURON

LE HAVRE – Ils n'avaient encore jamais réussi un tel départ, alors ça valait le coup d'aller fêter ça avec leurs supporters. Tombeurs renversants de Lens lors de la 1^{re} journée, durant laquelle ils avaient battu 3-2 les vice-champions de France après avoir été menés 2-0, les Brestois ont continué sur leur lancée au Havre (2-1), hier. Deux victoires en deux matches, c'est un sans-faute et une grande première en L1 dans l'histoire du club.

Peu de monde aurait misé sur une telle entame, à commencer par les Brestoïses eux-mêmes. « Quand on a découvert le calendrier, c'était difficile d'imaginer qu'on ferait six points sur les deux matches », a concédé Éric Roy. J'avais d'ailleurs demandé aux joueurs de donner un objectif sur les quatre premiers matches, avant la trêve internationale. Ils ont dit six points. Je leur ai répondu : « C'est un objectif qui est réalisable, mais ce n'est pas facile ». Il y a donc beaucoup de satisfaction. »

En remplaçant Mathias Pereira Lage par Mahdi Camara dans son onze de départ, le technicien avait opté pour un 4-3-3 avec l'objectif d'aller presser les défenseurs havrais. Sur le côté droit, Romain Del Castillo a fait,

lui, un festival. Des gestes de classe, un but, sur une belle reprise instantanée (1-0, 28^e), puis une passe décisive pour Lilian Brassier sur corner (2-1, 56^e), le joueur formé à Lyon a sorti le grand jeu.

« Il fait le début de saison que j'attends, j'ai beaucoup d'ambition pour lui, d'attente aussi », a expliqué Roy. Je ne le ménage pas car je suis toujours derrière lui, je sais qu'il peut avoir tendance à s'endormir. Romain, c'est le joueur qui peut détenir les clés de notre animation offensive, il l'a encore prouvé aujourd'hui. » En plus de son milieu offensif, les motifs de satisfaction ont été nombreux pour l'entraîneur.

« Je vais faire en sorte que les joueurs ne s'endorment pas sur leurs lauriers »

ÉRIC ROY, ENTRAÎNEUR DE BREST

Brest a rappelé sa puissance dans le jeu aérien en marquant son 10^e but de la tête en 2023, record du top 5 européen, Bradley Locko a distribué sa première passe décisive pour les Bretons, Bizot a aussi rappelé sa « fiabilité », dixit Roy, en réalisant sept arrêts. Et quand l'équipe a souffert, elle a sorti le bleu de chauffe. « On met les ingrédients, on est solidaires, à l'image de la fin de saison dernière, et ça nous sourit », a apprécié Pereira Lage. « La réelle



Anthony Dibon/Icon Sport

satisfaction depuis que je suis là, c'est l'état d'esprit que ce groupe dégage, a indiqué Roy. Il est prêt à combattre, quoi qu'il arrive. On est des pirates, il faut qu'on le prouve à chaque match. » Mais ne comptez pas sur le technicien pour évoquer d'autres ambitions que le maintien. « On joue l'Europe, la

La joie des Brestoïses après l'ouverture du score de Romain Del Castillo à la 28^e minute, hier au Havre.

Champions League d'ailleurs, on le sait, a-t-il répondu en se marrant. Il n'y a pas de problème, pour l'instant, on est dans les temps. »

Avant de voir plus loin, les supporters bretons pouvaient chanter des « On est chez nous » au terme de la rencontre. Les Brestoïses sont bien à leur place sur le

podium après ce départ inédit. « C'est toujours bien de marquer l'histoire d'un club, les joueurs sont récompensés », a affirmé Roy. Mais me connaissant, je vais faire en sorte qu'ils ne s'endorment pas sur leurs lauriers. » Il a raison : samedi, ses joueurs défieront Marseille. **E**

Le Havre

« Ce n'est juste pas possible »

Luka Elsner, l'entraîneur du HAC, a pointé du doigt l'état d'esprit et les largesses défensives de sa formation, battue pour la première du club en L1 au stade Océane.

Le match était historique et la fête pouvait être belle. Mais les livres raconteront donc pour sa grande première en L1 au stade Océane, le HAC a chuté face à Brest (1-2). Alors Luka Elsner pouvait afficher la mine des mauvais jours, très chagriné par l'état d'esprit défaillant et les largesses défensives de sa formation, pourtant ses points forts la saison dernière. Si son équipe aurait pu obtenir le nul après une belle seconde période, le technicien ne pouvait donc s'en contenter. « Est-ce que ce n'est pas encore plus perturbant de dire ça ? » a pesté l'entraîneur. On a complètement raté la première période, et notre chance de prendre des points se résume à ces 50 minutes après la pause. C'est gênant. »

Mené après une action sur laquelle Del Castillo, libre de tout marquage, avait pu ajuster Desmas (0-1, 28^e), le HAC était pourtant revenu sur une merveille de frappe de Daler Kouziaïev (1-1, 52^e). Repartis après la mi-temps

en 4-3-3, les Havrais s'étaient parfaitement relancés, mais ils ont craqué sur un corner seulement quatre minutes plus tard.

La blessure de Targhalline inquiète

« On n'a pas le droit de se prendre un but juste après notre égalisation », a râlé l'attaquant Samuel Grandsir. « On rate les moments clés, a constaté Elsner. Ça ne pardonne pas. Et ça fait deux corners en deux matches, à ce niveau-là, ce n'est juste pas possible. » En deux rencontres, Le Havre a d'ailleurs déjà encaissé quatre buts, le technicien a

confirmé être soucieux de la fébrilité défensive affichée et l'a « dit aux garçons ».

Il a aussi fait part de sa grande inquiétude concernant Oussama Targhalline, blessé à la hanche lors de l'échauffement. « À partir du moment où il a senti ça sur une frappe et que derrière il n'a pas pu reprendre, j'évalue le degré de gravité assez haut », a indiqué Elsner, qui craint « probablement » plusieurs semaines d'indisponibilité pour le Marocain. Ce serait, pour les Havrais, un coup sans doute encore plus dur que la défaite subie hier. **S. BU.**

TOP

Del Castillo 8/10

Sa patte gauche est un délice et une menace perpétuelle, sa reprise instantanée n'a d'ailleurs laissé aucune chance à Desmas (28^e) et son corner pour Brassier était parfait (56^e). Avec déjà trois buts et une passe décisive, il permet à Brest de réaliser un début de Championnat idéal.

FLOP

G. Lloris 4/10

C'est dur, car le défenseur a remporté des duels et tenté d'apporter offensivement. Mais il a aussi souffert face à Del Castillo, qu'il oublie de surveiller sur l'ouverture du score (28^e). Sa tête lobée aurait pu permettre au HAC d'arracher le 2-2 (82^e), mais Bizot s'est interposé. **S. BU.**

18

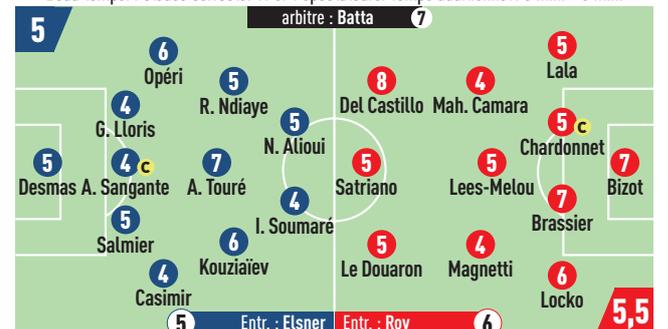
La série de matches sans victoire en Ligue 1 de Luka Elsner (8 nuls, 10 défaites). Le dernier succès de l'actuel entraîneur du Havre dans l'élite remonte au 2 novembre 2019 avec Amiens contre... Brest (1-0).

Opta

hier

Le Havre 0 - 1-2 1 Brest

Beau temps. Pelouse correcte. 19 574 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 5 min.



Les buts 0-1 : Del Castillo (28^e, passe de Locko). Le long centre ras de terre côté gauche de Locko traverse toute la surface jusqu'à Del Castillo lancé, qui ouvre son pied et trouve le petit filet opposé de Desmas.

1-1 : Kouziaïev (52^e, passe de Salmier). Depuis son côté gauche, Salmier adresse un bon centre ras de terre à Kouziaïev qui envoie le ballon dans la lucarne droite d'un intérieur du pied depuis l'entrée de la surface.

1-2 : Brassier (56^e, passe de Del Castillo). Sur un corner de Del Castillo, Brassier prend le dessus sur deux Havrais et place une tête victorieuse depuis les 5,50 m.



BMW Service

TARIFS AVANTAGE 6+ VOTRE BMW A PLUS DE 6 ANS ?* PROFITEZ DE 30% DE REMISE MINIMUM SUR L'ENTRETIEN



Service
Huile



Service
Embrayage



Service
Freinage



Service
Filtres



Service
Essuie-glaces



VOS TARIFS AVANTAGE 6+

Consultez les tarifs pour votre BMW et prenez rendez-vous en ligne en flashant ce QR CODE ou sur le site [BMW.fr/entretenir](https://www.bmw.fr/entretenir).

Quelque soit son âge votre BMW aura toujours sa place chez BMW Service.

*Les Tarifs Avantage 6+ sont valables du 1er janvier 2023 au 31 décembre 2023 pour les véhicules automobiles BMW de plus de 6 ans (date de première immatriculation). Les motorisations BMW M et les modèles BMW Classic sont exclus des Tarifs Avantage 6+ à l'exception des modèles BMW Classic suivants (liste exhaustive) : Séries 5 E39 Berline et Touring produites entre 1995 et 2003, Séries 6 E63 Coupé et E64 Cabriolet produites entre 2003 et 2010, BMW Z4 E85 Roadster produite entre 2002 et 2008 et BMW Z4 E86 Coupé produite entre 2006 et 2008. Les Tarifs Avantage 6+ sont valables sur les opérations de vidange de l'huile moteur, remplacement du microfiltre d'habitacle (hors microfiltre à particules fines), des disques et/ou plaquettes de frein, des essuie-glaces, du filtre à air, filtre à carburant et embrayage, chez les Concessionnaires et Réparateurs Agréés participants. Veuillez consulter votre Concessionnaire ou Réparateur Agréé BMW pour de plus amples renseignements. Offre non cumulable avec d'autres offres en cours. Détails sur [BMW.fr/entretenir](https://www.bmw.fr/entretenir). BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

FOOTBALL Ligue 1 2^e journée

Lille 2-0 Nantes



Stéphane Mantey/L'Équipe

David est bien là

Alors que son avenir reste incertain, l'attaquant canadien, impassible, a inscrit le but qui a débloqué la situation pour le LOSC.

Sa note

6/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ROMAIN LAFONT

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) - Il a bien failli mettre fin à une drôle de série, lui qui a marqué depuis le début de la saison dernière ses vingt-cinq derniers buts à l'intérieur de la surface. On jouait la 42^e minute et Jonathan David a armé une frappe sèche, sans élan, depuis les vingt mètres nantais, plein axe. Mais le ballon s'est écrasé sur la transversale de Rémy Descamps, privant «Ice-man» d'un but à la jolie note artistique. Qu'importe, l'ex de La Gantoise s'est rattrapé vingt minutes plus tard avec cette fois un but de renard, plus prompt que Nicolas Pallois pour reprendre la tête de Rémy Cabella repoussée par le gardien canari (66^e).

David a ainsi signé son retour au stade Pierre-Mauroy, alors que beaucoup imaginaient qu'il avait fait ses adieux à l'enceinte nordiste au mois de mai. Mais les offres ne se sont jusqu'ici pas bousculées et celui qui a inscrit 24 buts en L1 la saison passée continue donc d'empiler les pions avec le club dans lequel il est arrivé en 2020 et avec qui il est sous contrat jusqu'en 2025. «Comme tout le

monde le sait, même l'Europe entière, c'est un très bon attaquant, disait à son sujet l'ailier Adam Ounas, auteur d'une entrée fracassante et du deuxième but lillois (90^e +4) dans le temps additionnel. Il est jeune et il va continuer à en mettre beaucoup.»

«Ce genre de match est difficile pour un numéro 9, Mais il a fait ce qu'il doit faire, marquer»

PAULO FONSECA, ENTRAÎNEUR DE LILLE

Alors que la fin du mercato approche, un départ semble une perspective de moins en moins probable, car on ne remplace pas un tel joueur aussi facilement, même s'il ne faut évidemment jurer de rien. «Il ya un peu de flou autour de lui mais je pense sincèrement qu'il va rester, voulait croire le gardien Lucas Chevalier, auteur d'arrêts XXL dans les dernières minutes et meilleur joueur de la rencontre. Il mérite aussi tout ce folklore autour de lui (let de son avenir). Mais s'il peut rester, on est contents. Dans le vestiaire, pour lui, c'est comme si rien ne se passait. Jonathan, il est comme ça. Parfois, on a l'impression qu'il plane un peu.»

Il n'a pas pu vraiment planer sur le match, hier, victime collatérale d'un bloc nantais particulièrement

bas. Lui qui aime tant décrocher pour venir combiner a dû se cantonner à un rôle de numéro 9 qui attend que les ballons lui parviennent dans la surface, souvent en vain. Au moment de la première pause fraîcheur, après 23 minutes, il n'en avait touché que trois. Et seulement 17 à la fin d'un match qu'il a quitté dans le temps additionnel, remplacé par Yusuf Yazici alors que les Dogues évoluaient à dix contre onze.

«Ce genre de match est difficile pour un numéro 9, reconnaissait son entraîneur, Paulo Fonseca. Parce qu'il n'a pas eu beaucoup d'"interventions" dans le match. Mais il a fait ce qu'il doit faire, marquer. Au moment juste, il était là pour faire la décision. C'est normal, contre une équipe comme Nantes, qui défend comme ça, le rôle de notre attaquant est différent.»

Le sien est crucial, en ce moment, alors que le Canadien n'a plus de doublure, Mohamed Bayo étant sur le départ. Fonseca, qui répète depuis plusieurs semaines qu'il pense voir David rester, a d'ailleurs récemment joint le geste à la parole. Il l'a désigné parmi les vice-capitaines du club nordiste pour la saison, derrière Benjamin André, en compagnie de Rémy Cabella et Lucas Chevalier. **E**

66^e minute : Jonathan David célèbre, au côté d'Hakon Haraldsson, son ouverture du score, hier, au stade Pierre-Mauroy.

0

Le nombre de défaites à domicile de Lille en L1 depuis le 31 août 2022 et un revers contre Nice (1-2). Il s'agit de la plus longue série en cours dans l'élite.

Opta

hier

★★★★★

Lille 2-0 Nantes

Temps chaud. Pelouse moyenne. 34 536 spectateurs. Temps additionnel : 2 min. + 8 min.



Entr. : Fonseca (POR)	Entr. : Aristouy
Remplacements 70 ^e : Zhegrova par Cavaleiro et Haraldsson par Ounas. 80 ^e : Cabella par Yoro. 90 ^e + 2 : Ang. Gomes par Baleba et J. David par Yazici.	Remplacements 64 ^e : Coco par Appuah et Mollet par Moutoussamy. 72 ^e : Douglas Augusto par Marquinhos Alencar et Simon par K. Bamba.
Non utilisés : Jakubec (g.), Gudmundsson, Miramon, Virginius.	Non utilisés : Petric (g.), Meupiyou, J. Diaz, Diack, M. Sissoko, Marquinhos Alencar.
Carton. - 1 expulsion : Alexandro (78 ^e).	Cartons. - 2 avertissements : Pallois (32 ^e), Castelletto (47 ^e).
expected goals 2,24	expected goals 1,12
tirs cadrés 8	tirs cadrés 4
possession 64%	possession 36%
fautes 8	fautes 15

Les buts 1-0 : David (66^e). Cabella décale Zhegrova côté droit, le Kosovar centre et retrouve le milieu lillois dont la tête est repoussée par Descamps. David surgit et conclut dans le but grand ouvert pour ouvrir le score. 2-0 : Ounas (90^e +4, passe de Cavaleiro). Lille combine sur le côté gauche, Cavaleiro trouve Ounas en retrait, seul dans l'axe aux 20 mètres. Sa frappe enroulée du gauche, touche le poteau avant de se loger dans le but d'un Descamps impuissant.

TOP ↗

Chevalier 8/10
Sérieux sur un coup franc vicieux de Mollet (19^e), il a surtout eu du travail après la pause. Un bon arrêt devant Simon, excentré (57^e) et deux, magistraux, sur un coup franc de Mohamed (81^e) et une reprise à bout portant de Bamba (90^e + 1). Battu par Appuah, mais le but a finalement été refusé (83^e). **R. Laf.**

FLOP ↘

Merlin 3/10
Après avoir effectué toute la préparation un cran plus haut, il a retrouvé un rôle plus défensif sans beaucoup rassurer. Le duo Tiago Santos-Zhegrova lui a donné le tournis. Il a laissé trop de latitude au Kosovar sur le 1^{er} but (66^e), et il s'en est fallu de quelques centimètres pour qu'il concède un penalty face à Ounas. **E. T.**

Nantes

Pas beaucoup plus avancés

Malgré un visage cohérent, les Nantais se sont inclinés, alors que Pierre Aristouy était attendu au tournant par sa direction. L'entraîneur devrait encore être en poste contre Monaco, vendredi.

EMERY TAISNE
et JOHAN RIGAUD

C'est une défaite qui ressemble aux précédentes et qui n'a pas beaucoup fait avancer les dirigeants nantais dans leur réflexion de maintenir ou non Pierre Aristouy à son poste d'entraîneur : à moins d'un retournement de situation, le technicien sera encore sur le banc des Canaris vendredi contre Monaco mais son avenir apparaît toujours précaire, et il faudra plus que le visage très cohérent montré hier à Lille pour convaincre définitivement sa direction qu'il est toujours l'homme de la situation. Parce qu'ils n'ont toujours pas été validés par des résultats, le principal intéressé a pris le parti de ne plus évoquer les présumés progrès de son équipe.

Ils ont été perceptibles hier dans la manière dont ses joueurs ont respecté son plan de jeu en première période – défendre en bloc bas et miser sur la vitesse de Moses Simon pour faire mal en contres – puis lors des vingt dernières minutes lorsque les Nantais, en supériorité numérique à partir de la 78^e, ont poussé pour revenir après l'ouverture du score de Jonathan David (66^e).

Mais bien défendre pendant une heure et l'impulsion donnée par les entrants n'ont finalement pas pesé suffisamment lourd dans la balance : il manque toujours à cette équipe un gros soupçon d'efficacité, probablement un peu de talent offensif et un brin de réussite supplémentaires pour que la pièce tombe de son côté. Hier, Stedair Appuah a cru avoir égalisé avant que le VAR ne s'en

mêle pour une position de hors-jeu de Mostafa Mohamed (82^e) mais il aurait aussi été moins question de ce fait de jeu si les Nantais avaient été plus réalistes sur leurs temps forts.

“Il y a un moment émotionnel sur ce but refusé qui nous fait perdre notre élan”

PIERRE ARISTOUY, ENTRAÎNEUR DE NANTES

« Il y a toujours un gardien ou une décision qui tourne dans le mauvais sens, n'a pu que déplorer Aristouy. Il y a un moment émotionnel sur ce but refusé qui nous fait perdre notre élan. » Juste avant le gong (90^e +4), Adam Ounas a doublé la mise d'une jolie frappe du gauche et accredité l'idée qu'il sera compliqué pour les Nantais d'exister cette saison s'ils continuent d'encaisser deux buts par match en moyenne.

« J'aimerais que les joueurs soient récompensés de leurs efforts et de leur volonté de bien faire, a encore insisté Aristouy. J'ai trouvé notre bloc défensif plus agressif, plus compact. Malheureusement, comme depuis plusieurs matches, on n'a pas été décisifs. Il manque un petit truc qui est un gros truc : qu'ils soient convaincus de ce que l'on fait. Mais peut-être que je ne suis pas non plus assez convaincant. » Hier, Ronaël Pierre-Gabriel, Marcus Coco ou encore Rémy Descamps, dans leurs déclarations, ont plutôt suggéré le contraire. Dans l'intérêt des Nantais et de leur entraîneur, il vaudrait mieux que cela se traduise rapidement en points alors que Monaco puis Marseille seront au programme lors des deux prochaines journées.

Mohamed Daramy (au centre) et Teddy Teuma (à droite) fêtent la victoire de Reims avec leurs coéquipiers et leurs supporters.

ACCORD ENTRE NANTES ET LE CORINTHIANS POUR ADSON

Sauf rebondissement de dernière minute, le FC Nantes va enregistrer dans les prochains jours l'arrivée d'Adson : un accord de principe a été trouvé avec le Corinthians. Le club de Sao Paulo va toucher une indemnité de 6 M€. Capable de jouer meneur de jeu mais aussi sur l'aile droite, Adson (22 ans) doit s'engager pour quatre saisons. Après Marquinhos Alencar et Douglas Augusto, Nantes continue à prendre l'accent brésilien. E. T., J. Ri.

AGENDA

JEUDI 24 AOÛT
LIGUE EUROPA
CONFÉRENCE
barrages aller

Little - Rijeka (CRO) 20h
RMC Sport 1

VENREDI 25 AOÛT
LIGUE 1
3^e journée

Voir page 5.

NATIONAL
2^e journée

SAMEDI 26 AOÛT
LIGUE 1
3^e journée

Voir page 5.

LIGUE 2
4^e journée

Voir page 16.

Pierre Aristouy, l'entraîneur de Nantes, hier, à Villeneuve-d'Ascq.



Loïc Baraloux/FEP/Icon Sport

Ces renforts ont de l'impact

Mohamed Daramy et Teddy Teuma, deux nouveaux entrés en jeu, ont permis à Reims d'assurer contre Clermont un premier succès cette saison.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HAGÈGE

REIMS - Acquis pour 12 M€ hors bonus auprès de l'Ajx Amsterdam (Pays-Bas), le premier est la recrue la plus onéreuse de l'histoire du Stade de Reims. Le second, venu de l'Union Saint-Gilloise (Belgique), n'a coûté que 4,5 M€, mais c'est de loin le plus expérimenté parmi la dizaine de nouveaux joueurs débarqués cet été en Champagne.

Tous deux entrés face à Clermont, l'international danois Mohamed Daramy (21 ans, 6 sélections), attaquant polyvalent, et le Franco-Maltaise Teddy Teuma (29 ans, 31 capes avec Malte), milieu aussi polyvalent, ont été déterminants dans le premier succès rémois de la saison, acquis face à Clermont (2-0).

Une concurrence accrue et stimulante

Entré à la 61^e minute à la place d'un autre renfort – le Japonais Keito Nakamura (23 ans), arrivé de Linz, en Autriche, pour 10 M€, encore un peu neutre, mais prometteur – sur le flanc gauche offensif du 4-2-3-1 de Will Still, Daramy a marqué dès sa première apparition en L1 un vrai but d'avant-centre (84^e). Soit celui du break, Reims ayant ouvert le score par Marshall Munetsi de la tête (17^e), sur une phase arrêtée.

« Mohamed est un super mec, très positif, qui apporte un vrai plus en qualité et en efficacité, se réjouit son entraîneur anglo-belge. Dès ses premiers entraînements cette semaine, on a perçu qu'il allait très vite et était hyper adroit. Le fait qu'il soit très flexible représente un gros avantage, car il crée

beaucoup de danger à tous les postes offensifs. Il faudra juste trouver le meilleur équilibre tactique en fonction des matches. »

De l'équilibre, dans tous les sens du terme, c'est justement ce qu'offre Teuma. Apparu dans l'entrejeu à la 73^e minute – il était déjà entré à Marseille (1-2, le 12 août) –, il a montré sa science de la passe juste au départ du but de Daramy, avec une ouverture millimétrée, en une touche, vers Ito, passeur décisif. « Il va nous apporter le vice, dans le bon sens du terme, et la maturité qui nous manquait la saison dernière », estime le gardien, Yehvann Diouf.

« Teddy a tout de suite amené un peu plus de structure et de calme à l'équipe. Il sent parfaitement les moments où il doit accélérer le jeu et ceux où il doit gérer, ralentir, le casser un peu », relève Still.

Et ça, c'est très précieux. Comme la concurrence instillée à tous les postes, en particulier au milieu et devant, avec aussi les arrivées des avants-centres Oumar Diakité, Amine Salama et Adama Bojang ou du milieu offensif Reda Khadra. Nakamura annonce : « Cela va nous tirer vers le haut et faire progresser le groupe... »

TOP ↗

Ito **7/10**
Sur la lancée de sa belle prestation à Marseille (revers 1-2), l'ailier international japonais, en grande forme, s'est encore montré très complet sur son côté droit. Il a alterné excellents ballons en profondeur et accélérations tranchantes, réussissant pour finir une superbe passe décisive pour Daramy sur le 2-0 (84^e).



Reims
Remplacements. – 61^e : Wilson-Esbrand par De Smet et Nakamura par Daramy. 73^e : Richardson par Teuma et O. Diakité par Diakhon. 86^e : Munetsi par Atangana.
Non utilisés : M. Ndiaye (g.), O. Ogier, Armougom, H. Keita.
Cartons : aucun.

Clermont
Remplacements. – 61^e : J. Gastien par Magnin et Kyei par Andric. 72^e : Zeffane par C.-O. Konaté et Allevinah par Bela. 86^e : Wieteska par Boutobba.
Non utilisés : M. Ndiaye (g.), Ogier, Armougom, H. Keita.
Cartons : aucun.

Les buts 1-0 : Munetsi (17^e, passe de Richardson). Le corner de Nakamura est repris au second poteau par Richardson, qui remise devant le but en une touche sur Munetsi, dont la tête décroisée trompe Diaw.
2-0 : Daramy (84^e, passe d'Ito). Ito est lancé, côté droit, d'une longue transversale dans le dos de la défense, et trouve Daramy d'un centre au deuxième poteau qui conclue à bout portant du pied droit.

FLOP ↘

Borges **4/10**
Trop passif devant Richardson sur le premier but rémois (Munetsi, 17^e), le piston gauche brésilien a souvent souffert face aux accélérations d'Ito. Et il a manqué de justesse technique quand il a tenté d'apporter offensivement, ce qui a été globalement trop rare.
L. Ha.



Stéphane Mantey/L'Équipe

Féry, colère intacte

Quelques mois après les tentatives de l'OGCN de débaucher son entraîneur Régis Le Bris, le président de Lorient s'est montré volubile, hier, accusant Florent Ghisolfi, le directeur sportif adverse, de mettre la pression sur l'arbitre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRANCK LE DORZE

LORIENT (MORBIHAN) – Est-ce parce que la rencontre était à ce point ennuyeuse que Loïc Féry est monté dans les tours, hier après-midi, à la pause ? En tout cas, il a profité de ces quelques minutes de repos pour utiliser une « arme » que Jean-Michel Aulas n'aurait pas reniée, au moins sur la forme.

En effet, à l'instar de son désormais ex-confrère lyonnais, le boss du club morbihannais s'est fendu d'un tweet, pour le moins véhément : « Si l'OGC Nice est arbitré favorablement en 2^e période contre le FC Lorient, on se rappellera que son directeur sportif a essayé de mettre la pression sur le corps arbitral, à la mi-temps. Méthodes d'un autre temps dans une Ligue 1 moderne et sereine. »

La personne dont il s'agit, mais qui n'est pas nommée, n'est autre que son ancien entraîneur ad-

joint (auprès de Mickaël Landreau, entre 2017 et 2019), soit Florent Ghisolfi, aujourd'hui directeur sportif du club azuréen.

Celui-ci serait donc descendu dans les entrailles du Moustoir, probablement pour évoquer cette action de la 37^e minute, qui avait vu Bamo Meité, le défenseur des Merlus, accrocher Evann Guessand dans sa surface de réparation, au point que l'attaquant des Aiglons en a perdu sa chaussure, complètement éventrée, sur le coup.

Ses récriminations auprès d'Hakim Ben el-Hadj, l'arbitre principal, et de l'un de ses assistants, n'ont pas suffi à lui accorder un penalty, décision que le VAR a rapidement confirmée. Alors, quelques minutes plus tard, Ghisolfi a-t-il tenté de parler aux officiels, de leur « mettre la pression » ? L'OGCN, qui n'a pas souhaité réagir officiellement, dément fermement cette version, faisant simplement savoir



Frédéric Lancelot/L'Équipe

que « Florent n'a pas échangé un mot avec l'arbitre ».

La conférence de presse de Francesco Farioli perturbée par son intervention

À la fin de la rencontre, toujours aussi tendu, Féry passait en zone mixte, éructant aux quelques journalistes présents à ce moment-là – perturbant, par là même, la conférence de presse de l'entraîneur niçois, Francesco

Farioli, juste à côté – de se pencher sur les images de la seconde période et une éventuelle faute sur son gardien, Yvon Mvogo, au moment de l'ouverture du score (64^e). Comme pour mieux justifier son tweet.

On sait le passif récent entre les dirigeants des deux clubs, notamment l'acrimonie du président lorientais à l'égard de Fabrice Bocquet, son ancien directeur général (2015-2020) devenu celui de Nice l'automne

dernier, et également présent au Moustoir.

Il lui reproche notamment d'avoir tenté de débaucher son entraîneur – avec lequel il était en froid ce printemps – durant l'intersaison. Interrogé sur l'épisode du jour, ce dernier a réagi sobriement. « J'étais concentré sur le match, j'étais plutôt tendu par le rapport de force que j'avais sous les yeux que par tout autre événement périphérique », a préféré en sourire Régis Le Bris. **F**

Le président de Lorient, Loïc Féry, salue ses joueurs après leur match nul contre Nice (1-1), hier.

2

Lorient ne compte que 2 points après ses 2 premiers matches de Ligue 1.

Il s'agit de son plus faible total à ce stade depuis 2016-2017 (0), saison de sa dernière relégation.



Bamba Dieng, sous le maillot de Lorient, au duel avec le Niçois Pablo Rosario, hier.

Un démarrage pas si nul

Lorient n'a pas montré grand-chose lors des deux premières journées, mais a tout de même accroché le PSG puis Nice, hier, des résultats rapportant au moins des points.

Aujourd'hui, clairement, le FC Lorient n'a pas les moyens de proposer le football que tout le monde, localement, espérait retrouver, celui de l'entame de saison dernière, qui avait vu des Morbihannais flamboyants troyer les sommets, comptabilisant 25 points après 10 journées.

En cette entame d'exercice, cette équipe apparaît plus poussive, moins bien coordonnée, même s'il faut d'emblée rappeler qu'elle s'est déplacée chez le champion de France (0-0 à Paris, le 12 août) pour commencer, et qu'hier elle accueillait une formation très ambitieuse. Alors ce nouveau nul (1-1) n'est pas un

mauvais résultat en soi, surtout quand vous avez été dominé, logiquement mené, et que l'égalisation est intervenue grâce à deux jeunes entrants, Eli Junior Kroupi (17 ans) passeur pour Siriné Doucouré (21 ans), signant son premier but en L1.

La première analyse de l'entraîneur des Merlus a été sans concession. « On ne peut pas se satisfaire d'un match comme celui-là, a déclaré Régis Le Bris. Le Championnat a démarré et il faut se bouger, tous ensemble. D'une manière générale, l'équipe n'a pas dégagé une énergie suffisante. On est allé arracher quelque chose, ce qui est positif, mais il en faut plus

pour avancer dans cette Ligue 1. »

Le technicien cherche les meilleures formules, soit les meilleurs éléments dans le meilleur système. Huit jours après le PSG, son 3-4-3 instauré au printemps dernier s'est une nouvelle fois plutôt mué en un 5-4-1, qui n'a aidé ni les relations entre les joueurs – malgré la bonne rentrée de Julien Ponceau en milieu axial, poussant sans réussite Jean-Victor Makengo un cran plus haut – ni les transitions vers Bamba Dieng, une pointe toujours pas en harmonie avec ses partenaires.

“On repart avec des joueurs qui n'ont pas le même niveau culturel, pas le même niveau de jeu”

RÉGIS LE BRIS, ENTRAÎNEUR DE LORIENT

Déçu, mais conscient des difficultés qui allaient se présenter eu égard aux départs majeurs à répétition, notamment sur le plan offensif (Moffi, Ouattara, Le Fée), au manque de profils de percussion, et à un recrutement essentiellement axé sur des éléments manquant de vécu du haut niveau (en attendant la fin du

hier	★★★★★
Lorient	0
Nice	1

Arbitre : Ben El-Hadj (5).
15 848 spectateurs.
Temps additionnel : 2 min. + 7 min.



Entr. : R. Le Bris (5) Entr. : Farioli (ITA) (5)

Lorient
Remplacements. - 57^e : B. Meité par T. Le Bris et Le Goff par Yongwa. 71^e : E. Guessand par S. Doucouré et Makengo par Kroupi. 86^e : Ponceau par B. Innocent.
Non utilisés : Mannone (g.), D. Sylla, Fo. Mendy, Pagis.
Carton. - 1 avertissement : Laporte (53^e).

Nice
Remplacements. - 78^e : Sanson par Boudaoui et S. Diop par Bouanani. 83^e : E. Guessand par Moffi. 88^e : Laborde par Brahimi.
Non utilisés : Boulhendi (g.), Amraoui, Lotomba, Beka Beka, Belahyane.
Carton. - 1 avertissement : Sanson (52^e).

Les buts 0-1 : E. Guessand (64^e).
1-1 : S. Doucouré (77^e, passe de Kroupi).

TOP ↗

E. Guessand **7/10**

Pour sa troisième titularisation en L1, seulement, avec son club formateur, l'attaquant a été récompensé de ses efforts. Pas très en réussite en première période, il aurait pu, tout de même, bénéficier d'un penalty (37^e). En seconde, il a encore été dangereux (54^e), a donc marqué (64^e), avant d'être remplacé par Moffi (83^e, sur le banc car malade) sous les hurras.

FLOP ↘

B. Dieng **3/10**

Décidément, l'international sénégalais peine à se mettre dans le bon tempo, à comprendre ses adversaires. Dominé physiquement par la charnière niçoise, il n'a jamais réussi à prendre les espaces et, quand ce fut le cas, il a été trop facilement repris par Dante (47^e). Remplacé par S. Doucouré (71^e), qui a inscrit son premier but en L1, avec sang-froid (77^e).

F. L. D.



Frédéric Lancelot/L'Équipe

On change (presque) tout

L'équipe type de la 2^e journée de Ligue 1 est très différente de celle de la 1^{re}. Seul un joueur de champ conserve sa place, alors que la meilleure équipe et le meilleur entraîneur sont montpelliérains.

Machado seul rescapé

Peu de joueurs ont confirmé avec brio, ce week-end, leur belle performance de la semaine passée. Ainsi, un seul joueur est présent dans notre équipe type de la deuxième journée de Ligue 1 après s'être fait une place dans celle de la première levée de la saison : Deiver Machado. Paradoxalement, Lens n'a pris qu'un point, à Brest (2-3) puis contre Rennes (1-1). Mais le latéral gauche colombien a marqué à chaque fois et les autres latéraux gauche ne lui ont pas offert une concurrence trop accrue.

La fulgurance héraultaise

Montpellier a réussi une véritable démonstration sur le terrain de Lyon (4-1), samedi. Cette performance est récompensée par la meilleure moyenne d'équipe de la journée (6,5) et la meilleure note pour un entraîneur : Michel Der Zakarian a obtenu un 8 dans nos colonnes. La saison passée, le MHSC ne s'était hissé qu'à deux reprises dans notre équipe type, lors des 4^e et 33^e journées. Pour son entraîneur, cela était intervenu deux fois en fin d'exercice : aux 33^e et 36^e journées.

Monaco aux commandes

En l'emportant face à Strasbourg (3-0), après avoir déjà gagné à Clermont (4-2) une semaine plus tôt, Monaco s'est emparé de la tête de la Ligue 1, à la différence de buts devant Brest. Avec Takumi Minamino, l'ASM possède aussi le meilleur passeur du Championnat (2), alors que Wissam Ben Yedder partage la tête du classement des buteurs avec sa troisième réalisation réussie face aux Alsaciens. **N. Sb.**

Joueur	Équipe	Note	Statistiques
Chevalier	Lille	8	4 arrêts contre Nantes.
Desler	Toulouse	7	5 ballons récupérés contre le PSG.
Marquinhos	Paris-SG	7	113 passes réussies sur 115 à Toulouse.
Brassier	Brest	7	1 but au Havre.
Machado	Lens	7	1 but contre Rennes.
Ugarte	Paris-SG	7	15 ballons récupérés à Toulouse.
A. Diouf	Lens	7	75 % de duels gagnés contre Rennes.
Del Castillo	Brest	8	1 but au Havre.
Minamino	Monaco	8	2 buts, 1 passe décisive contre Strasbourg.
Al-Tamari	Montpellier	8	2 buts à Lyon.
E. Guessand	Nice	7	1 but à Lorient.

l'entraîneur

Der Zakarian
(Montpellier)

Note: 8

MOY. 7,00

Lyon-Montpellier : 1-4

l'équipe

Montpellier

Note: 6,5

MOY. 5,85

Lyon-Montpellier : 1-4

E Nombre d'apparitions dans l'équipe type cette saison

LE BARÈME DES NOTES

- 10 Match parfait
- 9 Match exceptionnel
- 8 Très bon match
- 7 Bon match
- 6 Match satisfaisant
- 5 Match moyen
- 4 Match insuffisant
- 3 Mauvais match
- 2 Très mauvais match
- 1 Match exécrable
- 0 Match ponctué d'un comportement inadmissible

opta

l'arbitre

Batta

Note: 7

MOY. 7,00

Le Havre-Brest : 1-2

Les classements cumulés de L'ÉQUIPE

Joueurs

Rang	Nom	Équipe	Note
1	Doku	Rennes	8,00
2	Del Castillo	Brest	7,50
	Adams	Montpellier	7,50
4	Targhalline	Le Havre	7,00
	A. Touré	Le Havre	7,00
	Machado	Lens	7,00
	Vitinha	Marseille	7,00
	Ben Yedder	Monaco	7,00
	Minamino	Monaco	7,00
	Zakaria	Monaco	7,00
	Nordin	Montpellier	7,00
	E. Guessand	Nice	7,00
	Marquinhos	Paris-SG	7,00
	Ito	Reims	7,00
15	Brassier	Brest	6,50
	Tiago Santos	Lille	6,50
	Laporte	Lorient	6,50
	Vanderson	Monaco	6,50
	Al-Tamari	Montpellier	6,50

Gardiens

Rang	Nom	Équipe	Note
1	Restes	Toulouse	7,00
	Lafont	Nantes	7,00
3	B. Samba	Lens	6,50
	Chevalier	Lille	6,50
	Mvogo	Lorient	6,50
	Bulka	Nice	6,50
7	Bizot	Brest	6,00
	Lecomte	Montpellier	6,00
	Descamps	Nantes	6,00
	S. Mandanda	Rennes	6,00
11	Y. Diouf	Reims	5,50
12	Desmas	Le Havre	5,00
	Donnarumma	Paris-SG	5,00
	Sels	Strasbourg	5,00
15	M. Diaw	Clermont	4,50
	P. Lopez	Marseille	4,50
17	Oukidja	Metz	4,00
	Köhn	Monaco	4,00
19	R. Riou	Lyon	3,00

Équipes

Rang	Équipe	Note
1	Montpellier	5,85
2	Monaco	5,80
3	Rennes	5,70
4	Nice	5,60
	Brest	5,50
6	Lille	5,40
7	Lens	5,35
	Reims	5,25
9	Toulouse	5,20
	Paris-SG	5,20
	Lorient	5,20
12	Marseille	5,00
13	Le Havre	5,00
	Nantes	5,00
	Clermont	4,85
	Strasbourg	4,80
17	Metz	4,20
18	Lyon	4,10

Entraîneurs

Rang	Nom	Équipe	Note
1	Der Zakarian	Montpellier	7
	B. Genesio	Rennes	7
3	A. Hütter	Monaco	6,50
4	Marcelino	Marseille	6
	C. Martinez Novell	Toulouse	6
	E. Roy	Brest	6
7	L. Elsner	Le Havre	5,50
	P. Fonseca	Lille	5,50
	Luis Enrique	Paris-SG	5,50
	W. Still	Reims	5,50
11	F. Haise	Lens	5
	R. Le Bris	Lorient	5
13	L. Bölöni	Metz	4,50
	F. Farioli	Nice	4,50
	P. Gastien	Clermont	4,50
	P. Vieira	Strasbourg	4,50
17	P. Aristouy	Nantes	4
	L. Blanc	Lyon	4

Les meilleurs par équipe

Équipe	Joueur	Note
Brest	Del Castillo	7,50
Clermont	Cham, Seidu, Wieteska, Zeffane	5,50
Le Havre	Targhalline, A. Touré	7,00
Lens	Machado	7,00
Lille	Chevalier, Tiago Santos	6,50
Lorient	Laporte, Mvogo	6,50
Lyon	Cherki, Diomandé	5,50
Marseille	Vitinha	7,00
Metz	Mikautadze	6,00
Monaco	Ben Yedder, Minamino, Zakaria	7,00
Montpellier	Adams	7,50
Nantes	Lafont	7,00
Nice	E. Guessand	7,00
Paris-SG	Marquinhos	7,00
Reims	Ito	7,00
Rennes	Doku	8,00
Strasbourg	Bellegarde, Prcic	6,00
Toulouse	Restes	7,00

JOSÉ BARROSO
et HUGO DELOM

Après 180 minutes, que retenir de ce PSG 2023-2024 ? L'impression de maîtrise technique face à Lorient ? Le contre-pressing efficace ? Le déficit de créativité global dans les 30 derniers mètres ? Sans doute un peu de tout cela. Au-delà du bilan comptable médiocre (2 points), qui faisait dire à Luis Enrique samedi : « Il est évident que ce début est un peu décevant », les deux premiers matches du PSG cette saison en Ligue 1 ont révélé des réalités contrastées. Une chose est sûre : Paris a du travail...

Apprivoiser le système

Derrière le 4-3-3 de Luis Enrique se trouve un système beaucoup plus complexe, que les joueurs vont devoir s'approprier. L'organisation est en réalité asymétrique et évolutive selon les phases de jeu, avec un latéral très haut (Hakimi), un autre défenseur qui porte la balle pour franchir le premier rideau, un ailier intérieur et l'autre excentré, la projection constante d'un relayeur pour étirer le bloc adverse et fixer, un repli défensif en deux lignes de quatre à la perte. L'ensemble manque encore de fluidité et de repères collectifs, et c'est logique. Le TFC s'est procuré deux grosses occasions sur des pertes de balle de Hakimi, dont les percées n'étaient pas compensées, et si le PSG ne colmate pas mieux, il peut souffrir sur les transitions avec un Skriniar qui paraît aussi costaud que lourd.

Uniformiser les états de forme

C'était l'une des questions qui accompagnait cette préparation estivale. A fortiori avec le départ de Nicolas Mayer, l'ancien responsable de la performance :

comment



Milan Skriniar, le défenseur slovaque du PSG, lors du nul (0-0) contre Lorient, le 12 août.

Les cinq chantiers de Paris

Six semaines après l'arrivée de Luis Enrique, le PSG, qui a concédé deux nuls pour lancer son Championnat, tâtonne encore sur certains aspects pour trouver une formule performante.



Nicolas Luttiau/L'Équipe

l'effectif allait digérer athlétiquement les premières semaines du nouveau staff ? Les deux premiers matches ont livré un début de réponse. Cette équipe répond plutôt bien physiquement. S'ils ont eu du mal finir au Stadium, les Parisiens sont globalement apparus saignants. Notamment au milieu, où le duo Ugarte

- Zaïre - Emery amène de vraies garanties en la matière. Certaines individualités vont devoir se mettre au niveau. Mbappé

va devoir monter en puissance. Longtemps éloigné des terrains l'an dernier, Skriniar (28ans) est apparu, sur certaines séquences, en difficulté physiquement.

Mieux exploiter Gonçalo Ramos

Titularisé contre Lorient et Toulouse, Gonçalo Ramos a peu eu l'occasion de se montrer, faute de ballons. Le Portugais de 22ans a un profil singulier dans l'effectif, pour le moment sous-exploité. Joueur de surface et de tête, il a eu très peu de centres à négocier, alors que cela apporterait de la variété à l'animation offensive et constituerait une arme de plus sur les attaques placées. Avec lui, Mbappé dispose d'un pivot qui sera très utile pour ouvrir des espaces et le lancer vers le but. En seconde période contre le TFC, les deux hommes ont esquissé un début de relation technique intéressant. Plus mobile que Mauro Icardi, Ramos va aussi soulager le Bondynois sur les phases de repli...

Progresser sur les attaques placées

Luis Enrique a préféré la première partie du match contre Toulouse, où son équipe était tout

Kylian Mbappé, au premier plan, et Gonçalo Ramos, juste derrière lui, samedi soir lors du nul (1-1) du PSG à Toulouse.

WIJNALDUM A PROPOSÉ DE RÉSIPLIER, LE PSG A REFUSÉ

Le PSG ne compte pas sur Georginio Wijnaldum et le lui a fait savoir en le plaçant dans le groupe des indésirables. Mais le club parisien entend tout de même récupérer une indemnité de transfert et réclame toujours 6 M€ pour libérer le milieu de 32 ans de sa dernière année de contrat. Le Néerlandais a proposé une autre solution ces derniers jours en demandant à être libéré, tout en faisant économiser à Paris une partie de son salaire. Un moyen pour l'ancien joueur de Liverpool de s'ouvrir plus de solutions sur le marché. Le PSG a refusé cette proposition. L.T.

en contrôle mais inoffensive, plutôt que la seconde, où il y avait trop de « folie » (ce qui n'est pas une bonne chose à ses yeux) et où le PSG a créé pas mal de situations dangereuses dans la surface adverse mais aussi dans la sienne. On l'a compris, il place la maîtrise et la possession au-dessus de tout. Ses joueurs vont donc devoir se montrer beaucoup plus inventifs ou efficaces sur les attaques placées pour faire mal sans prendre de risques. Ou plus réactifs et tranchants lorsqu'ils récupèrent le ballon. Sinon, Paris ressemblera à sa Roja.

Retrouver des repères sur coups de pied arrêtés

Dans ce secteur, tous les automatismes sont à refaire. Sur les coups de pied arrêtés offensifs,

les principaux frappeurs – Neymar, Messi – sont partis cet été. Face à Toulouse, c'est Lee Kang-in qui a été le préposé aux corners. Décevant dans le jeu, le Sud-Coréen a été un frappeur précis. Problème, aucun corner parisien n'a débouché sur une situation dangereuse. L'arrivée de Gonçalo Ramos (1,85 m) peut être un réel atout dans ce domaine, où Paris souffre ces dernières années (seulement 16 buts inscrits sur CPA la saison dernière). Tout comme celle de Milan Skriniar (1,88m). Dans le secteur défensif, structuré autour d'une défense mixte – zone et individuel –, les Parisiens, comme l'an dernier (6 buts encaissés sur CPA), sont apparus plutôt solides. Bien aidés par le duo Marquinhos-Skriniar et par Ramos, en charge du premier poteau. Une première impression positive à confirmer. F

Al-Arabi se positionne sur Verratti



Le club qatari d'Al-Arabi s'est positionné pour essayer de faire venir Marco Verratti. Mais l'équation financière est difficile et les clubs saoudiens ont encore de l'avance. L'Italien (30 ans, sous contrat jusqu'en 2026) n'entre plus dans les plans du PSG et il n'a pas été convoqué par Luis Enrique lors des deux premières journées de Ligue 1.

L.T.



Alex Martin/L'Équipe

Blanc va parler à Textor

L'entraîneur lyonnais a un rendez-vous téléphonique avec son président, aujourd'hui, au lendemain d'un week-end agité par un naufrage et par une communication que l'on va tenter de décrypter.

VINCENT DULUC
et HUGO GUILLEMET

Il ne sera pas nécessaire de réfléchir longtemps à l'ordre du jour : John Textor, le président de l'OL, va s'entretenir aujourd'hui avec Laurent Blanc, en visioconférence, après le naufrage de l'équipe lyonnaise face à Montpellier (1-4), samedi soir. Vu de loin, au cœur d'un été à l'envers, le rendez-vous ressemble plus à une discussion après coup qu'à un entretien préalable. Si Textor s'occupait du club lyonnais à plein temps, l'échange n'aurait pas attendu aussi longtemps, sans doute.

Cela ne lui faisait pas gagner les matches qu'il venait de perdre mais, longtemps, l'OL était un club qui savait organiser sa communication de crise. Samedi, au soir du naufrage face à Montpellier (1-4), pas une voix ne s'est élevée hors Laurent Blanc. John Textor n'était pas là, Santiago Cucci, le président exécutif, découvre le football et Mathieu Louis-Jean est seulement recruteur.

Le seul lien avec la communication d'avant a été le tweet d'un actionnaire à 8 %, Jean-Michel Aulas, dans la soirée de samedi, postant « il n'a qu'à envoyer le coach de Botafogo » en réponse à

un twittos s'étonnant que Blanc, justement, soit le seul à parler. Hier matin, l'ancien président a affirmé que son compte avait été piraté, ce qu'à peu près personne ne croit. Où est la vérité ? Cela aura été l'une des questions du week-end, après que Laurent Blanc a enjoint la presse, et en particulier les envoyés spéciaux de ce journal, de « dire la vérité », justement, après avoir déclaré, sur Prime Video, qu'il fallait peut-être « changer d'entraîneur ».

Deux éléments majeurs dans la réflexion de l'entraîneur de l'OL

L'entraîneur lyonnais, qui n'a pas la moindre intention de démissionner, a priori, n'est pas si facile à décrypter, lui qui avait déjà été ironique et provocateur après l'amicale perdu sur le terrain de Crystal Palace (0-2, le 5 août), en lâchant « s'il y a un entraîneur » à l'évocation du match à venir à Strasbourg (1-2, le 13). On va essayer, quand même.

D'autres choses sont insupportables à Blanc, en ce moment, par exemple ces six défaites de suite, préparation comprise, mais deux éléments prennent toute la place dans son esprit et sa communication. D'abord, l'information parue dans ces colonnes an-

nonçant que John Textor ne laisserait pas beaucoup de temps à un entraîneur qu'il n'a pas choisi lui-même, et envisagerait de faire venir, à terme, Bruno Lage, l'entraîneur de Botafogo : on ignore ce qui le tourmente le plus, le timing de la publication, l'impact sur l'environnement et sur le vestiaire, ou l'idée que tout soit vrai. Mais il n'a pas digéré la nouvelle, et multiplie les allusions à cet épisode.

Ensuite, la gestion du mercato. L'affaire est plus facile à décrypter : il y a six mois, l'entraîneur lyonnais a identifié des besoins, mais la manière dont l'OL a échoué à défendre son dossier devant la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG), en se trompant de stratégie, a complètement plombé le mercato. Si l'OL avait vendu Castello Lukeba avant le 30 juin, il n'aurait peut-être pas été obligé d'attendre décembre pour recruter à la hauteur des autres prétendants à l'Europe.

En attendant, Blanc réclame un numéro 6 depuis janvier, et ne l'a toujours pas. À la fin du mercato, et au complet, l'OL aura peut-être une autre allure, mais pas beaucoup de points. La vérité ? La vérité est que Blanc ne veut pas être seul responsable de ce retard. **FE**

Laurent Blanc, samedi soir, à Décines, après la défaite de l'OL contre Montpellier (1-4).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

NATIONAL

2^e journée

	pts	J.
1 Martigues	4	2
Villefranche	4	2
3 Cholet	3	2
4 Orléans	3	1
5 GOAL FC	3	2
6 Châteauroux	3	2
7 Niort	3	2
8 Le Mans	3	1
9 Avranches	3	2
10 Red Star	3	2
11 Nîmes	2	2
12 Rouen	2	2
13 Nancy	1	2
14 Épinal	1	2
15 Dijon	1	1
16 Sochaux	0	0
17 Versailles	0	1
18 Marignane-Gignac	0	2

Nancy a écopé d'un point de pénalité après les incidents lors du match à Bourg-en-Bresse, le 26 mai.

VENDREDI

Avranches - Marignane-Gignac	3-0
Châteauroux - Niort	2-0
GOAL FC - Red Star	3-1
Martigues - Versailles	2-1
Nancy - Épinal	2-2
Rouen - Nîmes	1-1
Villefranche - Cholet	2-1

AUJOURD'HUI

Le Mans - Dijon	18 h 30
-----------------	---------

REPORTÉ

Sochaux - Orléans

Henry, décision aujourd'hui

Le comité exécutif de la Fédération, qui se réunit cet après-midi, devrait choisir l'ancien attaquant de l'équipe de France comme sélectionneur des Bleuets.

Le jour tant attendu, pour l'équipe de France Espoirs, est enfin arrivé. La FFF devrait valider aujourd'hui la nomination de Thierry Henry à la tête des Bleuets, à un an des Jeux Olympiques à Paris. Auditionné le 7 août par le président Philippe Diallo, Marc Keller (en charge des sélections de jeunes) et Hubert Fournier (directeur technique national), l'ancien attaquant d'Arsenal était le grand favori depuis la fin de la semaine dernière, après plusieurs réunions des dirigeants de la Fédération pour affiner leur choix.

Au cours des discussions, Henry s'était détaché de la concurrence de Jocelyn Gourvennec, Sabri Lamouchi et Julien Stéphane, qui n'avaient toujours pas de nouvelles de la FFF ces derniers jours. Dans les hautes sphères de l'instance, on assurait encore hier que le choix n'était pas totalement arrêté mais la nomination de l'ex-Gunner, cet après-midi, ne fait plus beaucoup de doutes. Le comité exécutif de la Fédération doit en effet se réunir à 16 heures avec un seul sujet à l'ordre du jour : « équipe de France Espoirs ».

Actuellement en vacances, Jean-Michel Aulas y participera. L'ex-patron de l'OL est un fan de Thierry Henry et il a pu influencer sur le choix de Diallo. Les dernières discussions, ce week-end et probablement encore ce matin, portaient sur des considérations financières et sur la composition du staff, que Keller souhaite très complet. Selon certaines indis-

crétions, Mathieu Le Scornet, très apprécié du président du Racing Club de Strasbourg, pourrait être nommé comme adjoint.

Sur le plan économique, Henry a concédé de gros efforts, par rapport à ce qu'il gagne dans ses activités médiatiques (CBS, Amazon), mais un terrain d'entente n'était pas encore tout à fait trouvé ce week-end. L'ancien attaquant des Bleus (123 sélections, 51 buts) était d'ailleurs sur le bord de la pelouse du stade Bollaert-Delelis, hier soir, en direct sur Prime Video, pour Lens-Rennes. Blazer bleu marine, baskets blanches, tout sourire et comme à son habitude très complice du présentateur Thibault Le Rol, il a fait mine, en plaisantant, de ne pas comprendre l'allusion que ce dernier faisait sur son avenir professionnel.

H. G., E. M. (avec H. S.)

L'AGENDA DES BLEUETS

AMICAL

JEUDI 7 SEPTEMBRE

France - Danemark..... 18 h 30
(à Nancy)

EURO ESPOIRS 2025

qualifications / 1^{re} journée

JEUDI 11 SEPTEMBRE

Slovénie - France..... 18 h

qualifications / 2^e journée

VENDREDI 13 OCTOBRE

Bosnie-Herzégovine - France

qualifications / 3^e journée

MARDI 17 OCTOBRE

France - Chypre
(à Grenoble)

MERCATO express



BAYERN MUNICH L'INTER MILAN NE LÂCHE PAS PAVARD

Le club italien

poursuit ses discussions avec le Bayern Munich pour Benjamin Pavard (27 ans) et prévoit de faire une deuxième offre estimée à 28 M€ (+ 5 M€ de bonus) pour le champion du monde 2018. Le club allemand cherche un remplaçant au Français (sous contrat jusqu'en juin 2024) et acceptera de le laisser partir quand il l'aura trouvé. Le Bayern a tenté à nouveau de faire venir Kyle Walker, sans succès. **L. T.**

fin du mercato. Après certains clubs italiens dont le Genoa, qui se sont positionnés pour un prêt, ce sont les écuries allemandes qui ont le plus avancé ces derniers jours. Leipzig a fait une offre estimée à 7 M€, refusée par le club londonien. L'attaquant (contrat jusqu'en juin 2026) espère pouvoir trouver une solution rapidement. **L. T.**

MANCHESTER CITY AYMERIC LAPORTE VERS AL-NASSR ?

Selon le journaliste italien Fabrizio Romano, l'international espagnol Aymeric Laporte (22 sélections) se rapproche d'Al-Nassr. Manchester City aurait trouvé un accord avec le club saoudien pour un montant de 30 M€. Le défenseur (29 ans, contrat jusqu'en juin 2025) toucherait un salaire annuel de 20 M€ et s'engagerait jusqu'en 2026.

CRYSTAL PALACE

UNE OFFRE DU RB LEIPZIG POUR MATETA REPOUSSEE

Jean-Philippe Mateta (26 ans) souhaite toujours quitter Crystal Palace avant la



Mardi 19 septembre
À PARTIR DE 10H

Maison de la Radio
et de la Musique

DEMAIN LE SPORT

franceinfo: **L'EQUIPE** france•tv

Une journée pour imaginer, ensemble,
l'avenir du sport.

Inscriptions sur le site demainlesport.fr

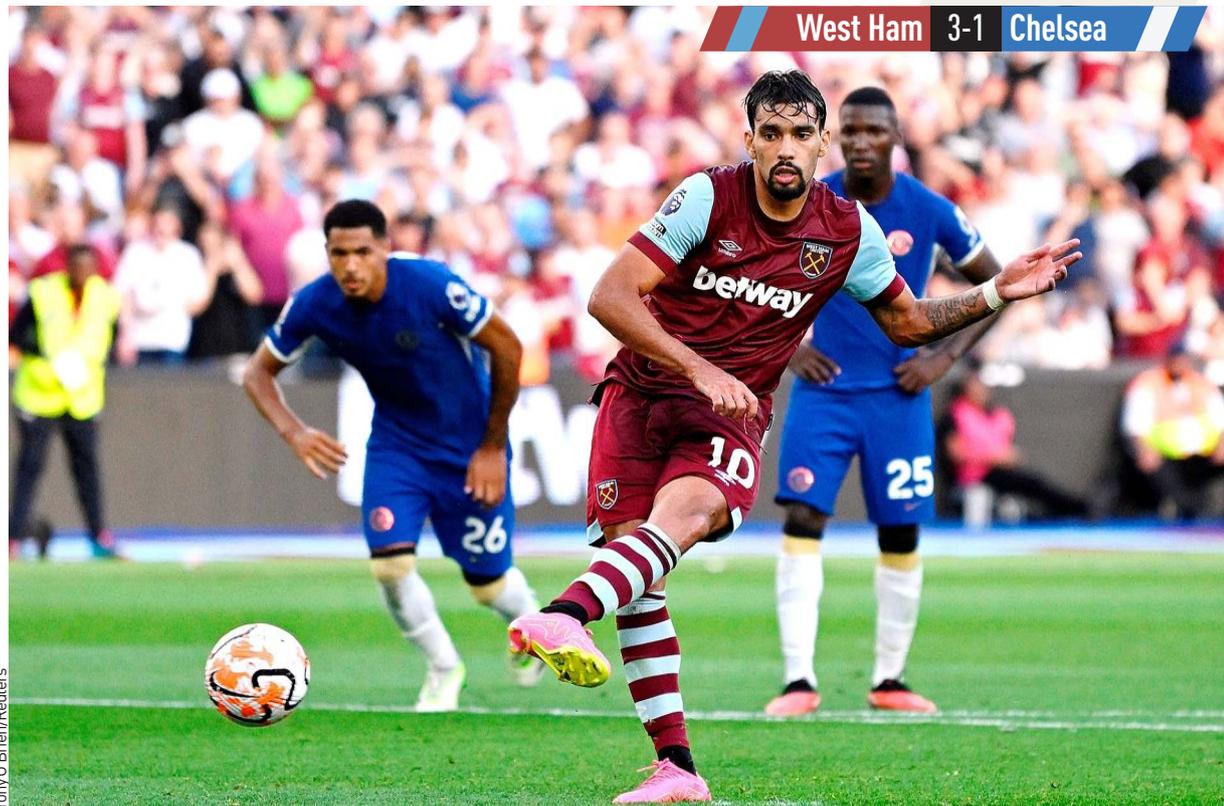
matmut 

 **Optic2000**

Deloitte.

FOOTBALL Angleterre 2^e journée

West Ham 3-1 Chelsea



Tony O'Brien/Reuters

Paqueta, un bonheur avec nuages

Sous le coup d'une enquête pour une infraction aux paris sportifs, qui va le priver d'un transfert à Manchester City, le Brésilien a quand même porté West Ham vers la victoire face à Chelsea.

VINCENT DULUC

Sur son visage, on n'a vu ni la déception, ni l'inquiétude, seulement sa rage de dernier buteur d'un West Ham-Chelsea (3-1) assez furieux : la gueule largement ouverte, les yeux fermés, Lucas Paqueta n'a pas fêté son penalty réussi dans le temps additionnel (90^e+5) comme un but ordinaire. Mais c'est parce qu'il traverse des temps peu ordinaires : jusqu'à il y a trois jours, son transfert à Manchester City pour plus de 80 M€, sans doute, était imminent, même si West Ham tardait à répondre, souhaitant inclure dans la négociation Cole Palmer, le jeune gaucher de City.

Pour le meneur de jeu brésilien (25 ans), qui avait échoué à l'AC Milan (janv. 2019-2020) mais s'était relancé à Lyon (2020-2022), jouer sous les ordres de Pep Guardiola était un rêve. Mais ce rêve est passé, selon toute vraisemblance,

depuis que le *Daily Mail*, bientôt rejoint par *Globo*, a révélé que la Fédération anglaise avait ouvert une enquête sur Paqueta pour une potentielle infraction sur les paris.

La faillite des si chers milieux des Blues

Le Brésilien, pas appelé en sélection en attendant que sa situation soit réglée, s'est dit « surpris et choqué », mais les discussions avec City ont été stoppées net, dans un pays qui ne plaisante pas avec ce sujet, d'autant que nombre de grands joueurs ont confié leur addiction aux paris sportifs. Alors que l'attaquant de Brentford, Ivan Toney, purge actuellement une suspension de huit mois pour 232 infractions sur les paris, la Premier League a décidé d'interdire les publicités pour les sites de ce domaine sur les maillots, à partir de 2026-2027.

Selon *Globo*, un volume de paris inhabituel aurait porté sur le

match West Ham-Aston Villa (1-1), le 12 mars, au cours duquel Paqueta est accusé d'avoir pris volontairement un avertissement. C'est dans ce contexte que David Moyes, le coach de West Ham, a choisi de titulariser Paqueta face à Chelsea, hier après-midi, et le Brésilien n'en a pas semblé perturbé, batailleur plutôt que brillant dans un contexte général difficile, puisque les Hammers ont eu 24 % de possession, qu'ils ont failli être emportés par les dribbles de Raheem Sterling, en première période, et que leur défenseur Nayef Aguerd, premier buteur (7^e), a été expulsé (68^e).

Ce qui a coûté cher à Chelsea, ce sont les deux milieux de terrain les plus chers du monde : Enzo Fernandez a vu son penalty brillamment arrêté par Alphonse Areola (43^e), désormais titulaire à West Ham, et Moises Caicedo a concédé le penalty qui a fait tant de bien à Paqueta. **E**

Lucas Paqueta a marqué le troisième but de West Ham sur penalty hier.

ALLEMAGNE Kolo Muani encore important pour Francfort

Convoité par le PSG, qui a vu sa première offre de quelque 70 M€ refusée, Randal Kolo Muani porte toujours le maillot de Francfort. Et l'attaquant international français (24 ans) a montré hier que son poids était intact dans l'équipe allemande. L'ancien Nantais a inscrit le seul but de la rencontre face à Darmstadt (1-0) en reprenant, seul au second poteau, un centre de Philipp Max (40^e). Francfort se déplacera jeudi à Sofia pour affronter le Levski, en barrages aller de Ligue Europa Conférence. Avec Kolo Muani ? La question peut se poser : une deuxième offre parisienne, supérieure à la première, va arriver, peut-être dès aujourd'hui. (avec L. T.)



Daniel Roland/AFP

ITALIE Rabiot buteur, Pogba spectateur

Comme la saison dernière, la Juventus a débuté son Championnat par un succès (3-0), cette fois sur le terrain de l'Udinese. Auteur d'un doublé il y a un an, Dusan Vlahovic a signé, hier, un but (20^e) et une passe décisive, pour Federico Chiesa (2^e). La Vieille Dame s'est mis à l'abri dès la première période, avec un troisième but signé Adrien Rabiot (45^e+4). Le milieu français était titulaire dans l'entrejeu, comme l'ex-Lillois Timothy Weah, piston droit. Un destin que n'a pas connu son compatriote Paul Pogba, resté sur le banc toute la rencontre.

CLASSEMENTS ET RÉSULTATS

ANGLETERRE

2^e journée

	pts	matches			p.	c.	diff
		J	G	N			
1 Brighton	6	2	2	0	0	8	+6
2 Man. City	6	2	2	0	0	4	+4
3 Brentford	4	2	1	1	0	5	+3
4 Liverpool	4	2	1	1	0	4	+2
Tottenham	4	2	1	1	0	4	+2
West Ham	4	2	1	1	0	4	+2
7 Newcastle	3	2	1	0	1	5	+3
8 Arsenal	3	1	1	0	0	2	+1
9 Crystal Pal.	3	1	1	0	0	1	+1
10 Aston Villa	3	2	1	0	1	5	0
11 Nottingham F.	3	2	1	0	1	3	0
12 Man. United	3	2	1	0	1	2	-1
13 Fulham	3	2	1	0	1	1	-2
14 Bournemouth	1	2	0	1	1	2	-2
Chelsea	1	2	0	1	1	2	-2
16 Sheffield Utd	0	2	0	0	2	1	-2
17 Luton	0	1	0	0	1	1	-3
18 Burnley	0	1	0	0	1	0	-3
19 Wolverhampton	0	2	0	0	2	1	-4
20 Everton	0	2	0	0	2	0	-5

VENDREDI

Nottingham Forest - Sheffield United... 2-1
Nottingham Forest : Awoniyi (3^e), Wood (89^e).
Sheffield United : Hamer (48^e).

SAMEDI

Fulham - Brentford... 0-3
Wissa (44^e), Mbeumo (66^e s.p., 90^e+2).
Liverpool - Bournemouth... 3-1
Liverpool : Luis Diaz (28^e), Salah (36^e), Jota (62^e). Bournemouth : Semenyo (3^e).
Wolverhampton - Brighton... 1-4
Wolverhampton : Hwang H.-C. (61^e).
Brighton : Mitoma (15^e), Estupinan (46^e), March (51^e, 55^e).
Tottenham - Man. United... 2-0
P. M. Sarr (49^e), Li. Martinez (83^e c.s.c.).
Man. City - Newcastle... 1-0
J. Alvarez (31^e).

HIER

Aston Villa - Everton... 4-0
McGinn (18^e), Douglas Luiz (24^e s.p.), Bailey (51^e), Duran (75^e).
West Ham - Chelsea... 3-1
West Ham : Aguerd (7^e s.p.), Antonio (54^e), Paqueta (90^e+5 s.p.).
Chelsea : Chukwuemeka (28^e).

AUJOURD'HUI

Crystal Palace - Arsenal... 21 h
Canal + Foot

REPORTÉ

Luton Town - Burnley

ALLEMAGNE

1^{re} journée

VENDREDI
Werder Brême - Bayern Munich... 0-4
L. Sané (4^e, 90^e), Kane (74^e), Tel (90^e+4).

SAMEDI

Augsbourg - Mönchengladbach... 4-4
Augsbourg : Rexhebecaj (29^e), Bauer (41^e), Michel (45^e+7 s.p.), R. Vargas (76^e).
M'gladbach : Itakura (13^e), Cvanacara (27^e, 90^e+7 s.p.), Ngoumou (37^e).
Leverkusen - RB Leipzig... 3-2
Leverkusen : Frimpong (23^e), Tah (34^e), Wirtz (64^e).
RB Leipzig : Olmo (38^e), Openda (71^e).
Hoffenheim - Freiburg... 1-2
Hoffenheim : Kabak (50^e).
Freiburg : At. Szalai (39^e c.s.c.), Sallai (45^e+3).
VfB Stuttgart - Bochum... 5-0
Guirassy (18^e, 77^e), Zagadou (38^e), Wamangituka (60^e, 67^e).
Wolfsburg - Heidenheim... 2-0
Wind (6^e, 27^e).
Borussia Dortmund - FC Cologne... 1-0
Malen (88^e).

HIER

Union Berlin - Mayence... 4-1
Union Berlin : Behrens (1^e, 9^e, 70^e), Pantovic (90^e+6).
Mayence : Caci (64^e).
Eintracht Frankfurt - Darmstadt... 1-0
Kolo Muani (40^e).

ESPAGNE

2^e journée

	pts	matches			p.	c.	diff
		J	G	N			
1 Real Madrid	6	2	2	0	0	5	+4
2 Valence CF	6	2	2	0	0	3	+2
3 Gérone	4	2	1	1	0	4	+3
4 Atl. Madrid	4	2	1	1	0	3	+2
5 FC Barcelone	4	2	1	1	0	2	+2
6 Betis Séville	4	2	1	1	0	2	+1
7 R. Vallecana	3	1	1	0	0	2	+2
8 Ath. Bilbao	3	2	1	0	1	2	0
Osasuna	3	2	1	0	1	2	0
Villarreal	3	2	1	0	1	2	0
11 Cadix	3	2	1	0	1	1	-1
12 Real Sociedad	2	2	0	2	0	2	0
13 Las Palmas	1	2	0	1	1	1	-1
Majorque	1	2	0	1	1	1	-1
15 Celta Vigo	1	2	0	1	1	1	-2
16 Getafe	1	2	0	1	1	0	-3
17 Séville FC	0	1	0	0	1	1	-1
18 Alavés	0	1	0	0	1	0	-1
19 Grenade	0	1	0	0	1	1	-2
20 Almería	0	2	0	0	2	1	-4

VENDREDI

Majorque - Villarreal... 0-1
G. Moreno (62^e).
Valence CF - Las Palmas... 1-0
Pepelu (74^e s.p.).

SAMEDI

Real Sociedad - Celta Vigo... 1-1
Real Sociedad : Barrenechea (22^e).
Celta Vigo : Minguenza (90^e+4).
Almería - Real Madrid... 1-3
Almería : Arribas (3^e).
Real Madrid : Bellingham (19^e, 60^e), Vinicius (73^e).
Osasuna - Ath. Bilbao... 0-2
I. Williams (11^e), Guruzeta (20^e).

HIER

Gérone - Getafe... 3-0
Herrera (12^e), Stuardi (55^e, 65^e).
FC Barcelone - Cadix... 2-0
Pedri (83^e), F. Torres (90^e+4).
Betis Séville - Atl. Madrid... 0-0

AUJOURD'HUI

Alavés - Séville FC... 19 h
beIN Sports 3
Grenade - R. Vallecana... 21 h 30
beIN Sports Max 4

ITALIE

1^{re} journée

VENDREDI
Empoli - Hellas Vérone... 0-1
Bonazzoli (75^e).
Frosinone - Naples... 1-3
Frosinone : Harroui (7^e s.p.).
Naples : Politano (24^e), Osimhen (42^e, 79^e).
Genoa - Fiorentina... 1-4
Genoa : Biraschi (58^e).
Fiorentina : Biraghi (5^e), Bonaventura (11^e), Gonzalez (40^e), Mandragora (56^e).
Inter Milan - Monza... 2-0
La. Martinez (8^e, 76^e).

HIER

AS Rome - Salernitana... 2-2
AS Rome : Belotti (17^e, 82^e).
Salernitana : Candrea (36^e, 49^e).
Sassuolo - Atalanta... 0-2
De Ketelaere (83^e), Zortea (90^e+3).
Lecce - Lazio Rome... 2-1
Lecce : Almqvist (85^e), Di Francesco (87^e).
Lazio Rome : Immobile (26^e).
Udinese - Juventus... 0-3
Chiesa (2^e), Vlahovic (20^e s.p.), Rabiot (45^e+4).

AUJOURD'HUI

Torino - Cagliari... 18 h 30
beIN Sports Max 4
Bologne - AC Milan... 20 h 45
beIN Sports 2

FOOTBALL Coupe du monde 2023 finale

Espagne 1-0 Angleterre

La rage du bout du monde

Malgré la défiance d'une partie du groupe envers le sélectionneur Jorge Vilda, l'Espagne, portée par des talents purs et une force collective impressionnante, a conquis son premier titre de championne du monde.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

NATHAN GOURDOL
(avec SYANIE DALMAT)

SYDNEY - Hué par les supporters des deux camps au Stadium Australia avant la rencontre, le sélectionneur espagnol Jorge Vilda a fini le match comme il a traversé la Coupe du monde, à l'opposé de son groupe. Tandis que les joueuses de la Roja basculaient dans la liesse dans leur surface, après avoir repoussé un ultime assaut anglais pour conquérir le premier sacre mondial de leur histoire pour leur troisième participation seulement, l'entraîneur décrié était seulement entouré de ses adjoints cinquante mètres plus loin, dans sa zone technique.

En gagnant le centre du terrain peu de temps après, il a eu un mal fou à capter l'attention des championnes, avant de leur parler dans le rond central, tandis que la plupart des nouvelles reines du monde avaient la tête ailleurs. Cette scène a résumé le Mondial improbable du premier sélectionneur de l'histoire couronné malgré la défiance d'une grande partie de son groupe.

À défaut d'unir, le technicien a eu le mérite d'accompagner un collectif qui s'est autodéterminé autour de talents exceptionnels, dont celui d'Aitana Bonmati, en-

core superbe hier contre les Anglaises (1-0) et élue meilleure joueuse du tournoi, avant, certainement, de soulever le Ballon d'Or en fin d'année. La plaque tournante barcelonaise est le visage de cette équipe d'Espagne qui a su faire fi des tensions pour aller là où personne ne l'attendait, au bout d'un tournoi surprenant du début à la fin.

La géniale Bonmati faisait partie des quinze joueuses qui avaient écrit à leur Fédération au mois de septembre pour réclamer plus de professionnalisme en sélection et le départ de Vilda, accusé à la fois d'incompétence (trois tournois majeurs décevants), de manque d'empathie et surtout de comportements douteux (interdiction de fermer à clé les chambres d'hôtel, par exemple). Dans un mail, elles avaient assuré que la situation autour de l'équipe nationale « affectait sérieusement leur état émotionnel et leur santé ».

Ami du président de la Fédération (RFEF) Luis Rubiales, le sélectionneur a finalement profité de son réseau pour sauver sa tête sous la pression (il a encore longuement remercié la RFEF hier), et ce climat délétère semblait avoir enterré les chances de succès de la Roja, d'autant que plusieurs stars avaient choisi le boy-



La joie des Espagnoles et du sélectionneur Jorge Vilda après la victoire contre l'Angleterre (1-0), hier en finale.

LES NEUF VAINQUEURS

2023 Espagne
2019 États-Unis
2015 États-Unis
2011 Japon
2007 Allemagne
2003 Allemagne
1999 États-Unis
1995 Norvège
1991 États-Unis

cott (les Barcelonaises Mapi Leon, Sandra Panos et Patri Guijarro notamment).

Mais d'autres, comme Bonmati, favorable au dialogue, ont préféré l'honneur du maillot au rejet du sélectionneur, et ce difficile équilibre a finalement mené sur le toit du monde. L'union sacrée entre les joueuses a notamment permis de rebondir après la gifle contre le Japon en phase de groupes (0-4, le 31 juillet).

Une consécration du style du Barça

Si Vilda, en poste depuis 2015, est devenu champion du monde, il n'a toutefois rien inventé. Le jeu léché et le pressing méthodique contre l'Angleterre résultaient plus des années de formation des jeunes Espagnoles que de sa propre philosophie. En contemplant les triangles superbes aux quatre coins du terrain, on a surtout vu une consécration du style du Barça, devenu un grand d'Europe ces

dernières années et très représenté sur cette finale (9 titulaires). Paradoxalement, c'est une Madrilène qui a inscrit le seul but (29^e), la capitaine Olga Carmona, déjà buteuse en demi-finales. Comme ses coéquipières du Real Madrid, plutôt pro-Vilda, cette dernière a fait partie des quelques joueuses à enlacer le sélectionneur au coup de sifflet final. « La Fédération a été incroyable, elle nous a donné les meilleures conditions pour être championnes du monde », a-t-elle expliqué.

Hier, Vilda s'est affiché au côté de la jeune crack du Barça Salma Paralluelo (19ans), championne

du monde des grandes après l'avoir déjà été chez les moins de 17ans et les moins de 20ans, sur la photo de la célébration. Mais il a rapidement disparu de l'image. Difficile de prédire si cette cohabitation tumultueuse perdurera, si la totalité des rebelles feront marche arrière face au succès, mais ce drôle de sacre, lui, restera pour toujours. « Si tout cela était nécessaire pour que nous soyons championnes du monde, alors ça valait le coup. C'est l'heure d'être heureux, le reste, nous verrons après », a conclu l'intéressé dans un sourire malicieux, sans en dire plus sur son avenir. **E**



Remplacements
60^e : Redondo par Hernandez.
73^e : Codina par Andres.
90^e : Caldentey par Putellas.
Non utilisées : Rodriguez (g.), Salon (g.), Guerrero, Galvez, Perez, Zornoza, Del Castillo, Esther, Navarro.
Carton - 1 avertissement : Paralluelo (78^e).

Remplacements
46^e : Daly par Kelly (note : 5) et Russo par James (note : 5).
87^e : Toone par England.
Non utilisées : Hampton (g.), Roebuck (g.), Morgan, Wubben-Moy, Charles, Coombs, Nobbs, Robinson, Zelem.
Carton - 1 avertissement : Hemp (55^e).

Le but 1-0 : Carmona (29^e, passe de Caldentey). Trouvée par une transversale de Teresa, Caldentey temporise et sert Carmona à gauche dans la surface. La frappe croisée du gauche en première intention de l'Espagnole est hors de portée de Earps.

L'Angleterre passe à côté de son rêve

L'Angleterre n'imitera donc pas l'Allemagne qui avait réussi à deux reprises le doublé Euro-Coupe du monde, en 2001 et 2003 puis en 2005 et 2007. Un an après avoir remporté le Championnat d'Europe à domicile, les Lionesses, poussées encore une fois par tout un peuple, et un stade largement en leur faveur, ont échoué dans leur quête de rapporter la Coupe du monde en Angleterre, 57 ans après l'unique victoire des hommes dans cette compétition. La barre transversale touchée par Lauren Hemp en début de rencontre (16^e) hantera sans doute quelques mémoires mais, globalement, on n'a pas retrouvé le rouleau compresseur qui avait permis aux Anglaises d'arriver jusqu'à la finale sans perdre un seul match, avec seulement une frayeur en huitièmes face au Nigeria (0-0, 4-2 aux t.a.b.). « Je suis fière et déçue, j'ai le cœur brisé parce qu'on n'a pas gagné,

disait la capitaine Millie Bright, après la rencontre. *Mais on doit sortir du terrain la tête haute, on a tout donné, notamment en seconde période. En première période, l'Espagne a été la meilleure équipe mais, en seconde, on a réussi à montrer notre caractère.* Avec 26 ans de moyenne d'âge, cette génération, dans laquelle Lauren James (21 ans) est notamment promise à un grand avenir, a encore de beaux jours devant elle. Elle devra d'ailleurs le confirmer dans quelques semaines. « On va commencer en septembre la Ligue des nations contre l'Écosse et les Pays-Bas pour se qualifier pour les JO, a rappelé Sarina Wiegman, la sélectionneuse des Lionesses, qui disputait sa quatrième finale d'un tournoi majeur. *On veut s'améliorer tout le temps donc on va revenir meilleures et on va essayer de repartir sur des séries de victoire.* » **Sy. D. (avec N. G.), à Sydney**



David Gray/AFP

« Ça ne m'a pas plu, mais qu'est-ce que je pouvais faire ? »

Lors de la remise des médailles, la milieu **Jennifer Hermoso** a été embrassée de force sur la bouche par Luis Rubiales, le président de la Fédération espagnole, ce qui a suscité une vague d'indignation en Espagne.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID - Le jour historique pour le football féminin espagnol et la fête des récentes championnes du monde ont été gâchés et quelque peu éclipsés par l'incroyable comportement de Luis Rubiales, le président de la Fédération espagnole de football (RFEF). Lors de la remise des médailles aux joueuses espagnoles, après l'avoir longuement étreinte, Rubiales, euphorique et hilare, a pris entre ses deux mains la tête de Jennifer Hermoso et l'a embrassée de force sur la bouche.

Au départ, certains médias espagnols ont fait le parallèle avec le baiser d'Iker Casillas à la journaliste Sara Carbonero, juste après le titre mondial de la Roja en 2010. Sauf que Rubiales n'est pas en couple avec l'attaquante du Barça. Dans les vestiaires, dans un live Instagram, Hermoso, gênée mais pas choquée non plus, a d'ailleurs admis à ses coéquipières : « Ça ne m'a pas plu, mais qu'est-ce que je pouvais faire ? »

Ce geste, assimilable à une agression sexuelle, a suscité une vague de dégoût et d'indignation en Espagne. Beatriz Gimeno, une militante féministe historique, s'est ainsi indignée sur X (anciennement Twitter) : « Rubiales est vraiment répugnant et fait preuve d'un énorme manque de respect. Une patronne embrasserait-elle ainsi des footballeurs masculins ? Il le fait parce qu'il pense qu'il le peut et qu'il se sent intouchable. »

D'autres gestes déplacés dans les tribunes et le vestiaire

La ministre de l'Égalité du gouvernement espagnol, Irene Montero, a aussi condamné ce geste : « Nous ne devrions pas considérer que donner un baiser sans consentement est une chose "qui arrive". C'est une forme de violence sexuelle que nous, les femmes, subissons au quotidien et jusqu'à présent invisible, et que nous ne pouvons pas normaliser. »

Au micro de Radio Marca, Luis Rubiales a de son côté minimisé son acte : « Quand deux personnes



Luis Rubiales enlace Jennifer Hermoso avant de l'embrasser sans son consentement.

ont un geste affectueux sans importance, on ne peut pas accorder de l'importance aux idioties. » Le président de la RFEF ne s'est pourtant pas arrêté à ce baiser non consenti.

Dans les vestiaires, un bras autour des épaules d'Hermoso, alors qu'il annonçait aux championnes du monde qu'il leur offrirait un voyage à Ibiza, il a lancé : « À Ibiza, on fête le mariage de Jenni et Luis Rubiales. » Au coup de sifflet final, exultant de manière hystérique en tribunes, au côté de la reine Letizia et de l'infante Sofia, il s'est aussi agrippé les parties intimes.

Cette polémique devrait un peu plus écorner l'image déjà déplorable de Rubiales en Espagne. Il y a un an, le journal *el Mundo* avait révélé que son oncle et ex-chef de cabinet à la Fédération, Juan Rubiales, l'avait accusé devant le parquet anticorruption d'organiser des fêtes privées avec l'argent de la Fédération, « invitant un groupe de huit à dix jeunes filles ». La RFEF avait démenti « des accusations totalement fausses ».

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2		
3 ^e journée		
	pts	J.
1 Caen	9	3
2 Amiens	9	3
3 Grenoble	7	3
4 Pau	6	3
5 Laval	6	3
6 Troyes	5	3
7 Auxerre	4	3
8 Guingamp	4	3
9 Bastia	4	3
10 AC Ajaccio	4	2
11 Annecy	4	3
12 Rodez	4	3
13 Dunkerque	4	3
14 Saint-Étienne	3	3
15 Angers	2	3
16 Bordeaux	2	2
17 Concarneau	1	3
18 Valenciennes	1	3
19 QRM	0	3
20 Paris FC	0	3

Bordeaux a écopé d'un point de pénalité après les incidents lors de la réception de Rodez, le 2 juin.

HIER	
Angers - Auxerre.....	2-2
Amiens - Bastia.....	2-1
Annecy - Dunkerque.....	3-0
Concarneau - Caen.....	0-2
Grenoble - Troyes.....	0-0
Laval - Rodez.....	1-0
Pau - Paris FC.....	2-0
Saint-Étienne - QRM.....	2-1
Valenciennes - Guingamp.....	0-0

AUJOURD'HUI	
AC Ajaccio - Bordeaux.....	20 h 45
beIN Sports 1	

prochaine journée

4 ^e	
SAMEDI 26 AOUT	
Bordeaux - Amiens.....	15 h
Auxerre - Grenoble	■
Bastia - Troyes	■
Caen - AC Ajaccio	■
Dunkerque - Angers	■
Guingamp - Pau	■
Paris FC - Concarneau	■
QRM - Laval	■
Rodez - Valenciennes.....	19 h

LUNDI 28 AOUT	
Annecy - Saint-Étienne.....	20 h 45

buteurs	
1. Hein (+1) (Auxerre),	
Ib. Sissoko (+2) (St-Étienne),	
Al. Mendy (+1) (Caen).....	3 buts.

passeurs	
1. Kaïboue (+2),	
Corchia (Amiens).....	2 passes.

Bordeaux à tâtons

Vainqueur à l'arraché de Concarneau lundi dernier, le club girondin doit en montrer plus ce soir, à Ajaccio, pour affermir ses ambitions.

EMERY TAISNE

La victoire arrachée contre Concarneau (1-0) lundi dernier n'a pas chamboulé le paysage bordelais, où les promesses d'avant saison tardent à se matérialiser, et l'entraîneur des Girondins David Guion n'a pas cherché à faire semblant avant le déplacement programmé ce soir à Ajaccio : « Ce n'est pas suffisant. » Après un accident d'entrée à Pau (0-3) lors de la première journée, « la catastrophe » évitée de peu contre le promu breton a conforté la direction du club bordelais dans l'idée que la bonne formule n'avait pas encore été trouvée.

Cela vaut en défense, où la blessure aux ischio-jambiers de Jean Harisson Marcelin (23ans), indisponible six semaines, va contrairement Guion à s'adapter alors que Bordeaux était déjà privé de son élément fort, Stian Gregersen (28ans). Cela vaut aussi au milieu et devant, avec en toile de fond l'intégration mitigée des recrues. En interne, l'association Yohan Cassubie-Danylo Ignatenko n'a pas été jugée très complémentaire, et il est possible que le staff bordelais apporte une touche technique à son entree avec la titularisation de l'Espagnol Pedro Diaz (25ans), jusque-là trop juste pour débiter.

Des signaux positifs à l'entraînement

Il a également été question cette semaine du manque de coordination pour presser et de l'absence de complémentarité technique observée lors des deux premières journées. De manière plus individuelle, le positionnement de Gaëtan Weissbeck pose question, Zuriko Davitashvili semble accuser le coup après sa participation à l'Euro Espoirs, Jérémy Livolant est un ton en dessous des attentes, Zan Vipotnik continue de prendre ses marques, et de trop nombreux éléments sont apparus hors du coup physique (Yoann Barbet, Vital Nsimba, Mar-

L'attaquant bordelais Zan Vipotnik, lundi dernier, à la lutte avec le défenseur central de Concarneau, Issouf Paro (1-0).



Nicolas Luriteau/L'Équipe

beIN Sports 1 20h45

4-4-2 AC Ajaccio

4-2-3-1 Bordeaux

Arbitre : Angoula. Stade François-Coty.



AC Ajaccio

Entraîneur : Pantaloni.
Remplaçants : Soltacaro (g.) (16), Alphonse (2), Mangani (23), Everson (17), Puch (37), Chegra (38), M. Soumano (18).
Principaux absents : Campanini, Quemper, Barreto, Jacob, M. Youssouf, Y. Touzghar (blessés).

Bordeaux

Entraîneur : Guion.
Remplaçants : Rouyard (g.) (30), Ekomié (19), Bokele (4), Cassubie (72), De Amorim (22), A. Badiji (77), Pitu (11).
Principaux absents : Gregersen, Marcelin, Sissoko, Elis (blessés), De Lima, Depussay, Pirringuel, Oudin, Tebili (choix de l'entraîneur).

celin...) alors que les Girondins ont pourtant battu contre Concarneau leur record de l'an dernier en termes de kilomètres parcourus sur un match (123 contre 121). « On va devoir élever le curseur », a prévenu Guion.

De source proche du club, les signaux envoyés à l'entraînement ces derniers jours ont été positifs, et l'espoir d'une montée en puissance dès ce soir au stade François-Coty a fait son chemin en interne. Cela pourrait aussi passer par quelques changements : un passage au 4-3-3, une possible titularisation d'Aliou Badiji, et la première en pro d'Emmanuel Biumenta (18ans) pour pallier le forfait de Marcelin. Le jeune défenseur est en balance avec Malcom Bokele (23ans), de retour de blessure, pour débiter.

Neuf jours en Hongrie

Retrouvez tout au long des Championnats du monde les principales épreuves, jour par jour.

	En or Samedi	En or Hier	Aujourd'hui	Demain	Mercredi 23 août
HOMMES	20 km marche : Martin (ESP) Poids : Crouser (USA) 	Marteau : Katzberg (CAN) 10 000 m : Cheptegei (UGA) 100 m : Lyles (USA) 	Triple saut : Disque : 110 m haies :	Hauteur : 3 000 m steeple :	1 500 m : 400 m haies :
FEMMES	4 x 400 m MIXTE USA 10 000 m Tsegay (ETH) 	Heptathlon, 2 ^e journée Johnson-Thompson (GBR) 20 km marche : Pérez (ESP) Longueur : Vuleta (SER) 	100 m :	Disque : 1 500 m :	Perche : 400 m :



LYLES PEUT VOIR DOUBLE

Vainqueur plutôt inattendu du 100 m, l'Américain est plus que jamais un acteur majeur de l'athlétisme mondial. Il sera le grand favori du 200 m vendredi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
STÉPHANE KOHLER

BUDAPEST - Au fil des saisons, les ambitions de Noah Lyles de briller aussi fort sur 100 m que sur 200 m se répétaient au début du printemps à l'heure de lister les objectifs, mais avaient du mal à résister à l'épreuve des faits. Le très talentueux et spectaculaire Floridien de 26 ans est double champion du monde du 200 m, distance dont il est aussi le troisième performeur de l'histoire. Mais sur la ligne droite, malgré d'excellents chronos ici et là, il n'avait jamais pu se hisser au

même niveau quand ça compte vraiment, aux Jeux Olympiques ou aux Mondiaux.

Depuis hier soir 19 h 12, tout ceci est de l'histoire ancienne. Noah Lyles est le nouveau champion du monde du 100 m, avec une victoire pleine d'autorité en 9"83 (vent nul), nouveau record personnel et meilleure performance mondiale de l'année. Peut-être libéré par l'absence en finale de son compatriote Fred Kerley (voir par ailleurs), pas vraiment un proche mais assurément un rival de choix, l'athlète entraîné par Lance Brauman a comme souvent mis un certain

Noah Lyles a dû réaliser son nouveau record personnel (9"83) pour s'imposer hier à Budapest.

RÉSULTATS

HOMMES
100 m

FINALE (v.n.)
 1. Lyles (USA), 9"83 ;
 2. Tebogo (BOT), 9"88 ;
 3. Hughes (GBR), 9"88 ;
 4. Seville (JAM), 9"88 ;
 5. Coleman (USA), 9"92.

temps à produire son irrésistible accélération, celle qui en fait un finisseur exceptionnel sur 200 m.

"Pas mal de gens ne me pensaient pas capable de bien faire aux Mondiaux. Mais je savais ce que j'avais à faire"

NOAH LYLES

Mais elle fut aussi décisive sur 100 m pour s'imposer avec 5 centièmes d'avance sur le Botswanais Letsile Tebogo, le Britannique Zharnel Hughes et le Jamaïcain Oblique Seville, départagés aux millièmes de seconde au profit du prodige africain de 20 ans, médaillé d'argent devant Hughes. Christian Coleman, auteur du meilleur départ et encore en tête aux 60 m, a terminé 5^e en 9"92.

Le temps d'attendre la confirmation de sa victoire sur l'écran géant d'un stade qui avait déjà vibré très fort avec le dénouement de l'heptathlon puis la finale du marteau hommes, Lyles réprima son habituel sens du show, avant de pouvoir exprimer tout son bonheur. Il tapa des mains sur le tarmac approchant les 40 degrés à l'ombre, s'empara d'un drapeau américain et demanda au public de célébrer le plus fort sa victoire.

«Christian a pris un superbe départ, comme toujours. Mais la fin de course était une fin à la Noah Lyles, glissa ensuite avec le sourire le champion du monde. Je voulais être le premier à 60-70 m, après j'ai fait ce que je sais faire : finir le plus rapidement. Mais peut-être que peu de gens s'attendaient à un tel podium du 100 m.»

Après avoir annoncé sur ses réseaux sociaux qu'il allait courir à Budapest en 9"65 sur 100 m et 19"10 sur 200, le Floridien se consolera aisément d'être paré d'or sans le chrono ambitionné. Il avait réussi à décrocher son billet pour Budapest sur 100 m lors des Championnats des États-Unis début juillet en prenant la troi-

sième place derrière Cravont Charleston et Christian Coleman, alors qu'il se remettait à peine du Covid. À quoi tient un destin ? «J'ai connu beaucoup de défaites sur 100 m, et même après ma 3^e place aux Trials, pas mal de gens ne me pensaient pas capable de bien faire aux Mondiaux. Mais je savais ce que j'avais à faire.»

Personnage majeur du circuit depuis 2017, Lyles n'a jamais caché ses joies et ses failles, ce qui en fait un athlète attachant. Victime d'épisodes dépressifs, il a évoqué l'importance de la santé mentale dans le sport de haut niveau à plusieurs reprises. Il donne aussi beaucoup de lui pour promouvoir l'athlé dans son pays, ►►



Noah Lyles savoure son titre drapeau américain sur les épaules.

Jeudi 24 août

Longueur :
400 m :

35 km marche H et F

Marteau :
100 m haies :
400 m haies :

Vendredi 25 août

200 m :

Triple saut :
Javelot :
200 m :

Samedi 26 août

Perche :
800 m :
Décathlon (2^e journée)

4 x 100 m H et F

Marathon :
Poids :
5 000 m :

Dimanche 27 août

Marathon :
5000 m :
Javelot :

4 x 400 m H et F

Hauteur :
800 m :
3 000 m steeple :

Franck Faugère/L'Équipe

7

Kerley et Jacobs, rois déchus

Le tenant du titre et le champion olympique ont été stoppés dès les demi-finales.

Noah Lyles est le 7^e champion du monde américain du 100 m après Carl Lewis, Maurice Greene, Justin Gatlin, Tyson Gay, Christian Coleman et Fred Kerley. En tout, les États-Unis ont remporté 12 des 19 titres depuis la création des Mondiaux en 1983.

BUDAPEST – L'après-midi orageux de ce jour de fête nationale avait commencé hier par un double coup de tonnerre, certes imagé : tour à tour, à quelques minutes d'intervalle, le champion olympique et le champion du monde en titre du 100 m disparaissaient dès les demi-finales, privés de l'explication ultime. Marcell Jacobs et Fred Kerley dehors, ce n'était évidemment pas le même degré de surprise pour les deux athlètes.

L'Italien court depuis de longs mois après la forme, et n'était apparu qu'une seule fois en meeting, cet été, perturbé par un dos douloureux. Il n'avait signé que 10''21 à Charléty début juin. Poussif en séries samedi, il ne fit pas longtemps illusion non plus dans la première demi-finale, se contentant de la 5^e place en 10''05, loin d'un Noah Lyles aérien en 9''87.

Le staff de Jacobs avait fait tout son possible pour remettre en état le champion olympique, mais il a sans doute manqué quelques semaines pour lui permettre de rêver à mieux. « J'ai eu des

meilleures sensations que samedi où j'avais fait beaucoup d'erreurs, mais je savais que cela serait difficile d'aller en finale, reconnut Jacobs au micro de la RAI. Cela ne reflète pas mon niveau, j'aurais pu choisir de rester à la maison, mais je me suis battu et j'ai donné mon meilleur. Quand je rentrerai à l'hôtel, je pourrai me regarder dans le miroir : j'ai donné tout ce que j'avais, je suis fier de ce que j'ai accompli et il reste le relais où on peut faire quelque chose de bien. »

“C'est le but du jeu de cette épreuve : trouver les meilleurs. Mes adversaires ont été meilleurs aujourd'hui”

L'AMÉRICAIN FRED KERLEY, ÉLIMINÉ DÈS LES DEMI-FINALES

Si la disparition de Jacobs relevait d'une certaine logique, l'élimination de Fred Kerley fut une véritable sensation. Le champion du monde texan prit un mauvais départ dans la 3^e demi-finale, et ne s'en remit jamais tout à fait, semblant courir sans cesse après ses repères. La sanction ? Une troisième place en 10''02 derrière Oblique Seville (9''90) et

Letsile Tebogo (9''98), mais dans un chrono insuffisant pour empocher l'un des deux tickets de qualification au temps.

Presque incrédule en contemplant le tableau d'affichage, il refusa d'abord de passer par la zone mixte des différents médias internationaux, ce qui est obligatoire. Le temps de quelques négociations avec l'organisation, il accepta de livrer quelques mots, dans son style toujours assez brut de décoffrage. « Je ne suis pas vraiment effondré, lâchait celui qui rêvait en début de saison d'un doublé en or sur 100 m et 200 m à Budapest. C'est le but du jeu de cette épreuve : trouver les meilleurs. Mes adversaires ont été meilleurs aujourd'hui. Il y a eu quelques mouvements dans les starting-blocks avant le départ, mais sinon je n'ai rien à dire de particulier. Je dois juste passer à autre chose. C'était une course terrible pour moi, mais je vais bien, et la vie continue. Si je suis encore dans le stade, je vais regarder la finale. Je pense que les États-Unis vont faire le doublé. »

Son pronostic fut erroné, disons à 50 %. Il y a des journées comme ça... **S.K.**

►► au-delà du cercle restreint des spécialistes éclairés. Un documentaire autour de ses performances et de ses passions (danse, dessin, mode...) vient d'être produit et diffusé par NBC, qui a dû ces dernières heures mettre en boîte de nouvelles séquences savoureuses.

“L'année 2022 m'a libéré car j'avais la main sur le 200 m, et je savais que j'allais pouvoir me concentrer davantage sur le 100 m en 2023”

NOAH LYLES

Showman une fois en piste, très accessible pour les médias, Lyles est un ambassadeur très actif. « Je suis devant les foules depuis que j'ai 13-14 ans et mes premières compétitions de jeunes au niveau international, rappelait-il il y a quelques jours. Des JO, des Mondiaux, un meeting à Londres avec 50 000 personnes comme en juillet, ça m'excite plus que ça ne m'inquiète. Moi je suis boosté et pas intimidé par les cris. L'ambiance, je m'en nourris. »

Très ému par sa première « vraie » rencontre avec Usain Bolt il y a quelques mois lors d'un

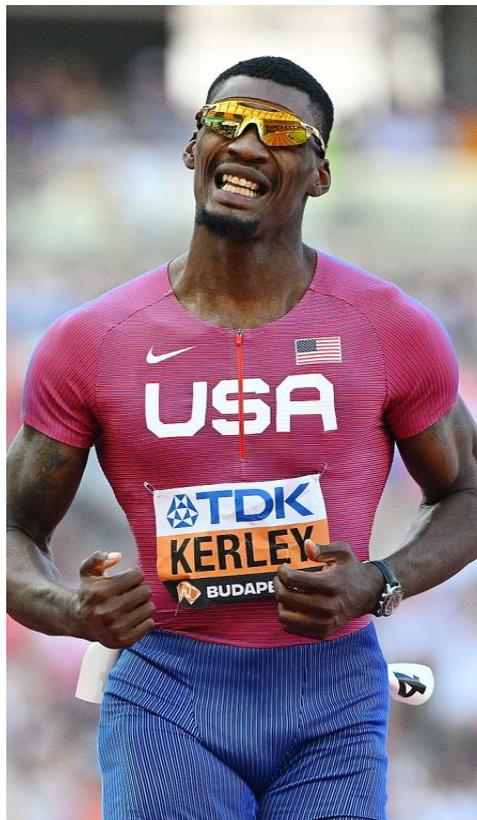
meeting à Kingston, Lyles est souvent identifié comme celui qui se rapproche le plus du Jamaïquin dans son rapport au public et aux médias. « J'étais nerveux en le voyant, je ne vais pas mentir, sourit le Floridien. Aller sur les terres d'Usain, le berceau de l'athlétisme ou presque... » Depuis hier il peut aussi dire qu'il a sur son CV des titres mondiaux sur 100 m et 200 m. « L'année 2022 m'a libéré car j'avais la main sur le 200 m, et je savais que j'allais pouvoir me concentrer davantage sur le 100 m en 2023 à l'entraînement, et que ça allait aussi m'aider pour le 200 m... »

En pleine confiance, Lyles a toutes les armes en main pour signer cette semaine un retentissant doublé sur le sprint court, le premier depuis celui de Bolt en 2015, même s'il aura sur le demitour de piste de sérieux concurrents comme... Letsile Tebogo, auteur de 19''50 il y a quelques semaines, ou un autre prodige, américain cette fois, Erriyon Knighton, en bronze l'an dernier à Eugene. « Le 100 m, c'était le plus dur, maintenant c'est derrière moi, je vais pouvoir prendre du plaisir sur la distance que j'aime le plus », a conclu le champion du monde. Ça promet! **E**

médailles

	OR	AR	BR	TOTAL
1 États-Unis	3	2	1	6
2 Espagne	2	0	0	2
3 Éthiopie	1	1	2	4
4 G.-Bretagne	1	1	1	3
5 Canada	1	0	0	1
- Ouganda	1	0	0	1
- Serbie	1	0	0	1
- France	0	0	0	0

À quelques minutes d'intervalle, Fred Kerley (à gauche) et Marcell Jacobs ont été éliminés des demi-finales à Budapest.



Franck Faugère/L'Équipe

ATHLÉTISME Championnats du monde Heptathlon

«KJT» ne renonce jamais

Après des années de galère et un heptathlon où elle a dû batailler, la Britannique a remporté hier son deuxième titre mondial.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MARC VENTOUILLAC

BUDAPEST - Comme toutes les concurrentes de l'heptathlon, Katarina Johnson-Thompson («KJT») pour tous les journalistes britanniques s'est affalée au sol, quelques secondes après avoir franchi la ligne d'arrivée de la dernière épreuve, le 800 m. Elle n'eut pas à patienter longtemps pour voir venir vers elle toutes les participantes de la première série (dont la Française Auriana Lazraq-Khlass, belle douzième avec un record personnel porté à 6179 points), qui quittèrent le bord de la piste en courant pour venir la féliciter et l'embrasser.

Si le total sur lequel s'est gagné l'heptathlon des Championnats du monde n'était pas extravagant (6740 points), l'écart séparant les deux premières était le plus

mince de l'histoire des Mondiaux : 20 petits points entre la Britannique et sa dauphine, l'Américaine Anna Hall, qui avait frôlé la barrière des 7000 points (6988) le printemps dernier, à Götzis (Autriche), et faisait figure de favorite, quoique diminuée par une blessure à la cheville gauche.

Écart minime et bagarre au couteau dans cette septième épreuve. Avant le départ du 800 m, KJT comptait 53 points d'avance mais en prenant en compte leurs records personnels, c'est l'Américaine qui faisait légèrement figure de favorite. Il fallait cependant que Hall devance KJT de quatre secondes pour empocher le titre. «J'étais très calme au départ, je savais ce que j'avais à faire», déclara la Britannique. *Il fallait que je conserve un écart raisonnable avec elle et que je m'accroche. Je savais que je pouvais le faire!*



Franck Faugère/L'Équipe

Hall partit sur les chapeaux de roues mais KJT s'accrochait. L'écart entre les deux championnes resta stable autour des deux secondes. Au moment de franchir la ligne, la Britannique ne doutait plus : «Je voyais quel était l'écart, je savais que j'avais gagné.» Pour couronner le tout, elle battait, à 30 ans, son record personnel sur la distance, en 2'5"63 (2'4"09 pour Hall).

«Elle ne renonce jamais», devait glisser le Français Bertrand Valcin depuis la tribune du stade de

Katarina Johnson-Thompson, vainqueur de l'heptathlon, prend dans ses bras sa dauphine, Anna Hall, au sol après la dernière épreuve, le 800 m.

Budapest. Le Français, ancien coach de Kevin Mayer, qui a entraîné KJT de septembre 2016 au Jeux de Tokyo, ne pouvait trouver meilleure définition pour décrire son ancienne protégée. Et pas seulement pour ce 800 m et l'heptathlon de Budapest. Certains objecteront que Nafissatou Thiam n'était pas là, mais c'est oublier que la Britannique avait été championne du monde 2019 devant la Belge, avec 6981 points. On s'attendait à ce qu'elle soit sa plus sérieuse rivale aux Jeux de Tokyo,

mais le destin en décida autrement, sous la forme d'une rupture du tendon d'Achille en décembre 2020.

“J'ai déjà gagné des médailles auparavant, mais celle-ci signifie bien plus”

KATARINA JOHNSON-THOMPSON

Elle entama alors une course contre la montre qui lui permit de s'aligner sans ambition aux JO, mais le corps la lâcha dans le 200 m. Elle s'effondra sur la piste et on vint lui proposer une chaise roulante pour la sortir du stade. Elle la refusa et tint à franchir la ligne en marchant. KJT ne renonce jamais ! Une abnégation, un courage qui ont payé dans la chaleur étouffante de Budapest.

Désormais entraînée par Aston Moore à Loughborough, elle a tourné hier la page des années galères. «Cela a été tellement dur ces dernières années, devait-elle déclarer, mais maintenant il me semble que tous les efforts que j'ai déjà gagnés auparavant, mais celle-ci signifie bien plus. Je voulais prouver aux gens et me prouver à moi-même que je pouvais encore y arriver.» Le même type de défi l'attend à nouveau. Dans un an au Stade de France. **F**

RÉSULTATS

HIER HOMMES 100 m

DEMI-FINALES

I. (+ 0,3 m/s) 1. Lyles (USA), 9"87 (Q) ; 2. Sani Brown (JAP), 9"97 (Q) ; 3. Omanyala Omurwa (KEN), 10"01 (q) ; ...5. Jacobs (ITA), 10"05

II. (v.n.) 1. Coleman (USA), 9"88 (Q) ; 2. Hughes (GBR), 9"93 (Q) ; 3. Forde (JAM), 9"95 (q) ;

III. (- 0,3 m/s) 1. Seville (JAM), 9"90 (Q) ; 2. Tebogo (BOT), 9"98 (Q) ; 3. Kerley (USA), 10"02.

Les 2 premiers de chaque série + les 2 meilleurs temps qualifiés pour la finale.

FINALE

(v.n.) : 1. Lyles (USA), 9"83 ; 2. Tebogo (BOT), 9"88 ; 3. Hughes (GBR), 9"88 ; 4. Seville (JAM), 9"88 ; 5. Coleman (USA), 9"92.

400 m

I. 1. Gardiner (BAH), 44"65 (Q) ; 2. Sato (JAP), 44"77 (Q) ; 3. Molnar (HON), 44"84 (Q) ; 4. Nene (AFS), 44"88 (q) ; 5. Joseph (SLU), 45"04 (q) ;

II. 1. Van Niekerk (AFS), 44"57 (Q) ; 2. Hudson-Smith (GBR), 44"69 (Q) ; 3. Bonevacija (HOL), 44"78 (Q) ; 4. Kebinatshipi (BOT), 44"80 (q) ;

III. 1. Ingvaldsen (NOR), 44"39 (Q) ; 2. Norwood (USA), 44"87 (Q) ; 3. Richards (TRI), 45"15 (Q) ; 4. Borlee (BEL), 45"24 (q) ;

IV. 1. James (GRD), 44"91 (Q) ; 2. Sato (JAP), 44"97 (Q) ; 3. Bailey (JAM), 44"98 (Q) ; 4. Re (ITA), 45"07 (q) ; 5. Scotch (BOT), 45"20 (q) ;

V. 1. Watson (JAM), 44"77 (Q) ; 2. Hall (USA), 44"86 (Q) ; 3. Nakajima (JAP), 45"15 (Q) ;

VI. 1. Ndori (BOT), 44"72 (Q) ; 2. Doom (BEL), 44"92 (Q) ; 3. Barnes (JAM), 45"05 (Q).

Les 3 premiers de chaque série + les 6 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales.

1500 m

I. 1. Nuguse (USA), 3'32"69 (Q) ; 2. Kipsang (KEN), 3'32"72 (Q) ; 3. Laros (HOL), 3'32"74 (Q) ; 4. Habz, 3'32"79 (Q) ; 5. Nordas (NOR), 3'32"81 (Q) ;

6. Gourley (GBR), 3'32"97 (Q).

II. 1. Ingebrigtsen (NOR), 3'34"98 (Q) ; 2. Kerr (GBR), 3'35"14 (Q) ; 3. Hocker (USA),

3'35"23 (Q) ; 4. Garcia (ESP), 3'35"26 (Q) ; 5. Nader (POR), 3'35"31 (Q) ; 6. Cheruyot (KEN), 3'35"53 (Q).

Les 6 premiers de chaque demie qualifiés pour la finale.

10 000 m

FINALE
1. Cheptegei (UGA), 27'51"42 ; 2. Ekenyo (KEN), 27'52"60 ; 3. Barega (ETH), 27'52"72 ;

4. Aregawi (ETH), 27'55"71 ; 5. Kibet (KEN), 27'56"27 ; ...9. Schrub, 28'07"42.

110 m haies

SÉRIES
I. (vent : - 0,3 m/s) 1. Parchment (JAM), 13"30 (Q) ; 2. Llopis (ESP), 13"33 (Q) ; 3. Zhoya, 13"35 (Q) ; 4. Tinch (USA), 13"49 (Q) ; 5. Alyouha (KOW), 13"56 (q) ;

II. (+ 0,5 m/s) 1. Belocian, 13"31 (Q) ; 2. Izumiya (JAP), 13"33 (Q) ; 3. Pereira (BRE), 13"52 (Q) ; 4. Fofana (ITA), 13"53 (Q) ;

III. (v.n.) 1. Mendy (SEN), 13"24 (Q) ; 2. Crittenden (USA), 13"40 (Q) ; 3. Czykier (POL), 13"49 (Q) ; 4. Simonelli (ITA), 13"50 (Q) ;

...8. Yokochi (JAP), 14"39 (qR) ;

IV. (- 0,6 m/s) 1. Holloway (USA), 13"18 (Q) ; 2. Trajkovic (CHY), 13"33 (Q) ; 3. Rodrigues (BRE), 13"37 (Q) ; 4. Joseph (SUI), 13"38 (Q) ;

5. Bennett (JAM), 13"39 (q) ; 6. Cherubin (HAI), 13"56 (q) ;

V. (- 0,9 m/s) 1. Ojora (GBR), 13"32 (Q) ; 2. Takayama (JAP), 13"35 (Q) ; 3. Roberts (USA), 13"36 (Q) ; 4. Hrelja (SUE), 13"42 (Q) ;

5. Kwaou-Mathey, 13"42 (q).

Les 4 premiers de chaque série + les 4 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales.

400 m haies

SÉRIES
I. 1. Dos Santos (BRE), 48"12 (Q) ; 2. Vaillant, 48"27 (Q) ; 3. Bonvin (SUI), 49"19 (Q) ; 4. Xie (CHN), 49"25 (Q) ;

II. 1. McMaster (ISV), 48"47 (Q) ; 2. Magi (EST), 48"58 (Q) ; 3. Bassitt (USA), 48"73 (Q) ;

4. Mukhobe (KEN), 49"10 (Q) ;

III. 1. Happpo, 48"63 (Q) ; 2. Warholm (NOR), 48"76 (Q) ; 3. Hemeida (QAT), 49"50 (Q) ;

4. Sibitio (ITA), 49"50 (Q) ;

IV. 1. Abuaku (ALL), 48"32 (Q) ; 2. Allen (USA),

48"36 (Q) ; 3. Clarke (JAM), 48"39 (Q) ; 4. Nathaniel (NGA), 48"47 (Q) ; 5. Watrin (BEL), 48"72 (q) ; 6. Lambrugh (ITA), 49"05 (q) ;

V. 1. Benjamin (USA), 48"35 (Q) ; 2. Hyde (JAM), 48"63 (Q) ; 3. Kurokawa (JAP), 48"71 (Q) ; 4. Drummond (CRI), 48"73 (Q) ; 5. Copello (TUR), 48"92 (q) ; 6. Agyekum (ALL), 49"00 (q).

Les 4 premiers de chaque série + les 4 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales.

Hauteur

QUALIFICATIONS
Groupe A : 1. Akamatsu (JAP), 2,28 m (Q) ; 2. Harrison (USA), 2,28 (Q) ; 3. Woo (CDS), 2,28 (Q) ; 4. Doroshchuk (UKR), 2,28 (Q) ; 5. Fassinotti (ITA), 2,28 (Q) ; 6. Tamberi (ITA), 2,28 (Q) ; 7. McEwen (USA), 2,28 (Q).

Groupe B : 1. Barshim (QAT), 2,28 m (Q) ; 2. Protsenko (UKR), 2,28 (Q) ; 3. Potye (ALL), 2,28 (Q) ; 4. Starc (AUS), 2,28 (Q) ; 5. Zayas (CUB) et Kobielski (POL), 2,28 (Q).

Qualification directe à 2,30 m ou les 12 meilleurs temps qualifiés pour la finale.

Marteau

FINALE
1. Katzberg (CAN), 81,25 m ; 2. Nowicki (POL), 81,02 ; 3. Halasz (HON), 80,82 ; 4. Fajdek (POL), 80,00 ; 5. Kokhan (UKR), 79,59.

FEMMES 100 m

SÉRIES
I. (v.n.) 1. Alfred (SLU), 10"99 (Q) ; 2. Neita (GBR), 11"03 (Q) ; 3. Bass (GAM), 11"10 (Q) ; 4. Frey (SUI), 11"26 (q) ;

II. (- 0,8 m/s) 1. Brown (USA), 11"01 (Q) ; 2. Asher-Smith (GBR), 11"04 (Q) ; 3. Bestue (ESP), 11"28 (Q) ;

III. (- 0,4 m/s) 1. Swoboda (POL), 10"98 (Q) ; 2. Davis (USA), 11"06 (Q) ; 3. Seedo (HOL), 11"11 (Q) ; 4. Rosius (BEL), 11"18 (q) ;

IV. (- 1 m/s) 1. Jackson (JAM), 11"06 (Q) ; 2. Ahye (TRI), 11"16 (Q) ; 3. Luckenkemper (ALL), 11"21 (Q) ; 4. Chukwuma (NGA), 11"24 (q) ;

V. (+ 0,4 m/s) 1. Richardson (USA), 10"92 (Q) ; 2. Morrison (JAM), 11"02 (Q) ; 3. Dosso (ITA), 11"14 (Q) ;

VI. (+ 0,9 m/s) 1. Ta Lou (CIV), 11"08 (Q) ;

2. Forbes (JAM), 11"12 (Q) ; 3. Takacs (HON), 11"18 (Q) ;

VII. (+ 0,2 m/s) 1. Fraser-Pryce (JAM), 11"01 (Q) ; 2. Kambundji (SUI), 11"08 (Q) ; 3. Hobbs (NZL), 11"14 (Q).

Les 3 premières de chaque série + les 3 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales.

400 m

SÉRIES
I. 1. Kaczmarek (POL), 50"02 (Q) ; 2. Bolingo (BEL), 50"29 (Q) ; 3. McLeod (JAM), 50"37 (Q) ; 4. Mawdsley (IRL), 51"17 (q) ;

II. 1. Klaver (HOL), 50"52 (Q) ; 2. Pipi (GBR), 50"81 (Q) ; 3. Irby-Jackson (USA), 50"81 (Q) ; 4. Gogl-Walti (AUT), 51"00 (q) ; 5. Aguilar (COL), 51"27 (q) ;

III. 1. Williams (BAR), 50"78 (Q) ; 2. Moran (MEX), 51"59 (Q) ; 3. Van Der Walt (AFS), 51"76 (Q) ; ...5. Brossier, 51"98 ; 7. Miller-Uibo (BAH), 52"65 ;

IV. 1. Pryce (JAM), 50"38 (Q) ; 2. Gomez (CUB), 50"86 (Q) ; 3. Scott (PRI), 51"07 (Q) ;

V. 1. Adeleke (IRL), 50"80 (Q) ; 2. Miklos (ROU), 51"24 (Q) ; 3. Petzlikova (RTC), 51"30 (Q) ;

VI. 1. Paulino (ROU), 49"90 (Q) ; 2. Ohuruogu (GBR), 50"60 (Q) ; 3. Diggs (USA), 50"87 (Q) ; 4. Vondrova (RTC), 50"92 (q) ; 5. Morauskaitė (LIT), 51"06 (q) ; 6. Young (JAM), 51"24 (q).

Les 3 premières de chaque série + les 6 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales.

1500 m

DEMI-FINALES
I. 1. Chepchirchir (KEN), 4'02"14 (Q) ; 2. Haylom (ETH), 4'02"46 (Q) ; 3. Mageean (IRL), 4'02"70 (Q) ; 4. Mcgee (USA), 4'02"71 (Q) ; 5. Courtney (GBR), 4'02"79 (Q) ; 6. Cavalli (ITA), 4'02"83 (Q) ;

II. 1. Kipyegon (KEN), 3'55"14 (Q) ; 2. Welteji (ETH), 3'55"18 (Q) ; 3. Hassan (HOL), 3'55"48 (Q) ; 4. Muir (GBR), 3'56"36 (Q) ; 5. Snowden (GBR), 3'56"72 (Q) ; 6. Hull (AUS), 3'57"85 (Q).

Les 6 premières de chaque demie-finale qualifiées pour la finale.

Disque

QUALIFICATIONS
Groupe A : 1. Allman (USA), 67,14 m (Q) ; 2. Feng (CHN), 65,68 (Q) ; 3. Perkovic (CRO),

65,62 (Q) ; 4. Craft (ALL), 63,42 (q) ; 5. Ca (POR), 63,34 (q) ; 6. Morales (CUB), 62,76 (q) ;

7. Osaka (ITA), 61,31 (q).

Groupe B : 1. Vita (ALL), 64,51 m (Q) ; 2. Tausaga (USA), 64,34 (Q) ; 3. Van Klinken (HOL), 63,20 (q) ; 4. Pudenz (ALL), 62,71 (q) ; 5. Robert-Michon, 61,82 (q).

Qualification directe à 64,00 m ou les 12 meilleures temps qualifiées pour la finale.

Longueur

FINALE
1. Vuleta (SER), 7,14 m, (+ 1,2 m/s) ; 2. Davis (USA), 6,91, (+ 0,5 m/s) ; 3. Rotaru-Kottmann (ROU), 6,88, (+ 1,6 m/s) ; 4. Brume (NGA), 6,84, (+ 1,2 m/s) ; 5. lapichino (ITA), 6,82, (+ 0,8 m/s).

Heptathlon

5^e ÉPREUVE : LONGUEUR
1. Johnson-Thompson (GBR), 6,54 m ; 2. Vidts (BEL), 6,35 ; 3. Krizan (HON), 6,30 ; 4. Nemes (HON), 6,29 ; 5. Hall (USA), 6,19 ; ...10. Cambours, 6,09 ;

...13. Lazraq-Khlass, 6,01 ; - Turpin (Q).

6^e ÉPREUVE : JAVÉLOT
1. Vetter (HOL), 59,57 m ; 2. Oosterwegel (HOL), 54,88 ; 3. Krizan (HON), 51,23 ; 4. Voronina (OUZ), 50,02 ; 5. Weissenberg (ALL), 48,51 ;

...15. Lazraq-Khlass, 42,29 ; ...18. Turpin, 40,81 ;

...20. Cambours, 39,07.

7^e ÉPREUVE : 800 M
1. Hall (USA), 2'04"09 ; 2. Johnson-Thompson (GBR), 2'05"63 ; 3. Krizan (HON), 2'08"93 ; 4. Vidts (BEL), 2'09"48 ; 5. Nemes (HON), 2'10"65 ; 6. Turpin, 2'11"23 ; ...10. Lazraq-Khlass, 2'14"25 ;

...15. Cambours, 2'19"34.

CLASSEMENT FINAL :
1. Johnson-Thompson (GBR), 6740 pts ; 2. Hall (USA), 6720 ; 3. Vetter (HOL), 6501 ; 4. Krizan (HON), 6479 ; 5. Oosterwegel (HOL), 6464 ; ...12. Lazraq-Khlass, 6179 ; 15. Cambours, 5939 ; 18. Turpin, 5256.

20 km marche

FINALE
1. Perez (ESP), 1 h 26"51" ; 2. Montag (AUS), 1 h 27"16" ; 3. Palmisano (ITA), 1 h 27"26" ; 4. Garcia Leon (PER), 1 h 27"32" ; 5. Gonzalez (MEX), 1 h 27"36" ; ...16. Beretta, 1 h 30"43" ; ...19. Stey, 1 h 31"20" ; ...22. Moutard, 1 h 32"18" ;

ATHLÉTISME

Championnats du monde 110 m haies



Franck Faugère/L'Équipe

21 ANS

Sasha Zhoya

Palmarès : champion du monde juniors et recordman du monde (haies de 99 cm) ; **Record :** 13"17 ; **Séries :** 13"35.

« **Explosif et relâché** »

Qualités physiques Nerveux

« Quand on voit son parcours en cadets, c'est un garçon très explosif et très coordonné. Dans cette catégorie, il a les records de France du 110 m haies, du 100 m (battu depuis par Jeff Erius) et de la perche (ainsi que celui du 200 m). C'est un athlète qui reste plutôt fin, pas autant que Just Kwaou-Mathey mais quand même. Il a des qualités nerveuses importantes.

Particularités techniques

Fluide

Techniquement, il est pas mal abouti. Il est assez juste sur l'obstacle, plutôt bien relâché entre, on n'a pas l'impression qu'il est violent. Il est bon sprinteur mais, sur 110 m haies, c'est surtout sa capacité à garder de la fréquence et être bien relâché pour pouvoir garder de la fluidité sur la fin qui compte.

Ils vont tous très vite à ce niveau-là, il n'a pas tant d'avance que ça sur les autres pour qu'il fasse la différence dans ce secteur-là. C'est plus techniquement, en termes de relâchement, et avec son endurance de force, qu'il fait la différence.

Comportement en course

En apprentissage

Chez les jeunes, cadets, juniors et même Espoirs, il a montré qu'il était un formidable compétiteur quand il savait qu'il était en mesure de gagner. Chez les seniors, il y a un apprentissage à faire. Les Championnats du monde (demi-finaliste) et d'Europe 2022 (8^e) ont montré quelques petites limites pour l'instant. Il se situait à sa juste place. Pour moi, ce Championnat sera très important pour bien préparer les Jeux. Je pense vraiment qu'il a les moyens de monter dans le top 5 l'année prochaine et, si ça sourit, d'être dans le top 3, mais ça se construit dès cette année.»



Les hurdleurs français passés au crible

Stéphane Caristan, champion d'Europe du 110 m haies en 1986, consultant pour Eurosport et expert de la haute performance, analyse les trois Bleus qualifiés pour la demi-finale ce soir selon trois critères : leurs atouts physiques, leurs particularités techniques et leur comportement en course.

ANNABELLE ROLNIN, À BUDAPEST



Franck Faugère/L'Équipe

23 ANS

Just Kwaou-Mathey

Palmarès : 3^e de l'Euro 2022 ; **Record :** 13"09 ; **Séries :** 13"42.

« **Perfectible mais sans complexe** »

d'épaule va bouger. Just manque de gainage abdominal et du buste, ça entraîne ces gestes parasites qui, à la bagarre, peuvent être préjudiciables.

Comportement en course

Fonceur

Mentalement, il a montré qu'il était plutôt bon. L'année dernière, c'est le meilleur temps des éliminés pour la finale aux Mondes et dans la foulée, aux Europe, il va chercher une médaille (de bronze). Ça prouve qu'il ne se pose pas de questions, qu'il ne fait pas de complexes. Pour l'instant, il joue dans la cour des grands, il a les arguments pour. S'il est battu, ce sera par son manque d'explosivité et de technique.»

Broadbell déjà éliminé

Parmi les favoris, le Jamaïcain Rasheed Broadbell, n°1 mondial avec 12"94 cette saison, a heurté l'avant-dernière haie et a chuté lors de sa série. Il ne disputera donc pas les demi-finales, aujourd'hui dès 20 h 05, contrairement aux Français qui, même si le niveau reste exceptionnel, ont toutes leurs chances d'entrer dans le top 8 et la finale, à 21 h 40. **A. Rol.**



Franck Faugère/L'Équipe

28 ANS

Wilhem Belocian

Palmarès : 3^e de l'Euro 2016 ; champion du monde juniors 2014 ; **Record :** 13"07 ; **Séries :** 13"31.

« **L'un des meilleurs techniciens au monde** »

donc la haie "monte" de quelques centimètres. Il peut faire des fautes, ça peut lui coûter des courses, et en touchant en fin de course, ça a plus de conséquences qu'au début.

Comportement en course

Un cap à passer

C'est le domaine mental qui va lui permettre de passer le cap et d'aller jouer au niveau mondial, d'être en finale et de lutter pour le podium. Il l'a montré au niveau européen, en salle ou en plein air, pas encore sur la scène mondiale. Les Jeux sont sa bête noire, il était blessé à Tokyo (en 2021), bien à Rio (en 2016) mais, malheureusement, il a fait un faux départ. C'est là que le bât blesse, mais il progresse.»

BLEUS

Un demi-fond à fond

Peut-être que mercredi, pour la finale du 1 500 m, Azeddine Habz aura le droit de porter le bonnet « poulet tricolore » de Yann Schrub. Ce dernier le sort quand il réussit ses objectifs. Pour sa première finale mondiale du 10 000 m, hier, le médecin avait visé un top 12, il a fait beaucoup mieux, en terminant 9^e et premier Européen d'une course remportée par l'Ougandais Joshua Cheptegei. Venu communiquer avec ses 50 supporters ayant fait le déplacement en Hongrie, l'athlète de Sarreguemines (Moselle) a ensuite connu un coup de moins bien en zone mixte, victime d'un petit malaise à cause d'un coup de chaud. Il ressortait finalement une heure plus tard retrouver les siens. Pour Habz, en revanche, l'affaire s'est conclue sans problème. Comme le midi pour Wilfried Happio et Ludvy Vaillant (les deux se sont qualifiés aisément pour les demi-finales du 400 m haies), le Francilien a rempli son contrat en s'extrayant du piège des demi-finales du 1 500 m (six qualifiés par course). Toujours placé dans le trio de tête, il a résisté dans le dernier tour à quasiment tout le peloton pour prendre la quatrième place (en 3'32"79) et devenir le premier Français à rejoindre une finale mondiale depuis Florian Carvalho lors des Mondiaux de Moscou en 2013. Une finale où le Norvégien Jakob Ingebrigtsen sera le grand favori, en l'absence notamment du Kényan Timothy Cheruiyot et de l'Espagnol Mohamed Katir, déjà éliminés. **R. Do., à Budapest.**

Qualités physiques

Une taille avantageuse

« C'est celui qui a le physique le moins puissant, fort et explosif. Par contre, il compense par une taille supérieure (1,89 m contre 1,84 m pour Zhoya et 1,78 m pour Belocian). Quand il est à la bonne distance, que tout se passe bien, il peut exprimer son physique, mais je pense qu'il est perfectible, notamment dans la première partie de course, sur l'explosivité, l'accélération sur les premiers obstacles. En travaillant sur sa force, il sera plus au contact dès le début, ça ne sera pas négligeable.

Particularités techniques

Un style à épurer

C'est étonnant parce qu'il fait 13"09 à Paris (le 9 juin) mais, techniquement, je pense que c'est le moins abouti des trois. Il manque encore de gainage pour avoir plus de rigidité sur le haut du corps, avec des bras qui produisent des mouvements un peu parasites, pas dans le sens de la course mais plutôt horizontaux. La ligne

ATHLÉTISME Championnats du monde

100 m femmes



Jackson a attendu son heure

La Jamaïcaine, meilleure performeuse mondiale de l'année sur 100 m, n'a pas eu la trajectoire classique des spécialistes de la ligne droite.

DE NOTRE CORRESPONDANTE
MELENA HELIAS

KINGSTON - Redescendre d'un ou deux étages est parfois une excellente manière de filer vers le sommet. Ancienne coureuse de 400 m, Shericka Jackson est passée depuis 2021 aux sprints courts. Avec beaucoup de succès puisqu'elle a remporté deux médailles à Tokyo (bronze sur 100 m, or sur 4 x 100 m) et trois médailles à Eugene aux Mondiaux l'an dernier (argent sur 100 m et 4 x 100 m, or sur 200 m).

Pour le journaliste jamaïcain Ricardo Chambers, sa réussite n'est pas une surprise. «*Shericka a toujours eu un talent extraordinaire. J'ai toujours pensé qu'elle serait l'une des meilleures coureuses de 200 m au monde, même si il a fallu du temps pour que cela se produise. Elle n'a jamais remporté de médailles individuelles aux Championnats du monde des moins de 18 ou 20 ans, mais son talent a toujours été présent.*»

Après une scolarité effectuée à Vere Technical High School, à 50 kilomètres à l'ouest de Kingston, elle a tout de suite rejoint MVP, le club des frères Francis (Stephen et Paul), où dès le début de sa carrière professionnelle elle s'est entraînée avec Asafa Powell, Shelly-Ann Fraser-Pryce ou encore Elaine Thompson-Herah. «*Shericka est très facile à entraîner, apprécie son coach Paul Francis. Elle est très disciplinée, elle fait le travail et communique facilement ce qu'elle ressent.*»

Tout n'a pourtant pas été sim-

ple depuis sa transition sur les sprints courts. Aux Jeux Olympiques de Tokyo, celle que les Jamaïcains surnomment «*Jacko*» fait l'erreur de ralentir trop tôt lors des séries du 200 m, ce qui l'a privée d'une potentielle médaille. Avec le recul, Jackson estime aujourd'hui que cette expérience lui a permis de grandir. «*Les Jeux de Tokyo m'ont brisée mais ils m'ont aussi rendue plus forte. Je suis convaincue que 2021 était une étape nécessaire pour que je devienne la Shericka que je suis aujourd'hui*», explique Jackson, devenue la deuxième performeuse de l'histoire sur la distance l'an dernier aux Mondiaux (21"45).

“Je pense qu'elle ne laissera pas passer l'occasion”

DWAIN CHAMBERS,
ANCIEN SPRINTÉUR ANGLAIS

Si la native de St Ann a progressé sur le plan mental, elle s'est aussi améliorée techniquement. «*Cette saison, je souhaite vraiment m'amuser et faire des chronos rapides, nous disait-elle en février. L'an dernier, j'avais fixé mon objectif pour le 100 m à 10"6 et je ne l'ai malheureusement pas atteint. Mais j'ai beaucoup progressé techniquement parlant. Donc je pense que je peux aller plus vite cette année.*» C'est désormais chose faite puisqu'elle a couru en 10"65 (meilleure performance mondiale) lors des Championnats nationaux le mois dernier à Kingston.

Ces deux dernières années, la

popularité de l'athlète de 29 ans a également évolué en Jamaïque. «*Son statut a beaucoup changé depuis qu'elle est passée aux sprints courts, estime Ricardo Chambers. En Jamaïque, les fans aiment vraiment le 100 m et le considèrent comme l'épreuve la plus importante, parce que Shericka a été médaillée sur 400 m trois fois aux Mondiaux avant de remporter la médaille de bronze olympique sur 100 m à Tokyo.*»

Cette popularité se traduit par des contrats avec des sponsors locaux. Jackson est récemment devenue ambassadrice de la banque ScotiaBank et de la marque d'eau minérale Wata. «*J'ai grandi en voyant les meilleurs athlètes jamaïcains être sponsorisés par des entreprises locales et j'ai toujours voulu en avoir un moi aussi, raconte-t-elle. C'est un sentiment formidable de savoir que des personnes voient mon talent et souhaitent investir et me mettre en avant. Au-delà de ça, ça permet aux gens de voir ma vraie personnalité.*» À savoir une femme «*rigolote et pétillante*». Pas celle de la piste, qu'elle décrit elle-même comme «*très sérieuse et probablement peu accessible*».

À Budapest, Jackson vise le doublé 100 m-200 m. Pour l'ancien sprinteur anglais Dwain Chambers, «*elle est tellement affamée que je pense qu'elle ne laissera pas passer l'occasion*». Si elle est nettement favorite sur le 200 m, elle devra en revanche faire face à une concurrence affirmée (voir ci-contre) ce soir sur la ligne droite. **F**

PROGRAMMES

AUJOURD'HUI

HOMMES

110 m haies

Demi-finales à **20h05**
Finale à **21h40**

400 m haies

Demi-finales à **19h35**
(Finale mercredi)

Triple saut

Finale à **19h40**

Disque

Finale à **20h30**

FEMMES

100 m

Demi-finales à **20h35**
Finale à **21h50**

400 m

demi-finales à **21h10**
(finale mercredi)

400 m haies

RM : 50"68, Sydney McLaughlin-Levrone (USA), 2022
CM 2022 : McLaughlin-Levrone (USA)
JO 2021 : McLaughlin-Levrone (USA)
Principales engagées : Bot (PBS) ; Knight (JAM) ; Little (USA) ; Muhammad (USA) ; Russell (JAM).
Aucune Française engagée.
Absente : McLaughlin-Levrone (USA)
Séries à **18h50**
(demi-finales demain, finale jeudi)

Perche

RM : 5,06 m, Yelena Isinbayeva (RUS), 2009
CM 2022 : Moon (USA)
JO 2021 : Moon (USA)
Principales engagées : Moon (USA) ; Morris (USA) ; McCartney (NZL) ; Sutej (SLV) ; Murto (FIN).
Françaises engagées : Chevrier, Bonnin, Chapelle.
Qualifications groupes A et B à **18h40**
(Finale mercredi)

Shericka Jackson avait dû se contenter de la deuxième place sur 100 m lors des derniers Championnats du monde à Eugène en juillet 2022.

ses principales rivales

SHELLY-ANN FRASER-PRYCE (JAM)
36 ANS

L'habituée

La quintuple championne du monde du 100 m est annoncée en grande forme, même si elle a très peu couru cet été avant les Mondiaux, perturbée par des problèmes à un genou dès le mois de mai. Son meilleur chrono (10"82) de la saison n'est pas forcément inquiétant, tant son expérience des grands rendez-vous est incomparable. «*Mommy Rocket*» sait plus que toute autre rivale ce qu'il faut faire pour remporter un titre mondial sur la ligne droite. Le premier date déjà de 2009 à Berlin... **S.K.**

SHA'CARRI RICHARDSON (USA)
23 ANS

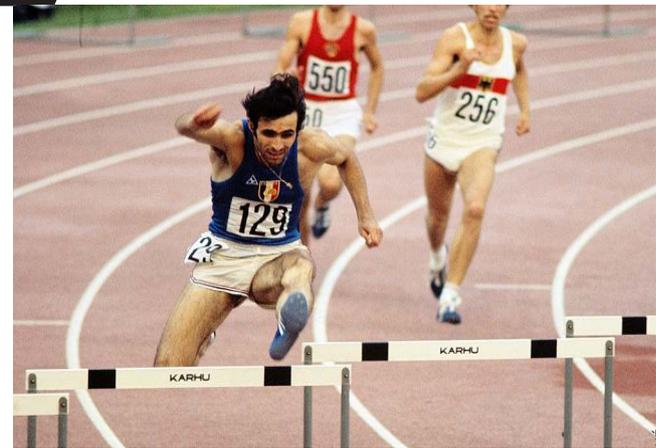
L'explosive

Enfin la voilà ! L'explosive sprinteuse américaine dispute son premier grand Championnat international après avoir raté les JO 2021 pour suspension (cannabis) et les Mondiaux 2022 en raison de Trials US totalement ratés. Mais cette saison, la Texane semble pleinement inquiétant, tant son expérience des grands rendez-vous est incomparable. «*Mommy Rocket*» sait plus que toute autre rivale ce qu'il faut faire pour remporter un titre mondial sur la ligne droite. Le premier date déjà de 2009 à Berlin... **S.K.**

MARIE-JOSÉE TALOU (CIV)
34 ANS

La bonne année ?

Souvent placée mais jamais sur la plus haute marche du podium, la vice-championne du monde 2017 et 4^e des JO 2021 traverse l'une des meilleures saisons de sa longue carrière, avec un chrono de 10"75. Entraînée par John Smith, ancien mentor de Marie-Josée Pérec, elle dit avoir progressé sur son départ et sera à suivre de près. «*Tout le monde me voit toujours comme une outsider, lâchait-elle récemment. Mais je n'ai pas besoin de me comparer aux Américaines ou aux Jamaïcaines, toutes les nations ont du talent.*» **S.K.**



Nallet s'est envolé

Le champion d'Europe 1971 du 400 m haies est décédé samedi à l'âge de 76 ans. Il avait été la grande vedette de l'athlétisme français de la fin des années 1960 et du début des années 1970.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MARC VENTOUILLAC

BUDAPEST – C'est un bien triste signe du destin. C'est le jour même où débutaient les Championnats du monde à Budapest que Jean-Claude Nallet, 76 ans, est décédé. Car c'est là, dans la capitale hongroise, qu'il avait effectué ses premières courses internationales, lors des Championnats d'Europe en 1966. Robert Bobin, le DTN de l'époque, avait fait confiance à ce gamin de 19 ans, et il ne l'avait pas regretté : pour ses débuts, Nallet allait décrocher la médaille de bronze d'un 200 m remporté par Roger Bambuck. La première d'une longue série de médailles continentales.

Jean-Claude Nallet, disparu brutalement à son domicile samedi soir alors qu'il regardait le match de rugby France-Fidji, a été le grand champion français à la fin des années 1960 et au début des années 1970, entre Colette Besson et Guy Drut, brillant tant sur 400 m que sur 400 m haies.

Plusieurs fois recordman de France du 400 m plat (avec un dernier record à 45"1 en 1970), il avait fallu un gros coup de stress et la classe de son rival privilégié, le Polonais Jan Werner, pour l'empêcher de devenir champion d'Europe de la distance en 1969. Un revers qu'il effaça quelques jours plus tard en menant la France à la victoire dans le relais 4x400 m.

“J'ai senti avant la course qu'il allait se passer quelque chose. Je n'étais pas dans mon état habituel”

JEAN-CLAUDE NALLET, SUR SA VICTOIRE FACE À RALPH MANN

Pour Nallet, le plus beau restait à venir. Et ce serait sur 400 m haies. La transition entre le plat et les obstacles se fit quasiment en une seule saison. « Il avait compris la spécificité du 400 m haies », dit de lui Robert Poirier, son prédécesseur sur les tablettes nationales. C'est sur cette distance qu'il remporta en 1971 le titre continental qu'il avait laissé échapper

deux ans plus tôt. Mais ce qui le fit vraiment entrer dans la légende, c'est une autre course, disputée un an plus tôt.

Cela peut paraître étrange de nos jours, où les matches internationaux ont quasiment disparu, mais, à l'époque, le France-États-Unis organisé à Colombes (Hauts-de-Seine) était un gros événement en l'absence de Mondiaux. Nallet, quasi-débutant sur les obstacles (il avait quand même réussi 50"4 !), y affrontait l'Américain Ralph Mann, patron de la discipline et recordman du monde du 440 yards haies. Le Français le disait lui-même : « Ma carrière a basculé là. »

Nallet avait l'habitude d'écrire sous ses pointes, avant ses courses, le chrono qu'il pensait réaliser. Ce jour-là, il avait inscrit 49"2. Il était loin du compte. « Je n'avais jamais été dans cet état-là, devait raconter Nallet quelques années plus tard à L'Équipe. J'ai senti avant la course qu'il allait se passer quelque chose. Je n'étais pas dans mon état habituel. Je ne

Novice sur les courses à obstacles, Jean-Claude Nallet (n° 82) s'impose sur 400 m haies en 1970 face à Ralph Mann, grand spécialiste de la discipline (à gauche). L'année suivante, il remporte le titre européen (en haut à droite). Il détiendra le record de France de 1974 à 1990, détrôné par Stéphane Diagana (en bas à droite).

reconnaisais personne, j'étais ailleurs. Je n'étais pas favori. Il y a 30 000 personnes qui scandent votre nom : "Na-llet, Na-llet, Nallet !" Je fais la meilleure performance mondiale de l'année (48"6, temps manuel, à cinq dixièmes du record du monde qui était de 48"1, en altitude), je pulvérise le record de France de près de deux secondes. J'étais au-delà de moi-même, j'avais basculé émotionnellement dans un autre monde. Ya des soirs comme ça... J'en ai encore des frissons, ça ne s'oublie pas, ça va loin. Ensuite j'ai été champion d'Europe, mais jamais je ne me suis retrouvé dans cet état de grâce.»

En 1974, il perd son titre européen pour 6 centièmes

C'est ce succès qui lui valut d'être sacré Champion des champions par L'Équipe en 1970. Avec ce chrono (le troisième de tous les temps à l'époque) et son titre européen, il pouvait prétendre figurer parmi les favoris des Jeux Olympiques de Munich. Las, une fracture du cinquième métatarse l'a contraint à déclarer forfait. Il devait mettre près de deux ans à revenir.

À Rome, en 1974, il a été à deux doigts de conserver son titre : deuxième en 48"94 (record de France électrique que devait battre en 1990 un certain Stéphane Diagana), à six centièmes du Britannique Alan Pascoe. Ce fut sa plus cruelle désillusion. « Après la course, racontait-il, je me trouve sous un tunnel, long, très long, 200 m ou 300 m peut-être, et je n'ai pas arrêté de pleurer. J'avais tellement mis d'importance dans ce retour ! » Nallet continuera sa carrière jusqu'aux Championnats d'Europe 1978 (déjà champion d'Europe de préférence), où il terminera sixième. Deux ans auparavant, il avait participé aux Jeux de Montréal, où il rencontra celle qui deviendra son épouse, la gymnaste Chantal Seggiano.

« C'est vraiment un monument, tout l'athlétisme français est effondré, a déclaré à Budapest Guy Drut, qui l'avait côtoyé durant sa carrière. C'était un grand. Un homme honnête, franc. Pour moi, c'était un frère. » Jean-Claude Nallet laissera le souvenir d'un homme ouvert, prévenant, un gentleman sur les pistes et en dehors. À son épouse, sa famille et ses proches, L'Équipe présente ses condoléances. **E**

BATEAUX Championnats du monde ILCA 7



Jean-Baptiste Bernaz lors d'une course d'entraînement dans la baie de Cadix en février.

Bernaz privé de podium

Champion du monde d'ILCA 7 (ex-Laser) en 2022, le skippeur n'a pas réalisé le doublé, hier, à La Haye, malgré sa victoire sur la medal race.

Qualifié pour la medal race en ILCA 7, Jean-Baptiste Bernaz (36 ans) savait depuis samedi que, mathématiquement, il ne pouvait plus accéder au podium. En gagnant la finale hier sur le plan d'eau très peu venté de La Haye (5 nœuds) aux Pays-Bas, le champion du monde en titre a voulu malgré tout finir en beauté et conforter sa qua-

trième place au général. Le titre est revenu à l'Australien Matt Wear qui s'est imposé devant le Britannique Michael Beckett et le Néo-Zélandais George Gautray.

“Terminer quatrième, c'est solide et de bon augure pour 2024”

« Je suis forcément frustré de ne pas être sur le podium, mais ça me tenait à cœur de faire une belle manche aujourd'hui, a réagi Bernaz. C'était important vu ma déception d'hier de ne plus pouvoir jouer une médaille. La soirée a été difficile, mais j'ai eu le soutien de l'équipe et de copains qui m'ont envoyé des textos pour me remonter le moral. Maintenant, terminer quatrième, c'est solide et de bon augure pour 2024. Il y a vraiment beaucoup de densité dans la flotte, le niveau monte, je vais continuer à bosser. Le prochain gros rendez-vous sera les Championnats du monde à Adélaïde (Australie) fin janvier avant la dernière ligne droite vers les JO. » **P.S.**



LA LISTE PROBABLE DES 33 BLEUS

3 piliers gauches
C. Baille (Toulouse),
J.-B. Gros (Toulon),
R. Wardi (La Rochelle).

3 talonneurs
P. Bourgarit (La Rochelle),
J. Marchand (Toulouse),
P. Mauvaka (Toulouse).

3 piliers droits
D. Aldegheri (Toulouse),
U. Antonio (La Rochelle),
S. Falatea (Bordeaux-Bègles).

4 deuxième-ligne
T. Flament (Toulouse),
R. Taofifenua (Lyon),
P. Willemse (Montpellier),
C. Woki (Racing 92).

6 troisième-ligne
G. Alldritt (La Rochelle),
P. Boudehent (La Rochelle),
F. Cros (Toulouse),
A. Jelonch (Toulouse),
S. Macalou (Stade Français),
C. Ollivon (Toulon).

3 demis de mêlée
A. Dupont (Toulouse),
M. Lucu (Bordeaux-Bègles),
B. Couilloud (Lyon).

2 demis d'ouverture
A. Hastoy (La Rochelle),
M. Jalibert (Bordeaux-Bègles).

4 centres
J. Danty (La Rochelle),
G. Fickou (Racing 92),
Y. Moefana (Bordeaux-Bègles),
A. Vincent (Montpellier).

3 ailiers
L. Bielle-Biarrey (Bordeaux-Bègles),
D. Penaud (Bordeaux-Bègles),
G. Villière (Toulon).

2 arrières
M. Jaminet (Toulouse),
T. Ramos (Toulouse).

DEUX BIZUTHS, DEUX PARIS, DES DÉÇUS

À dix-huit jours du match d'ouverture contre les All Blacks, Fabien Galthié annoncera, dans le JT de 13 heures sur TF1, la liste des trente-trois joueurs retenus pour la Coupe du monde. Parmi eux, les néo-capés Paul Boudehent et Louis Bielle-Biarrey. Anthony Jelonch et Cyril Baille seront aussi là.



Le pilier gauche Cyril Baille et son sélectionneur Fabien Galthié.

FRÉDÉRIC BERNÈS, RENAUD BOUREL et JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

Depuis quelques jours, Fabien Galthié banalise son passage ce lundi dans le journal télévisé de 13 heures de TF1. «C'est vous qui voulez en faire tout un événement», déclarait le sélectionneur à la Beaujoire samedi soir après la victoire face aux Fidji (34-17). Comme s'il était l'invité du JT tous les quatre midis. Comme si, surtout, l'annonce de la liste des 33 joueurs retenus pour disputer une Coupe du monde en France, qui plus est avec le statut de sérieux favori à un titre tant désiré, valait une énumération comme une autre.

Elle ne l'est pour personne, sûrement pas pour les premiers intéressés, encore moins pour les recalés du dernier tamisage. Galthié aura beau, avec toute la sincérité du monde, leur répéter que «cette liste est un non-événement, pas une finalité ni un cut», leur redire «que certains des neuf

(de 42, il a fallu passer à 33) pourraient être les héros de cette compétition», le sentiment de passer à côté d'une aventure unique en son genre risque de prendre le dessus. Par exemple pour Brice Dulin (33 ans, 37 sél.), capitaine du premier match de préparation en Écosse, ou Baptiste Serin (29 ans, 44 sél.). Samedi, Galthié disait : «Si on attend dimanche pour faire la liste, c'est qu'on n'a rien fait pendant quatre ans.» L'un n'empêche pas l'autre et, hier, quelques derniers arbitrages, notamment sur l'équilibre idéal dans la répartition (19 ou 20 avants, 13 ou 14 trois-quarts), ont été débattus. Puis tranchés.

BAILLE ET JELONCH La prime de confiance

Les courses contre la montre d'Anthony Jelonch, opéré d'une rupture du ligament croisé du genou gauche le 6 mars, et de Cyril Baille, victime d'un décolle-

ment musculo-aponévrotique du gastrocnémien interne du mollet droit contre l'Écosse il y a neuf jours à Saint-Étienne, auraient pu remettre en cause leur présence dans les 33. Ce n'est pas le cas.

Le staff des Bleus a toujours placé assez haut l'idée de référentiel commun, d'historique au sein du groupe. Les images avaient déjà figé le mal au creux de son mollet que Galthié disait du pilier gauche toulousain (29 ans, 44 sél.) qu'il était «un joueur exceptionnel». Quant au flanker gersois (27 ans, 25 sél.), il a fait de lui un capitaine de tournée (en Australie) et un des leaders identifiés autour d'Antoine Dupont. Pour certains joueurs, des entraîneurs sont prêts à prendre certains risques.

La gravité de la blessure de Baille n'est pas ressentie pareil en dehors du groupe, où on s'en inquiète fortement, et à l'intérieur, où on continue d'être optimiste en vue d'un retour pour le deuxième match de la phase de groupes ▶▶



Nicolas Luttiau/L'Équipe, Alain Mounic/L'Équipe

Lucu: «La question trotte dans la tête»

Satisfait du sérieux succès sur les Fidji, le demi de mêlée des Bleus était, hier, impatient de savoir s'il figurait dans le groupe des 33 retenus pour la Coupe du monde.

JEAN-FRANÇOIS PATAURAU

Au lendemain de la victoire à Nantes contre les Fidji (34-17), en match de préparation à la Coupe du monde, les Bleus ont regagné les Landes et Capbreton pour préparer le dernier rendez-vous contre l'Australie, dimanche. En milieu d'après-midi, le demi de mêlée Maxime Lucu (30 ans, 15 sélections) a débriefé cette rencontre et évoqué l'attente avant la liste des 33 qui était annoncée dans la soirée aux joueurs.

«Sentez-vous que l'équipe de France progresse ?

Oui, on sent une montée en puissance. C'était déjà le cas au match précédent (victoire 30-27 contre l'Écosse), même si on ne l'avait pas fait quatre-vingts minutes. Durant la semaine d'entraînement, on sentait aussi qu'on était de mieux en mieux, même s'il y a bien sûr énormément de choses à corriger. Nous sommes dans le vrai. Physiquement, tout a été calculé pour avoir le rebond. Le but n'était pas d'être prêts fin juillet - début août mais pour le match d'ouverture.

Justement, quels sont les secteurs à améliorer dont vous parlez ?

On se trouve petit à petit et on doit arriver à être encore plus constants avec des choix plus justes. On perd encore énormément de ballons au contact et dans les zones de ruck. Contre les Fidji, une équipe très forte dans ce domaine, on a été mis à mal sur des zones de regroupement. Les libérations n'étaient pas forcément très bonnes et ça empêche de mettre de la vitesse.

Comment jugez-vous votre association avec Antoine Hastoy ?

Un peu à l'image de l'équipe. À des moments, on s'est bien trouvés et on a bien alterné. Les automatismes avec Antoine sont plutôt cohérents. Mais lorsque les Fidji nous mettaient de la pression, nous avons eu davantage de mal à nous trouver. Dans l'ensemble, c'était plutôt positif. Le forfait de Romain (Ntamack) ouvre la porte à Matthieu (Jalibert) et Antoine (Hastoy) pour prendre des responsabilités. Il y aura du temps de jeu avec ces numéros dix-là que l'on n'avait peut-être pas en tête avant. Mais c'est aussi à ça que servent les entraînements à 42.

Cette victoire a dû vous faire du bien après une semaine marquée par les blessures de Romain Ntamack et Cyril Baille...

Oui, exactement. Ce sont des moments difficiles. Il fallait passer à autre chose. Quand approche une liste de Coupe du monde, il y a forcément une chape de plomb autour de la blessure. Mais plus tu es à 100%, moins tu risques la blessure. On n'est jamais à l'abri d'une blessure accidentelle comme celle de Romain. C'est le plus sérieux d'entre nous tous. Pourtant, c'est tombé sur lui.

«Quand tu fais tous ces sacrifices et que tu en "chies" dans les séances de physique, c'est pour figurer dans cette liste»

L'attente avant l'annonce est-elle stressante ?

On est juste impatient de savoir. Depuis que les matches ont commencé, on se demande si on va être bons. C'est ma première préparation de Coupe du monde et peut-être la dernière, j'ai tout donné pour faire partie de la liste. Tu te lèves tous les matins pour participer à la Coupe du monde. Quand tu fais tous ces sacrifices et que tu en "chies" dans les séances de physique, c'est pour figurer dans cette liste.

Samedi soir, vous avez bu quelques verres entre vous pour fêter la première sélection de Thomas Laclayat mais aussi pour partager ces moments tous ensemble avant l'annonce des 33. Était-ce important ?

Oui, il faut savoir fêter ces victoires et récompenser ces mecs-là. On l'avait très bien fait pour "Petit Louis" (Louis Bielle-Biarrey), Émilien (Gailleton) et Paul (Boudehent) en arrivant au camping à Capbreton. Ce sont des moments inoubliables, surtout que certains vont quitter le groupe. Quand tu manges à table comme samedi soir, tu te dis "peut-être que je ferai partie des non-retenus et qui va être concerné?". La question trotte dans la tête de tout le monde depuis une semaine. Il y a ce petit moment de nostalgie. C'est pour ça qu'on a voulu en profiter. Ce n'est pas une fin en soi mais une étape importante.

Êtes-vous impatient de lancer la Coupe du monde ?

(Rires.) Oui, déjà parce que la préparation physique n'est pas le meilleur moment. On a vraiment galéré et on a mangé notre pain noir. Quand on voit l'engouement à Saint-Étienne et à Nantes, on se demande comment ça va être le 8 septembre contre la Nouvelle-Zélande. Maintenant, on a envie de passer au vif du sujet.»

►► (Uruguay, 14 septembre) ou le troisième (Namibie, 21 septembre). Toujours en arrêt de travail, jusqu'au 27 août, Jelonch a été autorisé par son club à rejoindre les Bleus à Capbreton (Landes) la semaine dernière. Mais il n'a pas encore repris les entraînements avec contacts. Son chirurgien lui a donné son feu vert pour une reprise aménagée jusqu'au 31 août. Tout comme Baille, Jelonch sera à minima en arrêt de travail «soins» et il peut potentiellement encore l'être jusqu'au début officiel de la compétition. «Pour ce Mondial, on peut prendre 33 joueurs au lieu de 31 en 2019 et 2015 et 30 en 2011, souligne Mauricio Reggiardo, ancien entraîneur de l'Argentine. Donc ça laisse une petite marge supplémentaire. Tu peux te permettre de prendre Baille et Jelonch, encore plus quand tu sais que si tu fais face à un forfait, le remplaçant (chaque blessé peut être remplacé) sera vite là et vite opérationnel.»

Le risque n'est pas nouveau et il ne paye pas à coup sûr. Au Japon, il y a quatre ans, Labit et Galthié ont pu observer que le pari Wesley Fofana (cuisse) n'avait pas fonctionné. En 2011, celui de Marc Lièvremont sur Fabien Barcella (tout juste revenu d'une rupture du tendon d'Achille) fut plus gratifiant. Le summum reste, côté français, celui osé par Bernard Laporte, en 2003, avec Tony Marsh. Opéré d'un cancer d'un testicule, le centre n'avait plus joué en sélection depuis seize mois. Titularisé d'entrée contre les Fidji, il l'est resté jusqu'en demi-finales.

BOUDEHENT ET BIELLE-BIARREY, Les gagnants de l'été

Avant l'été, ni Paul Boudehent (La Rochelle, 23 ans), ni Louis Bielle-Biarrey (Bordeaux-Bègles, 20 ans) n'avaient vécu la moindre minute de la moindre sélection avec le quinze de France. Utilisés dans la double confrontation contre l'Écosse (l'arrière-ailier a même triplé contre les Fidji à Nantes), ils ont emporté l'adhésion d'un jury qui avait déjà confié être sous le charme de la force athlétique du flanker rochelais et de la fraîcheur du Bordelais, qui comprend plus vite que la moyenne (cela vaut aussi pour Émilien Gailleton, même si, lui, ne sera pas conservé). Ces premières impressions remontaient ces derniers mois, à mesure de leur va-et-vient à Marcoussis. D'ovnis, ils n'ont que l'apparence.

Contrairement à Gabin Villière ou à Thibaud Flament, ils sont passés par l'équipe de France des moins de 20 ans. En juin, Galthié avait d'ailleurs demandé à Bielle-Biarrey et à Gailleton de sacrifier le Mondial de leur catégorie d'âge avec tous leurs copains de promo - qui ont tout de même survolé le tournoi et été sacrés - pour venir s'agrèger à la préparation des grands. Ce n'est pas la première fois qu'un sélectionneur français embarque pour une Coupe du monde un joueur sans aucune sélection avant le début de la préparation (Lakafia en 2011, Liebenberg en 2003...). **ZE**

Anthony Jelonch (à gauche), qui n'a pas encore joué lors de cette préparation, et Louis Bielle-Biarrey, révélation lors de celle-ci, seront bien dans la liste de la Coupe du monde.

L'AGENDA DES BLEUS

Matches de préparation avant la Coupe du monde

SAMEDI 5 AOÛT
Écosse - France **25-21**
Édimbourg.

SAMEDI 12 AOÛT
France - Écosse **30-27**
Saint-Étienne.

SAMEDI 19 AOÛT
France - Fidji **34-17**
Nantes.

DIMANCHE 27 AOÛT
France - Australie **17h 45**
Stade de France. En direct sur TF1.

La liste des 33 joueurs retenus pour le Mondial (8 septembre au 28 octobre) sera dévoilée aujourd'hui.

Coupe du monde phase de poules

VENDREDI 8 SEPTEMBRE
France - Nouvelle-Zélande **21h 15**
Saint-Denis.

JEUDI 14 SEPTEMBRE
France - Uruguay **21h**
Villeneuve-d'Ascq.

JEUDI 21 SEPTEMBRE
France - Namibie **21h**
Marseille.

VENDREDI 6 OCTOBRE
France - Italie **21h**
Lyon.

(tous les matches sur TF1).



Alain Mounic/L'Équipe

Maxime Lucu était titulaire samedi soir à Nantes face aux Fidji.

Montpellier à l'anglaise

Pour le premier match de l'ère Richard Cockerill, le club héraultais a pris le meilleur face aux Rochelais en faisant avant tout preuve d'efficacité, offensive comme défensive.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YANN STERNIS

MONTPELLIER - Ce n'était pourtant pas un temps à mettre un Anglais dehors. Le thermomètre avait chatouillé les 40 degrés au cœur de l'après-midi, une chaleur étouffante qui est gentiment redescendue dans la soirée, offrant un bon bain de sueur aux joueurs dès l'échauffement. Richard Cockerill, nouveau patron sportif du MHR, a beau avoir passé quelques mois à Toulon en 2017, le technicien, plus habitué au ciel gris de Leicester qu'à cette fournaise, a eu droit à un drôle de baptême du feu sous ses nouvelles couleurs hier. Mais l'ancien talonneur international en a vu d'autres et son équipe aussi. Particulièrement décevants la saison passée (11^{es}), celle de l'après-titre de champion de France, les Montpellierains n'ont pas raté le début de leur opération rachat, s'offrant le scalp des Rochelais (26-15). Tout du moins sur le plan comptable.

Dans le jeu, Cockerill, tantôt installé en tribune, tantôt positionné au ras de la pelouse, aura probablement quelques remarques à faire à ses joueurs. Mais il pourra se féliciter du caractère et de l'efficacité qu'ils ont affiché et qui leur a valu de faire tomber les champions d'Europe. Affaiblis comme leurs adversaires par l'absence des internationaux et de quelques cadres, blessés, les Montpellierains ont passé une grosse majorité du temps - et jusque dans le dernier quart d'heure - à subir dans leur camp

les assauts vaillants mais maladroits de leurs adversaires. Ils ont été souvent poussés à la faute (deux cartons jaunes concédés, George Bridge, 31^e et Tyler Duguid, 55^e, contre un aux Rochelais, Rémi Picquette, 29^e), parfois malmenés en mêlée. Mais ils ont été terriblement plus pragmatiques que leurs vis-à-vis, à l'image d'un Louis Carbonel à 5/5 face aux perches.

“Même si ce n'était pas très bien, le plus important pour moi, c'était l'état d'esprit de l'équipe. Je veux qu'elle soit plus agressive, plus dure”

RICHARD COCKERILL, MANAGER DE MONTPELLIER

À la pause, déjà, les Montpellierains avaient de quoi se demander par quelle prouesse ils n'étaient pas menés au score (10-10). Dilyn Leyds, opportuniste et agile, avait bien profité d'un ballon égaré dans un ruck par les Héraultais pour s'échapper et inscrire le premier essai du match (22^e), mais le Sud-Africain avait été bien seul dans sa tentative de concrétisation de la domination de son équipe. Teddy Thomas s'était, lui, vu refuser un essai dès la 7^e minute pour un hors-jeu de l'un de ses coéquipiers, tandis que Ihaia West, revenu cet été après une année à Toulon, avait laissé échapper des précieux points au pied en l'espace de six minutes (buts de pénalité manqués à la 19^e et 25^e). Devant ce manque de réussite, alors que les Montpellierains enchaînaient les fautes, les Maritimes



Auteur du premier essai de Montpellier hier, Thomas Darmon a relancé son équipe en première période.

Baptiste Autissier/L'Équipe

ont alors pris l'option pénaltouche, sans que cela les avance plus. «On a balbutié notre rugby. J'ai l'impression qu'on a été assez stériles, on a eu du mal à gagner nos duels et avoir des ballons rapides», a regretté, après la rencontre, Sébastien Boboul l'entraîneur des arrières rochelais.

Et les offensives montpelliéraines dans tout ça ? Inexistantes, ou presque. C'est pourtant dans ce «presque» que les Héraultais ont construit leur victoire, parvenant à transformer leurs quelques in-

cursions dans le camp rochelais en essais, avec comme dénominateur commun Thomas Darmon. Le centre a d'abord profité d'un ballon récupéré par Gabriel Ngandébe pour marquer à la 37^e, puis a percé le premier rideau adverse sur l'essai de Vano Karkadze (43^e).

Le MHR s'est remis tout seul en difficulté à l'heure de jeu, Jan Serfontein se faisant contrer par le jeune Nathan Bollengier, qui a ramené son équipe à cinq points (20-15). Mais les Rochelais, à

l'image d'un Teddy Iribaren imprécis, ont à nouveau gâché plusieurs bonnes situations avant de se mettre à la faute et de voir la victoire leur échapper. Au grand bonheur des locaux, en premier lieu Cockerill. «C'est une bonne victoire pour nous dans un match très difficile, a souligné l'entraîneur au micro de Canal+. Même si ce n'était pas très bien, le plus important pour moi, c'était l'état d'esprit de l'équipe. Je veux qu'elle soit plus agressive, plus dure, c'est la première chose que je vise.»

RÉSULTATS ET PROGRAMME

classement		
	pts	J.
1 Lyon	5	1
2 Stade Français	4	1
3 Oyonnax	4	1
4 Bayonne	4	1
5 Montpellier	4	1
6 Racing 92	4	1
7 Castres	4	1
8 Pau	1	1
9 Bordeaux-Bègles	1	1
10 La Rochelle	0	1
11 Toulon	0	1
12 Clermont	0	1
13 Toulouse	0	1
14 Perpignan	0	1

Montpellier	10	26-15	10	La Rochelle
Arbitre : Praderie. GGL Stadium.				
Bridge	Van Rensburg	Forletta	Kuntelia	Jegou
Serfontein	Coly	Stooke	Picquette	West
Tisseron	Tauleigne	Latu	Lespiaucq	Cancoriet
Darmon	Carbonel	Duguid	Lavault	Kerr-Barlow
Ngandébe	Bécognée	Tuinukuafé	Paiva	Dillane
				Bosmorin
Les meilleurs joueurs sont en couleur				
Montpellier			La Rochelle	
Réalizations : 2 E, Darmon (37 ^e), Karkadze (43 ^e) ; 4 B, Carbonel (10 ^e , 61 ^e , 73 ^e), Coly (80 ^e) ; 2 T, Carbonel (37 ^e , 43 ^e).			Réalizations : 2 E, Leyds (22 ^e), Bollengier (63 ^e) ; 1 B, West (13 ^e) ; 1 T, West (22 ^e).	
Remplacements.- 41 ^e : Latu par Karkadze, Tuinukuafé par Rae ; 53 ^e : Forletta par Erdocio ; 65 ^e : Duguid par Doumenc ; 66 ^e : Ngandébe par Lucas ; 67 ^e : Stooke par Duguid, Tauleigne par Nouchi ; 77 ^e : Carbonel par Foursans Bourdette ; 80 ^e : Coly par Eyméri.			Remplacements.- 53 ^e : Kuntelia par Colombe ; 57 ^e : Paiva par Sorin ; 58 ^e : Jegou par Della-Schiava ; 60 ^e : Bosmorin par Bollengier, Kerr-Barlow par Iribaren ; 68 ^e : Lespiaucq par Idoumi ; 74 ^e : Leyds par Berjon, Picquette par Ployet.	
Temporaire : Ngandébe par Doumenc (55 ^e -65 ^e).			Carton.- 1 jaune : Picquette (29 ^e).	
Cartons.- 2 jaunes : Bridge (31 ^e), Duguid (55 ^e).			Entraîneur : O'Gara (IRL).	
Entraîneur : Cockerill (ANG).				
Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-10, 10-10 (mi-temps) ; 17-10, 20-10, 20-15, 23-15, 26-15.				

réactions

JUDICAËL CANCORIET
TROISIÈME-LIGNE DE LA ROCHELLE, AU MICRO DE CANAL+
« Ce qui est compliqué sur le match, c'est notre manque de discipline en première période. Il y a eu un peu d'imprécisions, des choses qui ont permis aux Montpellierains de rester dans la partie. On avait quand même bien entamé le match. Ça se joue au coude-à-coude sur la fin,

et malheureusement on n'arrive pas à repasser la vitesse supérieure pour bien terminer. »

LENNI NOUCHI
TROISIÈME-LIGNE DE MONTPELLIER, AU MICRO DE CANAL+
« On avait forcé à cœur de bien démarrer la saison, surtout à domicile devant notre public. C'est chose faite. On a réussi à battre le champion d'Europe en titre et on est très contents de cela. Richard (Cockerill, le manager du MHR) met beaucoup de voix, même toute la semaine à l'entraînement. Il nous pousse dans nos retranchements toute la semaine, donc ça fait plaisir de gagner. »

LOUIS CARBONEL
OUVREUR DE MONTPELLIER, AU MICRO DE CANAL+
« Ce qui était important, c'était l'état d'esprit. On a tout donné ensemble, les remplaçants ont apporté ce petit plus qui nous a fait gagner à la fin. Ce sont les premiers matches, certains doivent trouver leur second souffle. C'est plus compliqué de mettre notre jeu en place. Les défenses prennent souvent le pas sur ces matches de début d'année. On a réalisé de grosses séquences défensives au début de la seconde période. C'est l'ADN de Montpellier de ne rien lâcher, la saison dernière on prenait trop d'essais facilement. La Rochelle, c'est puissant, c'est gaillard, donc on est contents d'avoir résisté. »

1 ^{re} journée	
VENDREDI	
Bayonne - Toulouse.....	26-7
SAMEDI	
Racing 92 - Bordeaux-Bègles (BD).....	23-18
Perpignan - Stade Français.....	7-29
Oyonnax - Clermont.....	36-17
Castres - Pau (BD).....	24-23
Lyon (BO) - Toulon.....	27-15
HIÉR	
Montpellier - La Rochelle	26-15
prochaine journée 2 ^e	
VENDREDI	
Stade Français - Oyonnax.....	21 h
SAMEDI	
La Rochelle - Lyon.....	15 h
Bordeaux-Bègles - Castres.....	17 h
Clermont - Perpignan.....	17 h
Pau - Racing 92.....	17 h
Toulon - Bayonne.....	21 h
DIMANCHE	
Toulouse - Montpellier.....	21 h 05

TENNIS WTA 1000 dur

Cincinnati



Aaron Doster/AP

Gauff chez les grandes

En remportant le WTA 1000 de Cincinnati face à Muchova (6-3, 6-4), la jeune Américaine (19 ans) change de dimension.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE

CINCINNATI - Déjà solidement installée dans le haut de la hiérarchie mondiale du tennis (elle sera sixième au prochain classement WTA mais a déjà été pointée quatrième), Coco Gauff a fait très fort sous le soleil de plomb de l'Ohio en remportant le WTA 1000 de Cincinnati, soit le plus grand titre de sa carrière. En dominant Karolina Muchova, finaliste comme elle à Roland-Garros (2023 pour la Tchèque, 2022 pour l'Américaine, toutes deux battues par la numéro 1 mondiale Iga Swiatek) au terme d'une finale parfaitement maîtrisée, Gauff a fait tomber un record à Cincinnati qui datait du début de l'ère Open puis qu'elle est la première teenager (moins de 21 ans aux États-Unis) à remporter le tournoi depuis Linda Tuero en 1968.

Vainqueur de Roland-Garros juniors à 14 ans, incroyablement mature pour son âge, Gauff a tout de suite fasciné. Mais derrière le talent naturel, il a vite été évident qu'il manquait quelque chose à son tennis pour lui permettre de devenir une vraie rivale des toutes meilleures. Ainsi, sa série de sept défaites face à Swiatek lui trottait dans la tête. Au fond d'elle-même, Gauff était persuadée qu'elle ne se trompait pas. Le problème était ailleurs. « Je n'ai pas vraiment changé de plan depuis notre dernière rencontre à Roland-Garros. Mais c'est la façon de

faire qui est meilleure. C'était l'exécution du plan qui était à revoir. Je sais ce qu'il faut faire pour battre un paquet de joueuses, mais encore faut-il arriver à le faire et à bien le faire », expliquait-elle plus tôt dans la semaine. En finale, elle a de nouveau pu développer sa façon de penser. « Sur mes premières balles de match (trois sur son service avant qu'elle ne se fasse breaker), je n'avais pas le bon état d'esprit. Je n'ai pas fait ce qu'il fallait, je n'étais pas bien. Heureusement, sur les suivantes, j'étais bien mieux. »

“J'essaie juste d'être la meilleure Coco possible et si ça peut en inspirer certains, alors tant mieux”

COCO GAUFF

On ne sait pas si Brad Gilbert est un fan de « L'Agence tous risques » et de son leader Hannibal Smith, mais il semblerait que le nouveau coach de Coco Gauff adore aussi quand un plan se déroule sans accros. Or cet été, depuis qu'elle travaille avec lui, Gauff est sur une série de 11 victoires pour une défaite. Et sur les deux tournois qu'elle a remportés (Washington et Cincinnati), elle n'a perdu qu'un seul set. Et encore, c'était Iga Swiatek en face. La transformation de la joueuse un peu trop attentiste en celle qui va chercher les points est accomplie. Et ce n'est pas anodin que Brad Gilbert, ex mentor d'Andre Agassi, soit la toute première per-

sonne qu'elle soit allée embrasser après la balle de match. Si elle est davantage tournée vers l'offensive et la conclusion des points, Gauff n'en a pas oublié ses capacités naturelles qui font d'elle une joueuse difficile à déborder, comme l'a découvert Muchova qui l'affrontait pour la première fois. « Elle bouge très vite et elle est sur toutes les balles, confirmait la Tchèque. Tout revenait. » À un physique au top et un tennis qui fait mal, Gauff ajoute une force mentale qu'on lui connaissait déjà, mais qui épate toujours. Elle-même se satisfaisait d'avoir pu rester concentrée sur son tournoi après sa victoire sur Swiatek en demi-finale. « Ce sont deux grosses victoires en deux jours et je suis contente d'avoir réussi cet enchaînement qui n'était pas facile. »

Mais Gauff dépasse largement du cadre du tennis aux États-Unis où elle devient une candidate naturelle pour le titre à l'US Open. Ses prises de position lors de l'essor du mouvement Black Lives Matter et du confinement lui ont valu une place particulière dans le cœur de la communauté noire, au point de la prendre souvent en exemple. « Parfois c'est beaucoup de pression sur mes épaules, reconnaît la jeune femme. Ça l'est encore plus depuis la retraite de Serena (Williams). Mais, vous savez, j'essaie juste d'être la meilleure Coco possible et si ça peut en inspirer certains, alors tant mieux. » New York frémit déjà de la retrouver sur ses courts. **TE**

BADMINTON

Championnats du monde (Danemark)

Dans un monde de brutes

Performants aux Jeux Européens, les Français s'attaquent aujourd'hui aux Championnats du monde au Danemark, une scène qui promet des oppositions bien plus musclées.

DAVID FIOUX

À l'échelle continentale, la France est devenue une place forte du badminton. Ses cinq médailles récoltées il y a quelques semaines aux Jeux Européens viennent encore de le prouver. Sur la scène mondiale, ce n'est pas la même limonade, car l'Asie présente un large contingent de joueurs aussi talentueux qu'expérimentés. C'est justement l'opposition qui attend les Bleus cette semaine lors des Mondiaux au Danemark. Fernando Rivas, responsable des équipes séniors à la Fédération, présente les forces françaises.

En simple, l'ascension des Popov

Toma Junior Popov (24 ans) et Christo Popov (21 ans), les frères de Fos-sur-Mer, poursuivent leur ascension dans la hiérarchie mondiale depuis le début de la qualification olympique. « Les deux sont à la fois en forme et en confiance », perçoit Rivas, malgré l'éloignement des joueurs, qui s'entraînent dans une cellule privée. Pour le technicien espagnol, il sera capital de ne pas laisser des plumes au premier tour, surtout dans le cas de Christo, qui affronterait ensuite Viktor Axelsen, le numéro 1 mondial. En simples dames, Léonice Huet (23ans) est la seule représentante en raison du forfait de Xuefei Qi. « Elle n'a pas trop pu montrer son potentiel ces derniers mois en raison de soucis physiques, mais elle s'accroche bien pour revenir », décrit Rivas.

En double, des incertitudes

Dans ce tableau aussi, il faut

compter avec les Popov, qui ne renoncent pas à la double ration. Un calcul qui n'enchant pas Rivas : « Ce ne serait pas mon choix de les faire jouer car c'est un peu limitant physiquement pour le simple, mais ils vont tenter le coup et ils ont des chances de passer des tours. » Les Bleus comptent un autre double hommes avec Ronan Labar (34ans) et Lucas Corvée (30ans), « une paire intelligente et disciplinée, qui sait profiter de ses forces ». Anne Tran (27 ans) et Margot Lambert (24ans) complètent le groupe. Pour les doubles championnes de France, la qualification olympique s'annonce serrée mais Rivas pense que leurs efforts vont payer : « Elles sont super investies. On travaille avec elles sur la communication et la construction de la paire. »

En mixte, une dynamique à retrouver

Du haut de leur 8^e place mondiale en mixte, Delphine Delrue et Thom Gicquel (24 ans tous les deux) se posent en principal espoir pour une médaille. Les quintuples champions de France ont acquis une constance au plus haut niveau, mais leur ascension a été perturbée récemment. « Il y a eu des petites blessures et un changement de style qui n'a pas accroché avec leurs attentes », explique Rivas. On a fait des réunions avec eux pour recalibrer la stratégie. Malgré ces obstacles, Delrue et Gicquel ont remporté une médaille d'argent aux Jeux Européens. La déception dominait quand même, car les grandes finales ont la mauvaise habitude de leur échapper. Retapés physiquement, ils veulent reprendre leur marche en avant à Copenhague dans un tableau relevé.

RÉSULTATS

TENNIS	
ATP MASTERS 1000 CINCINNATI (USA)	
dur/demi finales	
Alcaraz (ESP) b. Hurkacz (POL)	2-6, 7-6 (4), 6-3
Djokovic (SER) b. A. Zverev (ALL)	7-6 (5), 7-5
finale	
Alcaraz - Djokovic	n.p.
WTA 1000	
dur/finale	
Gauff (USA) b. Muchova (RTC)	6-3, 6-4

PROGRAMME

BADMINTON
CHAMPIONNATS DU MONDE
À COPENHAGUE (DAN)
1^{er} tour

AUJOURD'HUI

simple hommes

début des matches à 9 h

Court 2, 15^e match

T. Popov (n°23) - Kuenzi

(SUI, n°111)

Court 3, 10^e match

C. Popov (n°31) - H. Nguyen

(VIE, n°85)

simple dames

Court 3, 3^e match

Huet (n°58) - Y. Li (ALL, n°24)

DANS LES PROCHAINS JOURS

double hommes

C. Popov / T. Popov (n°41) -

Lamfuss / Seidel (ALL, n°23)

L. Corvée / Labar (n°32) - Man

/ Te (MAS, n°25)

double dames

Lambert / Tran (n°26) -

Lui / Ng (HKG, n°49)

double mixte

Delrue / Gicquel (n°8) :

dispensés du 1^{er} tour

Christo et Toma Junior Popov (à d.) se sont inclinés en demi-finale du double hommes lors des Jeux européens, fin juin.

Jhadesh Sallan/Badmintonphoto

BASKET

match de préparation



L'Australien Nick Kay (gauche) face à Moustapha Fall au rebond, hier, à l'Ariake Arena de Tokyo.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YANN OHNONA

TOKYO – Les Bleus ne finiront pas pour la première fois invaincus en préparation sous l'ère Vincent Collet. Le sélectionneur français (60 ans), qui s'apprête à diriger sa treizième phase finale, a vu hier ses ouailles s'incliner sur le fil face à l'Australie (78-74). Et si on ne peut se satisfaire d'une défaite, celle-ci portait en elle certaines vertus. Après six rencontres à des adversaires tantôt faibles (Tunisie, Venezuela), tantôt décevants (Lituanie), les Français avaient besoin de cette piqûre de rappel. Pour rester en alerte avant le grand jour face au dangereux Canada, vendredi, en ouverture de la Coupe du monde (25 août-10 septembre). En ce sens, le révélateur Boomers (surnom de l'équipe d'Australie) a permis de jauger le potentiel des Bleus comme leurs lacunes. Passage en revue avant le grand départ, demain, pour Djakarta.

Lessort, new kid on the block

Jusqu'à la dernière minute, Vincent Collet a craint de le voir rester à quai. Mathias Lessort, enquiné par la cheville droite, disputera bien la Coupe du monde. La fumée blanche – entendez le feu vert du Panathinaïkos, son nouveau club – est arrivée jusqu'aux abords de l'Ariake Arena, hier. L'explosif pivot de petite taille (2,06 m, 27 ans), désigné dans le cinq référence de l'Euroleague après une saison énorme avec le Partizan Belgrade (12 points, 7,1 rebonds), n'a pas disputé une seconde en préparation avec les Bleus. Mais le sélectionneur a accueilli l'annonce du retour du médaillé de bronze du Mondial 2019 dès demain en Indonésie avec soulagement.

« Son club avait plusieurs fois repoussé son accord. Il s'est entraîné toute la semaine avec mon ancien club (Boulogne-Levallois), et donc Laurent Foirest (le nouveau coach de l'équipe, adjoint chez les Bleus, revenu en France pour préparer la saison avec les Mets). C'est une grande satisfaction. Il sera un atout important, complémentaire de Rudy Gobert et Moustapha Fall, avec sa polyvalence à l'intérieur, sa vitesse qui lui permettra de défendre sur les postes quatre, son explosivité. » Yoan Makoundou et Vincent Poirier ont eux été remerciés et quittent le groupe France.



Brillant avec Monaco, Elie Okobo doit apporter plus avec l'équipe de France.

Les dernières leçons de la prépa

Battus par l'Australie en conclusion de leur préparation à la Coupe du monde, les Français ont livré un match riche en enseignements avant le départ pour Djakarta, demain, et la rencontre capitale contre le Canada vendredi.

De Colo - Batum, la tournée des patrons

Leur retour a bouleversé le jeu des Bleus, bancal et instable à l'Eurobasket l'an passé. « Ce qu'ils changent ? À part tout, vous voulez dire ? », sourit Rudy Gobert au sujet de Nicolas Batum et Nando De Colo, capitaine et maestro retrouvés après un été de pause internationale, qui avaient fait la leçon à la Lituanie à Orléans le 9 août (90-72). « C'est un peu plus facile quand ils sont là », avait euphémisé le sélectionneur.

Intelligence, fluidité, rythme, mouvement de la balle. Leur présence transfigure la mécanique française.

Économisé face au Japon, seulement utilisé 13 minutes contre l'Australie, Batum n'a pas pu rayonner comme en début de préparation dans son registre multicarte – défense de fer, rebonds, passes... « C'était volontaire. Il était le joueur le plus utilisé les cinq premiers matches », explique Collet, qui avait aussi besoin de lancer certains éléments du banc avant la compétition, à l'image du remplaçant de Frank Ntilikina arrivé tardivement, Isaïa Cordinier (12 points hier). De Colo, meneur titulaire, a lui brillé face au Japon (88-70, 14 points, 3 passes en 19 minutes) avant un match plus délicat contre l'Australie (6 points, 4 passes, 3 balles perdues).

Trous dans la raquette

Faiblesse « structurelle » des Français, identifiée depuis le début de la préparation, le rebond offensif continue d'obnubiler Vincent Collet et son staff. Et pour cause, alors qu'on pensait avoir tout vu (17

O

Depuis le début du mandat de Vincent Collet, en 2009, l'équipe de France n'est jamais arrivée invaincue à une compétition majeure.

En 2011, les Bleus s'en étaient approchés (une défaite en dix matches), tout comme cet été et l'été dernier (un revers en sept rencontres à chaque fois).

L'AGENDA DES BLEUS

COUPE DU MONDE
1^{er} tour / Groupe H

VENDREDI 25 AOÛT

Canada - France.....15h30

À Jakarta (IDN).

DIMANCHE 27 AOÛT

France - Lettonie.....15h30

À Jakarta (IDN).

MARDI 29 AOÛT

Liban - France.....11h45

À Jakarta (IDN).

Tous les horaires en heure française.

secondes chances concédées au Monténégro, 14 au Japon), les Bleus ont livré leur pire performance dans ce domaine contre l'Australie en lâchant 20 ballons sous leur cercle. Une gabegie incompréhensible alors que le secteur intérieur des Boomers est dépourvu de joueurs de très grande taille, contrairement à la France.

« Dommage, on gâche notre beau travail en défense en ne concrétisant pas par la prise du rebond », remarque Isaïa Cordinier. « Ce sont des choses qui se corrigent, c'est une responsabilité individuelle, ajoute Evan Fournier. Moi le premier, mais aussi Guerschon (Yabusele), Nando (De Colo)... On doit tous être concentrés, faire les écrans de retard. » Que la France ne s'incline que de 4 points face à l'Australie en ayant concédé 20 rebonds offensifs et perdu 22 ballons en dit néanmoins long sur le potentiel de ces Bleus... à condition de retrouver de la rigueur. « Xavier Cooks (6 prises) est venu en prendre plusieurs fois sur la tête de nos intérieurs, constate Collet. Leurs arrières en ont récupéré aussi. On a un déficit dans ce secteur. Notre comportement était meilleur malgré tout, c'est le paradoxe. »

Banc : des relais à stabiliser

Qui pour relayer le cinq majeur de l'escouade bleue, parfaitement identifié – celui qui a conquis l'argent olympique à Tokyo, De Colo, Fournier, Batum, Yabusele, Gobert ? Plusieurs remplaçants se sont illustrés au fil de la préparation. Reste à trouver stabilité et régularité. Sans Thomas Heurtel (contrat en Russie), les Bleus manquent d'un meneur remplaçant rompu aux joutes internationales, ce que n'est pas (encore) Sylvain Francisco. La

blessure de Frank Ntilikina prive le sélectionneur d'un autre élément d'expérience qui s'était parfaitement réintégré. Yakuba Ouattara et Isaïa Cordinier, comme Francisco, disputent leur première phase finale, tandis qu'Elie Okobo (3/10 hier), après un Eurobasket moyen, doit encore prouver qu'il peut se montrer aussi productif qu'à Monaco au plus haut niveau mondial. Quant à l'ex Manceau Terry Tarpey, révélation du dernier Euro, il ne bénéficie plus de l'effet de surprise.

« C'est un point d'interrogation, abonde le sélectionneur. On a beaucoup de qualité, mais on doit faire de la régulation. L'Australie va permettre de montrer des choses à ces jeunes, surtout ce qu'il ne faut pas faire. Leur premier travail est de stabiliser l'avance construite par le cinq majeur, pas de chercher à faire grandir l'écart, ils doivent user les adversaires. Là on a été gourmands sur plusieurs situations. On doit être plus rigoureux. »

Un prérequis si la France veut se donner les moyens de ses ambitions de médaille d'or. **E**

France	39	74
Australie	31	78

Quart-temps : 27-19 ; 12-12 ; 19-25 ; 16-22.

Arbitres : Hirahara, Kitazawa et Iwai. À Tokyo (JAP), Ariake Arena.

France
De Colo (6, cap.), Fournier (29), Batum (0), Yabusele (10), Okobo (6), Gobert (9), I. Cordinier (12), M. Fall (2), Ouattara (0), Poirier (0), Tarpey (0), Francisco (0).
Sélectionneur : V. Collet.

Australie
Mills (11), Giddey (12), Reath (11), Exum (11), Kay (12 pts), White (6), Thybulle (6), Ingles (4), Green (3), Cooks (2), Daniels (0).
Sélectionneur : B. Goorjian.

Sylves, toujours à bloc

Loin d'être destinée au terrain de volley, la centrale qui a grandi à Saint-Martin, dans les Caraïbes, apporte toute son énergie et ses qualités athlétiques aux Bleues, encore invaincues à l'Euro.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ARNAUD LECOMTE

TALLINN (ESTONIE) – Cette fois, nulle démonstration de joie ostentatoire. À la conclusion vendredi de la pénible victoire contre l'Espagne au bout de la nuit (3-2), Amanda Sylves avait hurlé après son point décisif avant de s'agenouiller au sol pour fêter la délivrance et d'être rejointe par ses coéquipières.

Trente minutes plus tôt, elle avait reçu un ballon en pleine face de la centrale espagnole, qui avait ralenti son inépuisable énergie.

Hier, face à la Finlande, l'après-midi fut plus tranquille. Avec dix points dont quatre contres, Sylves (22ans) a de nouveau imposé son gabarit (1,94m), sa hauteur et sa vitesse près du filet, dans le reflet d'un été plein où l'Antillaise confirme son statut de grande centrale aux côtés du totem Christina Bauer (35ans).

Détectée dans une rue de Saint-Martin

« C'est une cadre maintenant, sur laquelle on compte beaucoup », glisse la pointue Lucille Gicquel au sujet d'une des quatre expatriées du groupe France, avec Héléna Cazaute, Gicquel et Nina Stojiljkovic. Depuis deux saisons dans le Championnat italien (Florence puis désormais Cuneo), Sylves part pourtant de loin.

Car le volley n'a pas peuplé ses rêves de petite fille. Il est même

entré fortuitement dans sa vie. « J'avais onze ans et avec ma mère, on marchait dans une rue de Saint-Martin (île des Caraïbes) direction la Régie des Eaux pour payer la facture », raconte-t-elle hilare. « Une voiture s'arrête à notre hauteur et le conducteur demande si on veut jouer au volley. Ma mère dit non mais me pousse à faire un essai deux jours plus tard, un peu à contre-cœur. Je n'ai pas du tout aimé ma première fois avec la balle, je la trouvais beaucoup trop grosse. »

Elle l'appivoise pourtant et, deux ans après, en pleine poussée de croissance, la gamine née à Baie-Mahault en Guadeloupe, puis exilée à Saint-Martin, atterrit à Boulouris (Saint-Raphaël, Var) dans un pôle fédéral. « Je savais juste frapper dans un ballon, mais pour Saint-Martin, pas pour la France », rit-elle en cascade. « On m'a parlé de Victoria Ravva (ex-star des Bleues et du RC Cannes) et on m'a expliqué les règles. Les deux premiers mois, j'ai un peu pleurniché à cause du déracinement et de la météo. On m'a empêchée de repartir sur mon île, sinon je ne serais pas revenue ! »

Sa spontanéité, son énergie débordante et ses qualités athlétiques ont ensuite conquis Nantes, puis l'Italie désormais, où elle bâtit un début de carrière plus que prometteur. « C'est un ovni. Dans un volley de plus en plus physique, sa force de frappe et sa polyvalence font des différences. Et l'Italie lui a appris la précision dans le travail »,

loue Félix André, l'adjoint d'Émile Rousseaux chez les Bleues, qui l'a aussi façonnée à France Avenir 2024, la structure installée à Toulouse.

« En France, je faisais cinq blocks par match et en arrivant en Italie, j'ai mis quatre mois pour toucher un ballon tellement ça jouait vite », s'esclaffe-t-elle. « Mais j'y ai développé ma culture de jeu, on rêve toutes de jouer là-bas. »

Ambianceuse attirée des Bleues – à l'Arena de Tallinn, sa playlist rythme même les échauffements –, Amanda Sylves vit son sport comme un show. « J'adore mettre des blocks avec insolence et claquer un ace bien pourri qui tombe comme une feuille morte chez l'adversaire », dit-elle en attendant de retourner en fin de semaine à Florence, lieu des huitièmes et des quarts de finale de l'Euro. **FE**



Amanda Sylves a réalisé quatre contres hier contre la Finlande.

Toms Kalnins/Epa/MaxPPP

France 3-0 Finlande

France 3-0 Finlande

À Tallinn (EST), Unibet Arena. Environ 1300 spectateurs.

Arbitres : MM. Bensimon (ISR) et Yovchev (BUL).

France						Finlande					
25-22 (30')						25-14 (26')					
	Pts	Att.	Aces	Ctr.	NOTE		Pts	Att.	Aces	Ctr.	NOTE
Stojiljkovic (p)	0	0/3	-	-	6	Alanko (cp)	2	1/3	1	-	5
C. Bauer	8	6/8	-	2	6	Rekola	9	6/14	-	3	5
Gicquel	19	16/28	2	1	8	Madsen	14	14/34	-	7	7
Cazaute (c)	12	9/25	3	-	7	Pöllänen	3	2/10	-	1	4
Rotar	4	3/17	-	1	5	Kokkonen	4	4/20	-	-	4
Sylves	10	6/11	-	4	7	Öhman	9	5/10	1	3	5
Giardino (l)	-	-	-	-	6	Häkkinen (l)	-	-	-	-	4
Respaut (p)	-	-	-	-	-	Lehto (p)	-	-	-	-	-
Olinga-Andela	-	-	-	-	-	Aronen	2	2/7	-	-	-
Diouf	3	3/3	-	-	-	Korhonen	1	1/4	-	-	-
Bah	-	-	-	-	-	Kääntä	2	2/4	-	-	-
Elouga	-	-	-	-	-	Laakkonen	-	-	-	-	-
Chouiikh-Barbez (l)	-	-	-	-	-	Laakkonen (l)	-	-	-	-	-
J. Gelin	-	-	-	-	-	Lindgren	-	-	-	-	-
TOTAL	56	43/95	5	8		TOTAL	46	36/106	2	8	

Fautes : 12 (9 au service).

Sélectionneur : E. Rousseaux (BEL)
(p : passeuse ; l : libéro).

Fautes : 19 (11 au service).

Sélectionneur : N. Buser (SUI).

RÉSULTATS

PHASE DE GROUPES

groupe D / Tallinn (EST)

HIÉR

France - Finlande..... **3-0**
(25-22 ; 25-22 ; 25-14)
Pays-Bas - Estonie..... **3-0**
(25-8 ; 27-25 ; 25-19)

AUJOURD'HUI

France - Slovaquie..... **16h**
Espagne - Finlande..... **19h**
CLASSEMENT : 1. Pays-Bas, 9 pts ; 2. France, 8 ; 3. Slovaquie, 6 ; 4. Finlande, 2 ; 5. Estonie, Espagne, 1.

groupe A / Gand (BEL)

HIÉR

Serbie - Slovaquie..... **3-0**
(25-20 ; 25-11 ; 25-15)
Hongrie - Pologne..... **1-3**
(22-25 ; 12-25 ; 25-21 ; 16-25)

AUJOURD'HUI

Pologne - Serbie..... **16h**
Belgique - Ukraine..... **19h**
CLASSEMENT : 1. Serbie, Pologne, Belgique, 6 pts ; 4. Ukraine, 3 pts ; 5. Slovaquie, Hongrie, 0.

groupe B / Vérone, Monza et Turin (ITA)

AUJOURD'HUI

B.-Herzégovine - Roumanie... **17h**
Croatie - Suisse..... **20h**
CLASSEMENT : 1. Italie, 9 pts ; 2. Bulgarie, 6 ; 3. Bosnie-Herzégovine, Roumanie, 4 ; 5. Suisse, 3 ; 6. Croatie, 1.

groupe C / Dusseldorf (ALL)

HIÉR

Grèce - Rép. tchèque..... **0-3**
(21-25 ; 22-25 ; 17-25)
Turquie - Azerbaïdjan..... **3-0**
(25-13 ; 25-13 ; 25-13)

AUJOURD'HUI

Rép. tchèque - Turquie..... **16h**
Allemagne - Suède..... **19h**
CLASSEMENT : 1. Turquie, Allemagne, 6 pts ; 2. R. tchèque, Azerbaïdjan, Grèce, 3 ; 6. Suède, 0. Les quatre premiers de chaque groupe en 8^{es} de finale (26-28 août à Florence, ITA, et Bruxelles).

La route s'élève

Après un début de tournoi plutôt réussi (3 victoires en 3 matches), les Françaises vont, aujourd'hui et demain, face à la Slovaquie et aux Pays-Bas, viser le haut du groupe.

TALLINN – En s'imposant face à la Slovaquie aujourd'hui, l'équipe de France assurerait a minima la deuxième place du groupe avant de défier les Pays-Bas demain. Sereines dans les moments clés de chaque manche, les Bleues n'ont jamais été inquiétées hier par la Finlande (3-0). Avec trois victoires et huit points au compteur, elles ont une vue dégagée désormais sur les huitièmes de finale, en fin de semaine à Florence.

Elles vont même tenter le banco aujourd'hui face à la Slovaquie, encore en course avec elles pour sortir du groupe par le haut et demain face aux Pays-Bas, également invaincus, le gros morceau de cette première phase. « Il y a quelques années, on ne battait pas la Finlande, aujourd'hui on les maîtrise », appréciait la pointue Lucille Gicquel, brillante face aux Finnoises (19 points à 57 % de réussite). Émile Rousseaux, le sélection-

neur, n'a pas vraiment fait tourner ses cadres hier mais a réussi un bon coup de coaching en fin de deuxième set avec un double changement passeuse-pointue payant.

« La gestion de l'énergie va être un point clé dans les deux matches qui viennent »

FÉLIX ANDRÉ, SÉLECTIONNEUR ADJOINT
L'attaquante Guewe Diouf (21 ans) a signé son entrée dans

l'Euro par trois points d'affilée, dont un block, en fin de deuxième manche. « La gestion de l'énergie va être un point clé dans les deux matches qui viennent », relevait Félix André, l'adjoint de Rousseaux, avant de se pencher sur la Slovaquie, face à laquelle la France a peu de références. « Elles n'ont pas joué aujourd'hui (hier) et elles seront peut-être plus fraîches, ce sera une opposition costaute », prévient-il.

Ar.L.

France **16h**
Slovaquie
A Tallinn, Unibet Arena. 17 heures locales.
En direct sur L'Équipe Live.

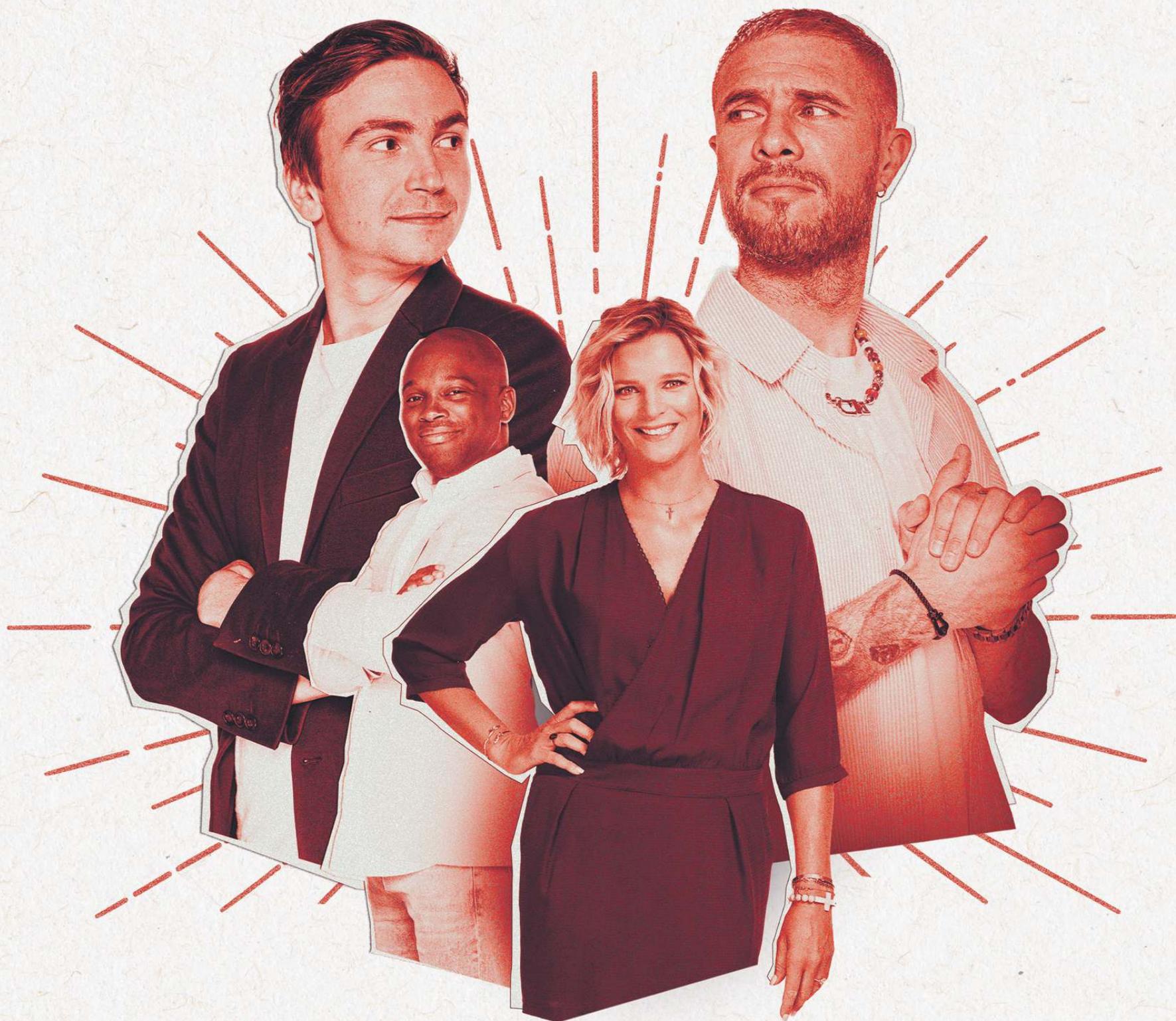
France
Équipe : 1 Cazaute (cap.), 4 C. Bauer, 9 Stojiljkovic, 11 Gicquel, 15 Sylves, 21 Elouga, 23 Olinga-Andela, 63 Respaut, 75 Diouf, 88 Rotar, 91 Bah, 99 Gelin.
Libéros : 2 Chouiikh-Barbez, 3 Giordano.
Sélectionneur : É. Rousseaux (BEL).

Slovaquie
Équipe : 1 Abrahmova, 2 Kosekova, 6 Palgutova (cap.), 10 Herelova, 13 Oveckova, 14 Hrusacka, 15 Fricova, 18 Sunderlikova, 19 Kormendyova, 20 Sepelova, 21 Navratova, 22 Zernovic.
Libéros : 7 Pallova, 24 Maghdinova.
Sélectionneur : J. Uhlarik.

BERTRAND LATOUR

VS.

PIERRE BOUBY



FRANCE PIERRON



présente

L'ÉQUIPE DE CHOC

la nouvelle émission du lundi au vendredi à 16h10

Paris entre deux eaux

Deux semaines après l'annulation de la Coupe du monde d'eau libre, la mauvaise qualité de l'eau de la Seine a terni les dernières épreuves du test-event de triathlon. Un sérieux contretemps à moins d'un an du rendez-vous olympique.

LOUIS BOULAY

Jacques Chirac avait assuré, en 1988, qu'il se baignerait dans la Seine « d'ici trois ans et devant témoins ». Trente-cinq ans plus tard, personne ne s'est jamais manifesté pour confirmer que l'ancien président de la République, alors maire de Paris, avait tenu parole. Hier matin sur le pont Alexandre III, la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, d'un grand « oui », et Tony Estanguet, président de Paris 2024, « avec plaisir », y sont eux aussi allés de leur serment de grand plouf.

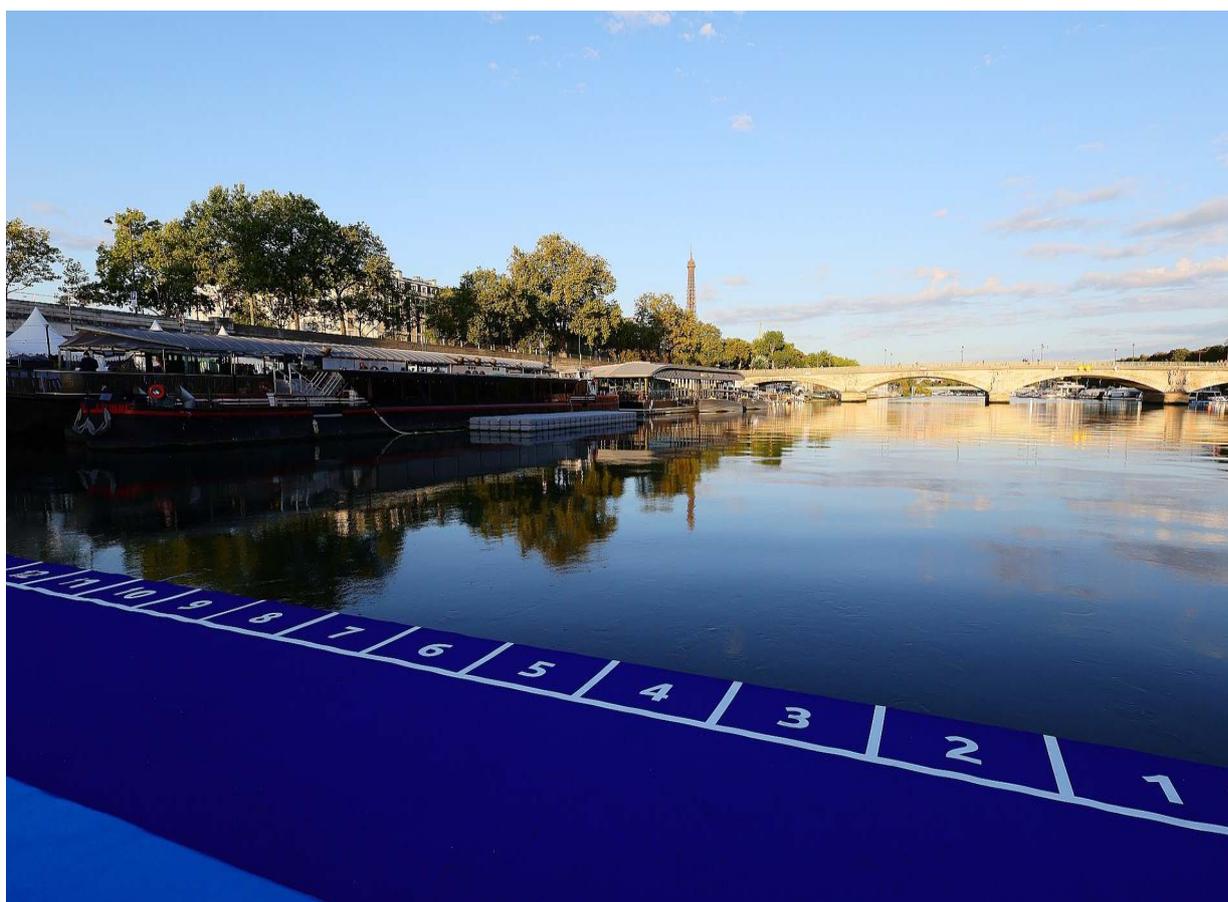
Ces nouvelles promesses, qui n'engagent que ceux qui les reçoivent, avaient surtout des allures de « circulez, ya rien à voir », seulement quelques heures après la deuxième annulation en deux jours de l'épreuve de natation du test-event de triathlon, en raison de la mauvaise qualité de l'eau de la Seine. Ajoutez à cela le même scénario, début août, lors de la Coupe du monde d'eau libre, et vous obtenez un sacré lot d'inquiétudes et d'interrogations.

Des raisons mystérieuses

Il y a deux semaines, les pluies diluviennes qui s'étaient abattues sur la capitale avaient fait débord-

der les égouts et déversé les eaux usées dans la Seine. Rien de tout ça cette semaine mais le résultat est pourtant le même : une concentration trop importante de bactéries Escherichia Coli (E. coli), supérieure au seuil réglementaire de 1 000 UFC (Unité formant colonie) pour 100 ml fixé par World Triathlon. Adjoint en charge des Sports à la mairie de Paris, Pierre Rabadan précisait hier à l'AFP que les relevés se situaient entre 1 300 et 1 400 UFC/100 ml. Alors qu'il s'est lui-même baigné dans la Seine en juillet, l'ancien rugbyman ne savait pas l'expliquer.

« C'est très étonnant, on a tout vérifié, confiait-il, préoccupé. Ça ressemble à une dégradation ponctuelle. Une enquête est en cours pour comprendre l'origine. » Actée hier à 3h30, l'annulation de la natation pour le relais mixte, que la France a terminé au pied du podium, s'est faite dans un contexte particulier. Une sonde placée dans la Seine ne relevait rien d'anormal. C'est un échantillon, dont les résultats interviennent environ vingt-quatre heures après son prélèvement, qui a fait basculer la décision. « Face à cette incohérence, le principe de précaution a été privilégié pour protéger les athlètes, abondait Rabadan. C'est le plus important. »



Sebastien Bouel/L'Équipe

Les eaux de la Seine n'auront vu aucun triathlète s'élancer ces deux derniers jours.

Des solutions coûteuses

Avec un enjeu d'image majeur, plonger ou non dans la Seine l'an prochain est une question que ne se pose pas Tony Estanguet. « On garde le même projet d'organiser le triathlon et le para-triathlon sur ce site extraordinaire, qui fait l'unanimité, martelait hier l'ancien céiste. On reste sereins. » Une quiétude que le triple champion olympique explique par une carte magique, qu'il n'avait pas cette année. Grâce à un « un plan de contingence », les organisateurs pourront décider de reporter les épreuves jusqu'à ce que les voyants tournent au vert.

Cette marge de sécurité bienvenue, rassurante, ne fera pas tout. Alors que la première

épreuve de triathlon est prévue le 30 juillet 2024, de nombreux ajustements restent à faire. « C'est un chantier de très grande ampleur, reconnaissait hier Oudéa-Castéra sur ce point d'héritage central de Paris 2024. Les moyens mobilisés sont très importants, de l'ordre de 1,4 milliard d'euros, financés à moitié par l'État. Nous allons continuer la désinfection et le traitement des rejets d'eaux usées en sortie de nos usines et nous sommes à un quart du chemin sur les 23000 mauvais branchements à raccorder chez les particuliers. On finalise également le raccordement du tout-à-l'égout de l'ensemble des péniches. Aujourd'hui, quand on rate la dernière marche pour ces épreuves de natation, c'est de peu, il faut voir le verre à moitié plein. »

Des athlètes optimistes

Principaux concernés, les triathlètes français se veulent eux aussi optimistes, rassurés par les épreuves individuelles disputées sans encombre jeudi et vendredi. « Je n'ai pas entendu dire que des athlètes étaient malades, soulignait hier Léo Bergère. On retient le positif. »

« On n'y pense pas du tout, assurait dès jeudi Cassandre Beaugrand. On a déjà nagé dans bien pire que ça, il faut arrêter de se focaliser là-dessus. Des fois, on ne se rend pas compte mais on nage vraiment dans des endroits catastrophiques. C'est notre sport, on aime ça, et je pense que ça fait plaisir à tout le monde qu'on puisse nager dans la Seine. »

TIR À L'ARC Coupe du monde

Une première en argent

Médaillée d'argent sur la quatrième et dernière étape de Coupe du monde à Paris, Lisa Barbelin a pris rendez-vous pour les Jeux, dans un an.

BÉATRICE AVIGNON

Elle avait gardé les émotions pour la fin, qui ont viré au torrent de larmes inextinguible. D'abord sur le podium, tandis que résonnait l'hymne américain pour Casey Kaufhold, médaillée d'or de cette quatrième étape de Coupe du monde. Entre deux questions des médias puis dans les bras de ses proches, son amoureux Thomas Chirault, ses coéquipières Audrey Adiceom, Caroline Lopez et Anaëlle Florent, qui venaient d'assurer l'ambiance dans les tribunes.

Lisa Barbelin a décroché sa première médaille individuelle mondiale avec la tour Eiffel dans

le coin de l'œil et, à 23 ans, elle en a chaviré. « Ce que je ressens est indescriptible, glissait-elle entre deux sanglots. Je n'ai pas arrêté de regarder le drapeau se lever pendant l'hymne (américain), de me pincer pour me dire : "Retiens cette sensation parce que la prochaine fois, tu seras tout en haut." » La prochaine fois, on pense bien sûr aux Jeux Olympiques, dans un an, sur cette même arène des Invalides, mais en plus grand. « J'ai pris en compte ce qui s'est passé au niveau du vent, notamment pendant la finale où il a changé. On prend aussi la température du public, même si c'est six fois plus petit que les JO. »

Championne d'Europe en juin 2021, la Lorraine avait eu les lar-

mes mères pour ses premiers Jeux, à Tokyo, ne passant pas les huitièmes de finale. Depuis, il y avait eu ces médailles par équipes (argent aux Mondiaux, bronze aux Jeux Européens et sur la première étape de Coupe du monde à Antalya en 2023, bronze mondial en 2021), mais ses résultats individuels avaient stagné.

La sélection pour les JO démarre samedi

Il lui a fallu adapter sa technique aux exigences de Oh Seon-tek, l'entraîneur national venu de Corée du Sud aux gestes apaisants, hier, avant l'entrée dans l'arène. Et atteindre cette régularité qui fait les meilleurs archers. « Elle a eu

un déclic à l'entraînement, il y a trois semaines, se remémore Jean-Manuel Tizzoni, autre coach des Bleues. On avait réglé quelques détails techniques, et la performance est revenue, ce qui lui a donné confiance. »

Elle avait annoncé la couleur dès les qualifications, jeudi, première avec un score de 343 sur la première série de flèches (record à 344 à l'entraînement), avant de se laisser manger par l'euphorie (5^e). Hier, Lisa Barbelin a su dompter son enthousiasme jusqu'à la dernière flèche. Un point d'expérience en plus dans le carquois, six jours avant le tournoi de sélection des archers français qui prépareront les Jeux.



Sebastien Bouel/L'Équipe

Lisa Barbelin exulte après avoir décroché la première médaille mondiale individuelle de sa carrière, hier à Paris.

MOTO MotoGP

Grand Prix d'Autriche

Le grand saut de Zarco

Après trois ans chez Pramac, le Français pilotera pour LCR Honda en 2024. Il va s'engager pour longtemps, mais avec une moto en souffrance.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAVID FIOUX

SPIELBERG (AUT) – Avec ses montages vertes qui se découpent sur le ciel bleu, le circuit de Spielberg constitue un théâtre exceptionnel qui rend tout ce qui s'y passe presque inoubliable. Le « presque » concerne le Grand Prix d'hier, une procession de 28 tours que Francesco Bagnaia a éclaircie de son talent sur une Ducati qu'il mènerait à la victoire même avec son teckel sur le porte-bagages. C'était un dimanche à bâiller dans le canapé, qui a fait penser au suspense éternel de la Formule 1, mais Johann Zarco s'est chargé de lui donner sa dimension mémorable car l'Autriche est attachée aux tournants de sa carrière.

En 2019, le Français y avait pris la décision de quitter KTM, en plein milieu de la saison, sans savoir si sa carrière ne venait pas de s'arrêter. En 2023, il s'est choisi une vie pour les deux prochaines années, et peut-être même trois, en cas d'activation de l'option prévue dans son nouveau contrat chez LCR Honda. Comme ses réflexions à haute voix le laissaient subodorer, Zarco a penché pour un départ de Pramac à la fin de la saison. La maison mère Ducati lui proposait une année de plus, sans certitude absolue de rester dans le team italien, et le Provençal a privilégié le long terme en MotoGP. L'offre financière a compté aussi, comme la recon-

naissance de son travail, qui transpirait davantage chez la concurrence. Mais à 33 ans, il aspirait d'abord à un peu de stabilité. « Ces dernières saisons, je devais toujours pousser pour avoir une année de plus, a-t-il expliqué après avoir terminé à une lointaine 13^e place en Autriche. Après cinq ou six courses, c'était déjà stressant de penser à ça. »

“S'il y a des moments durs, je serai prêt à les affronter, et à les apprécier quand même”

JOHANN ZARCO

Dans l'équipe satellite Honda, les interrogations seront plus terre à terre. Si elles devaient s'exprimer aujourd'hui, elles tiendraient en une phrase : comment faire avancer cette moto ? Car Zarco va passer de la meilleure machine du plateau – une Desmosedici qui n'a pas de point faible – à celle qui se présente comme la pire – une RC213V malade que Marc Marquez a menée hier à l'arrivée pour la première fois de la saison. Le Français a déjà roulé avec la marque japonaise, lors d'une parenthèse de trois courses en 2019, justement chez LCR. Il se souvient aujourd'hui « d'une moto assez malléable au premier abord ». Mais rien ne sera facile, Zarco le sait. « S'il y a des moments durs, je serai prêt à les affronter, et à les apprécier quand même. Parce que le projet est cool. Ce n'est pas quelque chose de fou. » Pour relever le défi d'une marque



Erwin Scherz/AFIP

historique à redresser, le Français compte sur son expérience de développement qu'il a mise au service de Ducati. Il compte aussi sur sa polyvalence : « J'ai un style qui s'adapte à beaucoup de choses, ça peut aider. Je suis tenace. »

Après quelques mois chez LCR, Alex Rins est parti en courant, saisissant sans hésiter l'occasion de signer chez Yamaha. L'Espagnol se plaignait d'être mis de côté par Honda, de ne recevoir aucun soutien, parce que la priorité continue d'être donnée à Marquez. Mais Zarco ne voit pas de raison d'être abandonné. « Je

suis assuré d'avoir la moto officielle, soulignait-il. Après, ça marche aussi aux résultats. Si je montre ma constance et que je ne passe pas au travers dès que ça ne marche pas bien, j'aurai le support de Honda. »

D'ici là, Zarco va continuer à rouler pour Pramac, car il reste une demi-saison à disputer. Il aura peut-être l'esprit plus libre que ce week-end, où les réflexions sur son avenir l'ont lesté avant la qualification. Et il compte profiter du sentiment de piloter une moto rugissante, qui a par moments entretenu un rêve de ti-

tre, peut-être lointain mais possible. Car le songe s'évanouira en 2024. « Le petit feeling est venu dans la nuit, racontait-il pour décrire l'émotion des dernières heures. Tu te dis : "C'est quand même une décision qui va peut-être me faire rencontrer plus de galères que là", et ça fait bizarre. Tu avais comme un rêve d'être champion et tu as l'impression que tu oublies ce rêve. Un peu comme quand tu comprends que le Père Noël n'existe plus. » Zarco est adulte depuis longtemps, mais il a grandi encore un peu en Autriche. **E**

Johann Zarco a vécu un Grand Prix difficile en Autriche et a terminé 13^e.

CLASSEMENTS

MOTOGP GRAND PRIX D'AUTRICHE (10/20)
SPIELBERG (4,3 KM)

HIER

1. Bagnaia (ITA, Ducati), 42'23"315 ;
2. Binder (AFS, KTM), à 5"191 ;
3. Bezzecchi (ITA/Ducati-VR46), à 7"708 ;
4. Marini (ITA/Ducati-VR46), à 10"343 ;
5. A. Marquez (ESP/Ducati-Gresini), à 11"039 ;
6. Vinales (ESP, Aprilia), à 11"724 ;
7. Martin (ESP/Ducati-Pramac), à 12"917 ;
8. Quartararo (Yamaha), à 19"509 ;
9. A. Espargaro (ESP/Aprilia), à 20"231 ;
10. Bastianini (ITA/Ducati), à 20"729 ;
11. Morbidelli (ITA/Yamaha), à 21"527 ;
12. M. Marquez (ESP/Honda), à 23"027 ;
13. Zarco (Ducati/Pramac), à 24"259 ;
14. A. Fernandez (ESP/Aprilia), à 25"365 ;
15. Miller (AUS/KTM), à 25"475 ;
16. P. Espargaro (ESP/GasGas), à 28"073 ;
17. Di Giannantonio (ITA/Ducati), à 28"998 ;
18. Nakagami (JAP/Honda), à 32"316 ;
19. Savadori (ITA/Aprilia), à 42"392 ;
20. Lecuano (ESP/Honda), à 46"239.

Abandons : Oliveira (POR/Aprilia), Mir (ESP/Honda), R. Fernandez (ESP/Aprilia).

Championnat

1. Bagnaia (ITA/Ducati), 251 pts ;
2. Martin (ESP/Ducati-Pramac), 189 ;
3. Bezzecchi (ITA/Ducati-VR46), 183 ;
4. Binder (AFS/KTM), 160 ;
5. Zarco (Ducati-Pramac), 125 ;
6. Marini (ITA/Ducati-VR46), 120 ;
7. A. Espargaro (ESP/Aprilia), 117 ;
8. Miller (AUS/KTM), 96 ;
9. A. Marquez (ESP/Ducati-Gresini), 92 ;
10. Vinales (ESP, Aprilia), 86 ;
11. Quartararo (Yamaha), 73 ; etc.

Prochain Grand Prix : Catalogne, le 3 septembre.

EN BRÈVES

VOLLEY-BALL

La France bat la Slovaquie

Pour son dernier match au Mémorial Wagner, tournoi amical à quatre organisé en Pologne, l'équipe de France s'est imposée dimanche face à la Slovaquie (16-25, 25-19, 25-22, 25-20). Après un premier set complètement raté, les coéquipiers de Stephen Boyer (photo) ont bien réagi en recollant directement à une manche partout. C'est dans le troisième set, beaucoup plus serré que les deux précédents et qui a tourné à l'avantage des Français, que le match s'est réellement emballé. Il ne restait



Victor Joly/L'Équipe

ensuite aux Bleus qu'à conclure la rencontre, dernière avant l'Euro (28 août - 16 septembre), pour se rassurer après avoir lourdement perdu contre l'Italie, vendredi soir, puis chuté face à la Pologne, samedi.

BEACH-VOLLEY

Canet et Rotar champions d'Europe U20

Arthur Canet et Teo Rotar, 18 et 19 ans, ont été sacrés champions d'Europe de beach-volley dans la catégorie des moins de 20 ans hier à Riga, en Lettonie. Ils ont écarté, en finale, les Autrichiens Timo Hammarberg et Tim Berger 2-0 (26-24, 21-15), au terme d'un parcours parfait dans le tableau final. Canet et Rotar, huitième-finalistes du dernier Euro seniors, complètent leur palmarès chez les jeunes, après leur titre mondial U19 en décembre 2021, leur médaille d'argent européenne en U20 il y a un an, suivie d'une médaille de bronze mondiale en U19 en septembre 2022.



Instagram @canetrotar

CYCLISME

Pedersen remporte la Cycloclassics Hamburg

Quel week-end pour Mads Pedersen (Lidl-Trek) ! Vainqueur du Tour du Danemark samedi, le champion du monde 2019 a remporté hier la Cycloclassics Hamburg. Parti en costaud dans le dernier kilomètre, le Danois est revenu sur un trio composé de Brandon McNulty (UAE Team Emirates), Yves Lampart (Soudal Quick-Step) et Nils Politt (Bora - hansgrohe), avant de résister au peloton pour l'emporter d'un souffle devant Danny Van Poppel (Bora - hansgrohe). Le Français Arnaud Démare (Team Arkéa Samsic) prend la 4^e place.



Twitter @LidlTrek

EXTRA médias



Photos: L'Équipe Explore-Capa

Quatre rugbymen pleins d'avenir

Coproduction L'Équipe explore-Capa, le documentaire « Allons enfants de l'Ovalie », qui suit le parcours de quatre ados rêvant d'une carrière dans le rugby, est diffusé à partir d'aujourd'hui sur le site L'Équipe.

FRANÇOIS-GUILAUME LEMOUTON

Place aux jeunes. À quelques semaines du début de la Coupe du monde organisée en France (8 septembre-28 octobre), L'Équipe explore présente un documentaire consacré à des ados rugbymen: *Allons enfants de l'Ovalie*. Mis en ligne à partir d'aujourd'hui sur l'espace documentaire du site et de l'application L'Équipe, ce film de 48 minutes est une coproduction avec Capa Presse.

« L'idée, c'était de montrer une jeune femme qui soit aussi le miroir de l'équipe de France actuelle. On voulait raconter le rugby des îles, le rugby des banlieues ou celui de terres qui ne sont pas forcément celles du rugby, comme la Bretagne », résume le jeune réalisateur, Nicolas Jambou, 25 ans.

“Il fallait qu'ils parlent bien et qu'ils racontent quelque chose sur le rugby français d'aujourd'hui”

NICOLAS JAMBOU,
RÉALISATEUR DU DOCUMENTAIRE

Âgés de 14 à 17 ans, Kereine, Noémie, Esteban et Higano n'ont pas encore tout à fait l'âge de se faire un nom et leur patronyme n'apparaît d'ailleurs jamais à l'écran. Mais les héros du documentaire témoignent tous d'une personnalité remarquable.

Pour pratiquer le sport qu'elle aime à Vitry-sur-Seine, une banlieue populaire du Val-de-Marne, Kereine a par exemple dû longtemps se cacher de ses parents. Repérée par le Stade Français, la jeune fille a compris qu'au-delà du plaisir du jeu, le rugby était aussi un moyen de s'arracher aux pesanteurs de son quartier: « J'ai envie de voir de nouvelles personnes, qui ne viennent pas de là où je viens [...], j'ai en-

vie de sortir de la zone... » Le réalisateur a contacté une centaine de jeunes joueurs, avant de choisir les adolescents chargés d'incarner ses « enfants de l'Ovalie ».

Sans chercher à mettre en lumière les plus grands espoirs du rugby français. « L'idée, quand on fait un casting comme ça, c'est que tous les personnages aient une histoire intime et un enjeu. Kereine, par exemple, est face à ses envies de s'émanciper. Puis il fallait qu'ils parlent bien et qu'ils racontent quelque chose sur le rugby français d'aujourd'hui », explique Nicolas Jambou.

Un discours digne de la causerie de Dupraz avec Toulouse

Avant de s'attaquer à *Allons enfants de l'Ovalie*, tourné durant trois mois au printemps dernier, le réalisateur a revu quelques documentaires consacrés aux jeunes sportifs de haut niveau. Comme *À la Clairefontaine*, la fameuse série documentaire sur la génération 1986-1987 de l'INF Clairefontaine, celle de Hatem Ben Arfa et Abou Diaby, réalisée par Bruno Sevaistre et diffusée sur Canal + entre 2002 et 2006.

Mais *Allons enfants de l'Ovalie* s'inspire plutôt de documentaires étrangers au monde du sport, comme le récent *Samedi soir*, sur France.tv, racontant l'histoire de quatre groupes de jeunes adultes, représentants de la jeunesse française. « L'enjeu sportif était là, mais l'idée c'était plutôt de faire un documentaire à hauteur d'ado. » Ce qui n'empêche pas *Allons enfants de l'Ovalie* de s'approcher parfois du terrain. Notamment en suivant le parcours de play-offs des cadets du RC Auch, dont fait partie Esteban et à qui leur coach, Nicolas Gutierrez, fait venir

les larmes aux yeux, dans un discours digne de la fameuse causerie du maintien de Pascal Dupraz, en 2016, avec le Toulouse Football Club.

Construit comme un feuilleton, le film met en évidence le poids des enjeux auxquels sont confrontés ces jeunes sportifs. Faute de pouvoir intégrer une équipe de garçons après ses 14 ans, Noémie, de Saint-Malo, doit être sélectionnée dans un Pôle Espoirs régional, à Rennes, pour continuer à jouer au rugby dans sa région. Recruté par le centre de formation de la Section Paloise, Higano Taufana,

17 ans, s'apprête quant à lui à quitter Wallis-et-Futuna pour découvrir un nouvel environnement, à quelque 16 000 kilomètres de sa famille. « Je pars avec toute une île sur le dos, ils comptent sur moi. »

Il ne faut pas longtemps pour s'attacher au parcours de ces jeunes adolescents. Mais l'avenir de ces « enfants de l'Ovalie » reste forcément en suspens à la fin du documentaire. Aucune suite n'est pour l'instant à l'étude, mais on serait heureux de savoir ce que le destin réserve à ces quatre rugbymen pleins d'avenir. **E**



exclusivité abonnés

L'ÉQUIPE
explore

Le documentaire événement de L'Équipe Explore

à retrouver sur L'Équipe explore

documentaire

Allons enfants de l'ovalie

nouveau

Portrait intime de 4 adolescents unis par la passion du rugby.

L'Équipe explore, inclus dans l'abonnement L'Équipe à partir de 7€99/mois

Disponible dans l'espace L'Équipe explore du site et de l'application

L'ÉQUIPE

Offre Découverte à partir de 7,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Essentiel à partir de 9,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Intégrale à partir de 11,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Voir conditions complètes sur [lequipe.fr](https://www.lequipe.fr)

télévision

PROGRAMME DU JOUR

13h00	LE JOURNAL EN DIRECT La liste des joueurs retenus pour la Coupe du monde de rugby.	TF1
13h30	ÉDITION SPÉCIALE EN DIRECT La liste des joueurs retenus pour la Coupe du monde de rugby.	INFOSPORT +
18h20	FOOTBALL EN DIRECT National. 2 ^e journée. Le Mans-Dijon.	CANAL+ FOOT
18h30	FOOTBALL EN DIRECT Serie A. 1 ^{re} journée. Torino-Cagliari.	beIN SPORTS 4
18h30	EUROSPORT ATHLETIC CLUB	EUROSPORT 1
18h45	HARD KNOCKS : NEW YORK JETS	beIN SPORTS 2
18h45	ATHLÉTISME EN DIRECT Championnats du monde.	EUROSPORT 1
18h45	ATHLÉTISME EN DIRECT Championnats du monde.	2
19h00	FOOTBALL EN DIRECT Liga. 2 ^e journée. Alaves-Séville FC.	beIN SPORTS 3
20h00	FOOTBALL EN DIRECT Süper Lig. 2 ^e journée. Samsunspor-Fenerbahçe.	beIN SPORTS 5
19h55	ATHLÉTISME EN DIRECT Championnats du monde.	3
20h45	FOOTBALL EN DIRECT Ligue 2. 3 ^e journée. AC Ajaccio-Bordeaux.	beIN SPORTS 1
20h45	FOOTBALL EN DIRECT Serie A. Bologne-AC Milan.	beIN SPORTS 2
21h00	FOOTBALL EN DIRECT Premier League. 2 ^e journée. Crystal Palace-Arsenal.	CANAL+ FOOT
21h30	FOOTBALL EN DIRECT Liga. Grenade-Rayo Vallecano.	beIN SPORTS 4
22h00	EUROSPORT ATHLETIC CLUB	EUROSPORT 1
0h30	BASEBALL EN DIRECT MLB. Philadelphie-San Francisco.	beIN SPORTS 4
1h55	FOOT US EN DIRECT NFL. Présaison. Washington-Baltimore.	beIN SPORTS 5

la chaîne **L'ÉQUIPE**



William Dupuy/L'Équipe

16h10	L'ÉQUIPE DE CHOC France Pierron et Bertrand Latour
6h40	L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusions.
10h00	L'ÉQUIPE MOTEUR V6. Best of 2016-2018.
13h30	CYCLISME Tour de Burgos (ESP). 1 ^{re} et 2 ^e étapes.
16h10	L'ÉQUIPE DE CHOC Avec : France Pierron, Julien Aliane, Bertrand Latour, Pierre Bouby, Thomas Bonnavent, Georges Quirino, Giovanni Castaldi.
18h30	L'ÉQUIPE DE GREG Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebaoun, Ludovic Obraniak, Karim Bennani, Loïc Tanzi, Emilie Ros, Pierre-Antoine Damecour, Giovanni Castaldi.
21h05	FOOTBALL Soccer Champions Tour. Juventus Turin-AC Milan.
23h10	L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Olivier Ménard, Gervais Martel, Yvan Le Mée, Nabil Djellit, Régis Testelin, Thimothée Maymon, Virginie Sainsily.

L'ÉQUIPE live

9h00	BADMINTON BWF World Championships. À Copenhague (DAN). 1 ^{er} tour.
15h30	HOCKEY SUR GAZON Championnat d'Europe. 2 ^e journée. France-Pays de Galles.
16h00	VOLLEY-BALL Championnat d'Europe F. France-Slovaquie.

LA DER

lundi 21 août 2023



TRIBUNE humeur

PAR **CHRISTELLE BONNET**

Celui qui était comme Chandler

Il est trop tôt dans la saison pour être fatigué comme ça. On reprend doucement, normalement. Les premiers jours, on fait une petite photo dans le miroir de l'ascenseur pour poster une story avec un smiley à l'envers, on trie ses mails et on rince son mug «I love my job». Le rythme et les emm... reviennent peu à peu. Et là, dès le 12 août, bim, séance de tirs au but entre la France et l'Australie. 10 tireuses. Élimination en quarts. Fatigant. 14 août, bim, Ntamack croisés dans la boîte à gants, forfait pour la Coupe du monde. Fatigant. La longueur des matches de foot faisant de la concurrence aux films qui durent désormais à peu près tous huit heures, elle permet de prendre un penalty à la 90^e + 9 et la porte de la C1 trois quarts d'heure plus tard.

16 août, bim, l'OM va se faire voir en Europa. Fatigant. Et puis, 18 août, Gianni Infantino parle foot féminin. Bim... Dans un épisode de *Friends*, Chandler fait des vannes excellentes mais ne sait pas s'arrêter avant d'ajouter un truc tout naze. L'épisode aurait pu s'appeler *Celui qui fait comme Gianni Infantino*. Parce qu'après avoir dit du bien du Mondial, présenté comme «la plus grande et la meilleure Coupe du monde féminine de tous les temps», le patron de la Fédération internationale de football ajouta : «Je dis à toutes les femmes – et vous savez que j'ai quatre filles, donc j'en ai quelques-unes à la maison – que vous avez le pouvoir de changer. Choisissez les bonnes batailles. Choisissez les bons combats. Vous avez le pouvoir de nous convaincre, nous les hommes, de ce que nous devons faire et de ce que nous ne devons pas faire. Faites-le. Faites-le simplement.» Même avec un master en paternalisme et un bac + 6 en condescendance, on n'aurait pas fait mieux. Fatigant. Trop pour expliquer, notamment, et pour la millième fois, qu'avoir des filles n'est pas un totem d'immunité pour proférer des énormités sexistes. Et puis quoi? Je suis pas misandre, j'ai un papa(*)? Fatigant. Mais Ada Hegerberg n'est pas fatiguée. La Ballon d'Or 2018 a twitté : «Actuellement en train de travailler sur une petite présentation pour convaincre les hommes. Qui en est?» (*) Formule empruntée à @olympereve.

le dessin du jour par **LASSERPE**



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social :
40-42, quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL,
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Laurent Prud'homme
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Jérôme Cazadiou

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an
(364 n°) : 555 € ou 430 € zones portées Paris RP. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens),
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523



Gaël Fickou **DERRIÈRE L'ARMURE**

19,90 € en librairies

L'ÉQUIPE

